

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



VOL. XXXVIII—No 10 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 JUIN 1951 PRIX: SEPT SOUS

Appel spécial à la population de St-Boniface et de Norwood, Man.,

Exigez des formules françaises et des énumérateurs bilingues
Si on ne peut vous en fournir, refusez catégoriquement de répondre

S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., décédé à Montréal dimanche dernier

L'administrateur apostolique de l'archidiocèse de Winnipeg a succombé à une crise cardiaque alors qu'il était dans un hôpital de Montréal.

WINNIPEG — L'archidiocèse de Winnipeg, toute l'Eglise canadienne et particulièrement l'Eglise de l'Ouest viennent d'être éprouvés par la mort de S. Exc. Mgr Gerald C. Murray, archevéque coadjuteur de Winnipeg. Le prélat succomba à une crise cardiaque, dimanche dernier, à l'hôpital Ste-Marie de Montréal où il se trouvait depuis peu. Il était âgé de 65 ans.

Au retour de son voyage à Rome, en novembre dernier, Mgr Murray avait été gravement malade et avait dû passer trois semaines dans un hôpital de Montréal avant de pouvoir revenir à Winnipeg où il dut de nouveau faire un stage à l'hôpital de la Miséricorde.

Quelques semaines après son arrivée dans sa ville archiépiscopale, l'archevêque coadjuteur de Winnipeg reprenait ses fonctions auxquelles il dut renoncer le jour de Pâques, alors qu'il souffrit d'une nouvelle attaque et fut hospitalisé de nouveau jusqu'à son départ pour la métropole, il y a quelque deux semaines.

Biographie

Né à Montréal le 26 décembre 1885, Mgr Murray fut baptisé en l'église de St-Patrice. Il fit ses études primaires à Ste-Anne, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fréquenta ensuite le Collège Loyola, dirigé par les Jésuites; c'est dans cette même institution qu'il reçut son baccalauréat ès arts.

A la fin de ses études classiques, il entra chez les Rédemptoristes, fit son noviciat à Hochelaga, P.Q., et prononça ses voeux de religion en la fête de la Nativité de la sainte Vierge, le 8 septembre 1907. Il poursuivit ensuite ses études théologiques au Collège Liguorien, à Ottawa, et fut ordonné prêtre le 4 septembre 1910.

Selon la constitution de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, le nouveau prêtre doit faire un second noviciat après son ordination. Le R. P. Murray fit le sien à Annapolis, Maryland, E.-U.

Au cours des douze ans qui suivirent, le Père Murray fut successivement étudiant à l'Université Grégorienne de Rome, pendant 2 ans; professeur de philosophie à la Maison d'Etudes des Rédemptoristes à Esopus, N.-Y., de 1914 à 1918; professeur de théologie morale à la même institution de 1918 à 1924; recteur et directeur du Collège Ste-Marie, à Brockville, Ont., de 1924 à 1927.

En cette dernière année (1927), il fut nommé supérieur provincial des Rédemptoristes de langue anglaise du Canada et de Terre-Neuve.

Lorsqu'en 1929 S. Exc. Mgr T. O'Donnell, D.D., fut nommé coadjuteur à Halifax, S. Exc. Mgr Murray lui succéda comme évêque de Victoria, C.-B. Il fut consacré évêque le 7 mai 1930, dans l'église de sa paroisse natale, à Ste-Anne, Montréal, par S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, alors délégué apostolique. Il choisit comme devise: "Serviendo, guberno" (Je gouverne en servant).

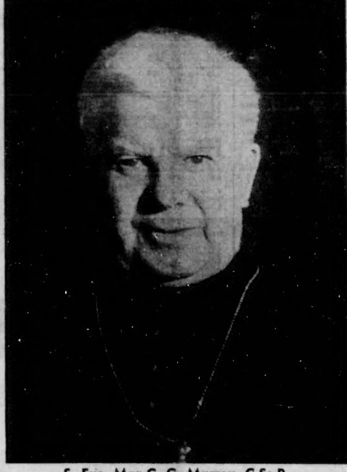
Quelques années plus tard, le 22 décembre 1933, Mgr Murray devint le premier évêque de Saskatoon. A la cérémonie d'intronisation qui eut lieu le 18 avril 1934, assistaient plus d'une centaine de membres du clergé, parmi lesquels on remarquait S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, D.C.L., archevêque de Winnipeg, et Mgr T. W. Morton, vicaire général du diocese. En 1944, le premier évêque de Saskatoon était nommé archevêque coadjuteur de Winnipeg, poste qu'il occupait encore à sa mort. Il s'était rendu à Montréal, il y a quelque deux semaines, pour y prendre un repos. C'est là que la mort l'attendait.

Funérailles

Les funérailles de ce digne prélat eurent lieu le jeudi 7 juin, en l'église St-Patrice de Montréal, où le défunt avait été baptisé et où il donna son premier sermon après sa consécration épiscopale.

Un service solennel sera chanté en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le mardi 12 juin, à 10 h.

S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, est parti par avion à Montréal, mercredi matin, pour se rendre aux funérailles de S. Exc. G. Murray, lesquelles eurent lieu jeudi matin.



S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R.

Les bons instituteurs plus influents que le cinéma

Un mauvais éducateur peut exercer une influence plus néfaste que le cinéma pervers.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a exprimé l'opinion que les bons instituteurs peuvent exercer sur les étudiants une plus grande influence que le cinéma. Le Saint-Père s'adressait en italien à 3,000 anciens étudiants du collège M. Antonio Colonna, des Frères des Ecoles Chrétiennes, réunis à Rome pour commémorer le 50ème anniversaire de cette maison d'enseignement.

"L'influence du prêtre et de l'éducateur au foyer, à l'église et à l'école demeure toujours le premier et le plus fort élément dans le façonnement des jeunes à l'image du vrai chrétien", a dit le Souverain Pontife.

"Dans quelques pays, des personnes compétentes en matières d'éducation et d'enseignement catholiques ont institué des enquêtes au cours desquelles des questions très précises et très détaillées et conformes à la psychologie moderne, ont été posées sur la vie religieuse des étudiants, principalement durant l'adolescence. Si nous pouvons en croire leur témoignage, ces enquêteurs en sont venus à cette conclusion surprenante: le danger que comporte le cinéma pour la foi des étudiants est moins menaçant que celui qui découle de déficiences possibles d'un prêtre, d'un instituteur et d'un éducateur.

"En termes clairs et nets, l'influence du prêtre et de l'éducateur au foyer, à l'église et à l'école demeure le premier et le plus fort élément dans le façonnement des jeunes à l'image du vrai chrétien. Quel puissant appel au sens de la responsabilité! Mais aussi, pour vous, quel vigoureux stimulant!"

Le cardinal Mindszenty en danger de mort

HALIFAX — Un réfugié hongrois a dit que le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, emprisonné il y a deux ans par les communistes, souffre d'une grave maladie de gorge et peut mourir d'un moment à l'autre. Le réfugié, qui est entré au Canada sous un nom d'emprunt parce qu'il redoute que des représailles soient exercées contre sa famille si les communistes savent qu'il est dans ce pays, n'a pas donné la source de son information. Il a ajouté que les catholiques hongrois savent que le cardinal peut mourir à tout moment. Cependant, les autorités communistes font tout ce qui est en leur pouvoir pour lui garder la vie, parce qu'elles ne veulent pas qu'il devienne un martyr.

Lettre de Paris

Communistes et gaullistes à l'assaut du Palais-Bourbon

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans le système politique édifié par la Constitution de 1946, l'Assemblée nationale jouit pratiquement de la plénitude du pouvoir. Elle est souveraine, et ses décisions ne peuvent être infirmées ou réformées ni par le Président de la République, ni par la seconde assemblée, le Conseil de la République, qui a remplacé l'ancien Sénat sans en retrouver les prérogatives. Le Chef de l'Etat et le Conseil ne disposent en effet que d'une simple manette de freinage, mais non d'une pédale d'arrêt, Et le gouvernement, dont le chef doit recevoir l'investiture de l'Assemblée avant de rassembler son équipe ministérielle, demeure à la merci d'un vote hostile, sans avoir la possibilité de forcer la main aux députés par le recours à une instance supérieure ou différente.

La conquête du Palais-Bourbon, à travers des élections qui constituent en elles-mêmes un test direct de dénombrement politique, revêt donc une importance capitale pour les partis qui se disputent le pouvoir et aspirent à diriger les affaires de la France par le truchement de l'Assemblée nationale omnipotente.

Aussi bien les élections du 17 juin désigneront-elles les hommes et les partis qui, pendant cinq ans, feront et déferont les gouvernements et prendront toutes les décisions qu'il leur plaira en quelque domaine que ce soit. Car, comme la Chambre des Communes, l'Assemblée nationale peut tout faire, hormis changer un homme en femme.

Ce système de gouvernement d'assemblée, où les pouvoirs législatif et exécutif sont étroitement imbriqués — quand ce n'est pas le pouvoir judiciaire qui subit la fâcheuse influence de l'Assemblée — pourrait évidemment conduire aux pires excès et à l'arbitraire si, d'aventure, une formation politique puissante et monolithique obtenait d'emblée la majorité au Palais-Bourbon. Mais cette éventualité n'est pas à envisager en France, en raison du nombre considérable de par-

(Suite à la neuvième page)

Le rôle de l'Eglise dans la défense du spirituel

L'Eglise de France veut demeurer sur le plan général de la défense des libertés spirituelles.

PARIS — M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, a saisi l'occasion d'une réception à l'hôtel de ville à laquelle assistait le nonce, Mgr Roncalli, pour s'élever contre l'utilisation faite par les adversaires du "Rassemblement du peuple français" (R.P.F.) d'un récent article de l'**Osservatore Romano,** dans lequel certains avaient cru voir un encouragement à voter pour le "Mouvement républicain populaire", (M.R.P.), plutôt que pour le rassemblement gaulliste.

Après avoir fait l'éloge du rôle séculaire de l'Eglise dans la défense de la spiritualité, M. Pierre de Gaulle a déclaré: "Mais il faut encore que l'Eglise reste sur ce plan et ne s'égare pas dans le domaine politique".

"En saluant Votre Excellence, a-t-il conclu en se tournant vers le nonce, il me plait de penser que sa présence est une réponse à ceux qui entendent mêler la personne même du Souverain Pontife à nos querelles politiques."

De son côté, le journal **La Croix** avait, la veille, publié un commentaire où il nuançait la pensée exprimée sur la politique française par l'auteur de l'article de l'**Osservatore Romano,** M. Frederico Alessandrini. "L'article en question, assurait l'organe catholique parisien, a une portée avant tout civique et, là même, évite d'enlever ou de restreindre aux catholiques français la liberté de leurs options politiques particulières."

L'attitude du nonce, des évêques et du journal **La Croix** semble indiquer que la hiérarchie ecclésiastique veut demeurer sur un plan plus général de la défense des libertés spirituelles et notamment de la liberté scolaire en faveur de laquelle trois partis ont pris position: le R.P.F., le M.R.P. et le groupe des "indépendants".

Campagne en faveur des écoles de Maillardville

Les catholiques du Canada se portent au secours de leurs frères persécutés.

MONTREAL — La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur, en collaboration avec l'hebdomadaire catholique **The Ensign,** lance dans le Québec une grande campagne en faveur des écoles catholiques de la Colombie canadienne. La Fédération invite toute la population de cette province à venir en aide aux parents catholiques de Maillardville qui sont victimes d'une injustice flagrante.

On se rappelle que le 2 avril 1951, deux écoles catholiques de Maillardville, Colombie canadienne, fermaient leurs portes pour protester contre le système de taxation scolaire de leur province, le gouvernement ne finançant que l'école publique. Or, à l'école publique on n'enseigne aucune religion.

"Si les parents catholiques veulent des écoles catholiques, disait récemment M. W. T. Straith, ministre de l'Education en Colombie canadienne, qu'il s'en construisent et qu'ils les financent."

"Ce système est manifestement injuste", déclare S. Exc. Mgr W. Duke, archevêque de Vancouver.

Les catholiques de Colombie ont décidé que l'injustice avait assez duré.

Les 5,000 enfants catholiques du grand Vancouver vont en pèlerinage à Ladner demander à la Vierge d'apporter à ce problème une solution juste.

Leurs parents, la plupart ouvriers, ajoutent à leurs dépenses déjà lourdes, celles d'une forte propagande de défense de leurs droits.

Des journaux catholiques et protestants, des groupements français et anglais de tout le pays ont déjà donné leur appui à ces courageux parents.

A Montréal, des représentants de groupements catholiques des deux langues et des Néo-Canadiens se sont déjà réunis pour jeter les bases d'une vaste campagne de prière, d'opinion et de souscriptions financières en faveur des écoles catholiques de la Colombie canadienne. Mis au courant de cette initiative, par télégramme, S. Exc. Mgr W. Duke, de Vancouver, a répondu qu'il appréciait ce geste de solidarité de tous les catholiques canadiens.

Les Richelieu-Montréal ont déjà adressé un chèque de $100 au R. P. Meunier, l'un des curés de Maillardville. Nous apprenons que la Société St-Jean-Baptiste de Montréal avait adressé, dès les premiers jours, une généreuse souscription au montant de $750.

Prêtres persécutés par les Yougoslaves

ZAGREB, Yougoslavie — On a commencé, en Yougoslavie, le procès de 16 personnes, des prêtres catholiques, des professeurs et des étudiants en théologie de l'université de Zagreb, accusées d'avoir conspiré pour assassiner des représentants de l'Etat et renverser le gouvernement.

Deux prêtres catholiques, les abbés Fanjo Talan, vice-recteur de la faculté de théologie de l'université de Zagreb, et Josip Salac, professeur de l'université, subissent leur procès.

Le principal inculpé est cependant l'abbé Stjepan Novak, étudiant en théologie, qu'on accuse d'avoir organisé et dirigé "le mouvement terroriste clandestin appelé l'opposition du peuple croate".

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Un exemple à suivre . . .

Un abonné qui demeure dans un petit village de la Saskatchewan, où les Canadiens français sont en minorité, nous fait tenir un chèque libellé en français, qu'il a obtenu d'une banque anglaise qui possède une succursale dans ce district.

Il nous dit qu'il n'a eu qu'à en faire la demande.

Habituellement, surtout en affaires, il n'est pas plus difficile que ça d'obtenir du français.

Si seulement nous le voulions!

Organisation de la campagne de souscription pour l'érection de postes de radio en Sask.

L'épiscopat de la Saskatchewan appuie la campagne de souscription qui vient d'être lancée sous la direction de M. Raymond Denis.

SASKATOON — L'annonce d'une souscription en faveur de deux postes de radio française en Saskatchewan — Radio-Prairies-Nord et Radio-Gravelbourg — a été accueillie avec enthousiasme dans toute la province. La campagne sera organisée en deux régions distinctes: celle du Sud comprendra les diocèses de Régina et de Gravelbourg, celle du Nord, les diocèses de Saskatoon et de Prince-Albert.

Une première réunion générale d'organisation, pour Radio-Gravelbourg, doit être tenue ce soir, dans la salle paroissiale de Gravelbourg, sous la présidence de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. Mgr L. Lussier, M. l'abbé R. Bérubé, MM. Raymond Denis, le Dr R. Morin et M. E. St-Arnaud porteront la parole.

Entre le 10 et le 20 juin, des conférenciers visiteront les paroisses du diocèse pour organiser la campagne de souscription. M. R. Denis portera la parole à Ferland et à Gravelbourg, le 10 juin.

Des réunions générales de tous les organisateurs et auxiliaires de la campagne de souscription auront lieu: à Ponteix, le 20 juin; à Gravelbourg, le 22, et à Willow-Bunch, le 23. Ces réunions précéderont immédiatement l'ouverture de la perception qui commencera le dimanche 24 juin pour se terminer le 1er juillet.

Membres des comités

La campagne de souscription est lancée sous la présidence d'honneur de LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, archevêque de Régina, M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, P. F. Pocock, évêque de Saskatoon, et du Révme Dom S. Gertken, O.S.B., abbé de Muenster.

Les vice-présidents d'honneur sont: Mgr L.-A. Pierre, de Prud'homme, Mgr H. Desmarais, de Duck Lake, Mgr L. Lussier, de Ponteix, R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du scolasticat de Lebret; l'hon. sénateur A. Marcotte, de Ponteix, M. le juge A. Doiron, de Régina, M. le juge T. Gallant, de Gravelbourg, et M. le député W.-A. Boucher, de Hoey.

Témoignages

La hiérarchie de la Saskatchewan souhaite un plein succès à la campagne de souscription. Voici ce qu'écrivait à ce sujet S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, le 22 mai dernier:

"Je suis sûr que ce nouveau poste exercera une influence heureuse sur votre population au double point de vue culturel et religieux. J'ai confiance que le clergé et les fidèles de langue française de l'archidiocèse de Régina voudront vous encourager par une généreuse coopération."

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., dans une lettre du 14 mai disait: "J'invite aussi les fidèles du diocèse à se montrer très généreux en faisant leurs contributions à ceux qui les solliciteront. Qu'ils soient assurés que les sacrifices que cette contribution exigera, si elle est vraiment généreuse, sont bien peu de chose quand on songe à ce que des postes de radio française en Saskatchewan représentent de valeurs pour eux au point de vue catholique et français.

"Vous avez donc mon plus fervent appui pour cette campagne et j'invite avec instance tous les prêtres du diocèse de Gravelbourg à seconder généreusement le dévouement des organisateurs de la campagne."

Le 22 mai, S. Exc. Mgr P. F. Pocock nous faisait parvenir le message suivant: "Je suis certain aussi que ce poste français aidera à développer dans tous les foyers canadiens-français l'esprit catholique qui a toujours été la force et la grande richesse du Canada français. Et c'est pourquoi vos coreligionnaires de langue anglaise, de tous les points de la province, partagent votre joie à cette occasion.

"Chose remarquable: le fait qu'il n'y a pas eu d'opposition sérieuse de la part de nos amis non-catholiques est aussi une preuve évidente de l'esprit grandissant de bonne entente qui existe de tous côtés, esprit que le nouveau poste aura à coeur de maintenir.

"Puissiez-vous rencontrer partout une coopération agissante et une franche générosité."

Autres assemblées

Une deuxième assemblée régionale d'organisation sera tenue à Montmartre, le 12 juin, à laquelle M. Raymond Denis expliquera le programme de la souscription.

Des assemblées régionales auront aussi lieu à Ponteix, le 20 juin, à Gravelbourg, le 21 juin, et à Willow-Bunch, le 22 juin.

Le bureau central de la campagne, établi à 321, 21e rue Est, Saskatoon, est engagé à coordonner les efforts des comités régionaux et paroissiaux, à préparer les listes des souscripteurs éventuels, et à rédiger les bulletins de la campagne. Le premier de ces bulletins sera distribué dans toutes les églises et chapelles du diocèse de Gravelbourg, le dimanche 10 juin.

On annoncera prochainement la date et le lieu des assemblées régionales pour Radio-Prairies-Nord.

Permis accordés pour nos postes de radio

OTTAWA — Le Canada français aura 3 nouveaux postes de radio dans deux provinces. Des autorisations définitives pour la construction de postes émetteurs à Timmins, Ont., à Saskatoon et à Gravelbourg, en Saskatchewan, viennent d'être accordées par le Gouvernement fédéral. Radio-Canada avait recommandé, dès le mois de janvier, l'émission des permis suivants: a) à M. Conrad Lavigne, de Timmins, pour 1,000 watts; b) à Radio-Prairies-Nord, de Saskatoon, pour 1,000 watts; c) à Radio-Gravelbourg Limitée, de Gravelbourg, pour 250 watts.

Après l'enquête requise, qui a permis de constater que les propriétaires des 3 futurs postes de radio canadiens en Ontario et en Saskatchewan possédaient l'acier indispensable, les autorités du département des Transports ont avisé officiellement les intéressés qu'ils pouvaient donner suite immédiatement à leurs projets radiophoniques.

Les postes de Timmins, de Saskatoon et de Gravelbourg ajouteront d'autres mailles vitales à la chaine radiophonique française hors des frontières de la province de Québec.

Partage des sièges, des voix en Italie

ROME — Le ministère de l'Intérieur communique que les 831 sièges des 27 conseils provinciaux élus le dimanche 27 mai ont été distribués comme suit:

	Nombre de sièges
Démocrates chrétiens	388
Communistes et socialistes nenniens	290
Sociaux-démocrates	66
Libéraux	26
Républicains	24
Mouvement social italien (Néo-fasciste)	17
Indépendants de gauche	8
Indépendants	8
Monarchistes	4

D'après les données provisoires parvenues au ministre de l'Intérieur, la répartition des voix entre les différents partis dans les 27 provinces est la suivante:

	Total	%
Dém. chrétiens	3,478,360	41.1
Communistes	1,855,323	21.9
Soc. nenniens	1,131,871	13.4
Soc.-décocrates	887,362	11.5
Mouv. social Italien	337,606	4
Républicains	276,809	3.3
Libéraux	267,826	3.2
Ind. de gauche	85,756	1
Ind. du Centre	45,540	0.5
Monarchistes	33,019	0.4
Ind. de droite	32,576	0.3

Président de Congrès

M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., vice-président du Conseil Canadien de la Coopération, qui présidera le Congrès des Coopérateurs de langue française en l'absence du président, M. Henri Bois, présentement en voyage en Europe.

Lors du Congrès des Coopérateurs de langue française, qui se tiendra à Régina, Sask., le 5 juillet, M. Légère parlera sur "la Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes".

Les communistes défaits en Sicile

ROME — Les démocrates chrétiens du premier ministre Alcide de Gasperi ont remporté la victoire sur les communistes aux élections régionales en Sicile, d'après des résultats complets non officiels, mais le parti néo-fasciste MSI détient par ses gains la balance du pouvoir dans l'île.

Les résultats complets de l'élection de dimanche compilée par l'"United Press" accordent aux démocrates chrétiens 667,982 voix, au bloc communiste 644,652 voix et aux néo-fascistes 274,359 voix sur un total de plus de 2,000,000 de bulletins déposés.

Un missionnaire périt dans les marais du Manitoba

M. l'abbé Thomas Archbold était missionnaire à Dog Creek.

MULVIHILL — A la fin de trois jours de recherches intenses effectuées par soixante hommes à pied, un bon nombre d'autres à cheval, en automobile, en avion et en tracteur, sous la direction de membres de la Gendarmerie Royale, le corps de M. l'abbé Thomas Archbold a été retrouvé à 12 milles à l'est de Mulvihill, Man. Le prêtre-missionnaire, en charge de la mission de la réserve de Dog Creek, à quelque 100 milles au nord-ouest de Winnipeg et âgé de 45 ans, succomba à l'épuisement et au froid après avoir erré dans la forêt et les marais à partir de dimanche alors qu'il abandonna son automobile en panne pour aller chercher du secours. Ses compagnons de voyage qui attendaient son retour avertirent la Gendarmerie Royale nombre d'heures après le départ du missionnaire.

Dimanche soir même, une battue fut organisée dans le district environnant et l'on couvrit des milles de forêt et de marais lundi et mardi, mais sans succès. Un avion privé survola la région, mardi, et les recherches se firent intensives. Vers 8 h. 45 du soir, un groupe des chercheurs trouvèrent le corps du prêtre à quelque six milles au coeur de la forêt.

Natif d'Irlande, M. l'abbé Archbold avait fait ses études élémentaires à Kildare et son cours classique à Dublin. Arrivé aux Etats-Unis en 1926, il poursuivit ses études pendant trois ans et entra par la suite au séminaire St-Joseph d'Edmonton où il fit ses études théologiques. Il reçut la prêtrise en 1930 et fit partie du personnel du collège St-Paul de Winnipeg pendant quelque temps.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Congrès Canadien des Coopérateurs de Langue Française, les 4 et 5 juillet 1951, à Régina, Sask.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Armand Savoie est un jeune Canadien français à qui le Créateur a donné deux bons bras, au bout desquels pendent deux poings solides dont M. Savoie sait se servir. Il les a si bien employés ces poings qu'on affirme qu'il est parvenu à placer une petite fortune à la banque, à un âge auquel la majorité des jeunes gens rêvent à la fortune, mais ne l'ont pas encore réalisée. Comme nos lecteurs le savent, Armand Savoie est un jeune pugiliste de 21 ans, qui a l'ambition de devenir champion mondial des poids légers et qui a ce qu'il faut pour devenir champion.

Malheureusement pour lui, cependant, M. Savoie est médiocre à la lutte, et c'est ainsi qu'on l'a vu perdre un combat "mixte" à Toronto, contre le lutteur Arthur King. Le promoteur Frank Tunney, de Toronto, avait bien annoncé au public qu'il s'agirait d'un combat de boxe, mais Arthur King en avait décidé autrement, pour le malheur de ceux qui avaient voyagé des centaines de milles pour assister à ce pseudo-combat. Savoie a perdu la décision à la lutte, mais, à la boxe, il avait notre préférence.

Piètre exhibition

Le bouillant Savoie était probablement l'homme le plus déçu à la fin de la "bataille", si on veut bien nous pardonner cette emphase. Pour se consoler cependant, on lui a versé un baûme qui se chiffrait à près de $5,000, mais qui n'a cependant pas été suffisant. "J'aimerais à faire face à King de nouveau. Je n'ai pu faire mon combat habituel" de répéter Savoie. Il est probable qu'un combat-revanche sera organisé entre les deux hommes, mais il serait préférable de ne pas monter ce spectacle à Toronto, car après le combat de lundi soir il est certain que les Torontois en ont soupé d'Arthur King.

Il ne faudrait pas être trop dur pour ce dernier, puisqu'il était dans l'arène pour gagner. C'est en s'accrochant à Savoie, en l'empêchant de frapper, que King a fait preuve d'une plus vaste connaissance des tactiques de l'arène. Il a laissé Savoie forcer la bagarre, pour le frapper ensuite avec des coups de loin, et pour s'accrocher à Armand dès que celui-ci tentait de se battre de près. King a mérité la décision, mais nous serions curieux de savoir pendant combien de temps il pourrait durer contre Savoie dans un véritable combat de boxe. L'exhibition de King nous rappelait la triste soirée que nous avions passée au Forum de Montréal, il y a quelques années, alors que Dave Castilloux se faisait retenir pendant douze rondes par un Danny Webb agressif, mais seulement pour éviter les coups.

Contre Carter?

Même s'il a été battu par King le jeune Savoie aimerait faire face à Jimmie Carter, le vainqueur d'Ike Williams. Si les gérants d'Armand acceptent une telle bataille ils risquent de compromettre les chances futures de Savoie. Il peut battre Carter, car il n'a besoin que d'une bonne ronde pour mettre son homme hors de combat. Mais il risque aussi d'absorber d'innombrables coups et il risque de se faire donner une leçon de boxe dont il peut aisément se dispenser. Savoie a encore besoin de quatre ou cinq autres batailles contre des adversaires d'expérience avant de se lancer dans l'arène contre un champion du monde. L'été prochain, s'il continue à se garder en aussi bonne condition physique et s'il sait profiter des leçons comme celle que lui a donnée King, n'hésitez pas à parier sur Savoie, car ses chances de remporter le championnat du monde seront peut-être excellentes, meilleures certainement que celles de King actuellement. Mais à la boxe, qui peut savoir?

Chats et lapins

Si les enthousiastes du baseball à Cleveland, viennent d'établir un précédent, les directeurs de la Ligue Américaine peuvent s'attendre à ce que la société protectrice des animaux lance un de ses nombreux anathèmes à la face des promoteurs du baseball majeur, parce que le lanceur Ed Lopat semblait avoir dans sa manche droite le "numéro" des Indiens. Les ingénieux payeurs de billets de l'ancienne forteresse de Lou Boudreau organisèrent une "soirée Lopat", mais à leur façon. Dans de telles occasions, le joueur fêté reçoit de multiples cadeaux dont le traditionnel sac de voyage qui lui servira un jour lorsqu'il quittera les majeures pour les mineures, ou pour les White Sox de Chicago.

Lopat, le brillant artilleur des Yankees, avait battu les Indiens avec une telle régularité qu'on aurait juré qu'il avait passé sa vie avec chacun des joueurs de Cleveland. Mais au début de la semaine dernière, bien décidés à mettre fin à cette série de victoires, les spectateurs achetèrent 15,000 pattes de lapin, et un enthousiaste présenta un chat noir au lanceur Lopat. Tout surpris de tant d'attention de la part des spectateurs de Cleveland, le gros Ed se présenta sur le monticule et en quelques secondes les Indiens comptaient cinq points.

A Brooklyn

A la manche suivante, les Indiens comptèrent une autre fois, et finalement Lopat prit le chemin des douches à la troisième aux applaudissements frénétiques de la foule. Il ne reste plus à la direction des Indiens qu'à engager comme pilote l'homme au chat noir. Les Indiens termineront la saison en tête de la ligue et rencontreront probablement les Dodgers de Brooklyn dans une série qui ne manquera pas de dépasser en bouffonneries tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

La réputation de Brooklyn n'est pas surfaite lorsqu'il s'agit de discuter des clowns du baseball. Dans tout leur système, cette attitude amusante des joueurs et des spectateurs à l'égard des prouesses de l'adversaire est remarquée. A Montréal, par exemple, on a déjà vu un spectateur enthousiaste sauter la clôture et aller étendre un joueur de champ qui allait saisir la balle au vol, mettant ainsi fin à toutes les rumeurs voulant que ce soit l'eau de la Gowamus qui affecte les partisans de Brooklyn. C'est à St-Paul, un autre club-ferme des Dodgers, qu'un joueur qui était à la plaque demande à l'arbitre: "Quel est le compte contre moi?" "Trois et deux" de répondre l'arbitre. "Trois quoi" d'insister le joueur.

Exeunt les Cubs

Il n'a fallu que deux semaines pour que notre prédiction au sujet des Cubs de Chicago se réalise. On les trouvera en effet en cinquième place dans le classement de la ligue Nationale, cinq joutes et demie derrière les meneurs. Mais il reste encore les White Sox qui eux refusent de retourner dans les bas fonds de la ligue Américaine. Une série d'échanges plus fantastiques les uns que les autres a redonné aux White Sox une vie qu'ils ne connaissaient plus depuis de nombreuses années et on les trouve toujours en tête du classement.

Leur instructeur, Paul Richards, insiste pour dire que ses joueurs ne parlent pas de championnat, mais les partisans des White Sox en parlent plus peut-être que les partisans des Red Sox et des Yankees. Ces deux derniers clubs commencent à se faire distancer par les White Sox, mais on sait la furie avec laquelle les Yankees savent terminer une saison. Il ne faudrait que deux ou trois défaites consécutives pour convaincre les Yankees et les Red Sox que les White Sox ne sont pas invincibles. On briserait ainsi le charme psychologique qui semble pétrifier les autres clubs de la ligue quand ils jouent contre ceux de leurs copains qui ont été échangés parce qu'on ne les trouvait pas assez bons pour tenir un premier rôle.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF CYPRIEN JOSEPH BELANGER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Maintenance Man, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON & DENISET, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of July, A. D. 1951.

DATED this 31st day of May, A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET, Solicitors for Cyril Rosaire Belanger, Administrator.

Nouvel avocat



M. Alphonse-Elie Beaupré, récemment gradué en droit de l'université du Manitoba, vient d'être appelé au barreau de la province du Manitoba. Fils de M. Joseph Beaupré, de La Broquerie, où il naquit en 1923, le nouvel avocat fit ses études primaires dans son village natal. En 1941, il s'enrôlait dans le C.A.R.C. et, en 1943, passait en Angleterre où il servit jusqu'en 1946 alors qu'il revint au Canada et quitta le corps d'aviation.

M. Beaupré poursuivit alors ses études au collège St-Paul et, en 1948, entra à la faculté de droit de l'université du Manitoba. Il fit sa pratique en droit dans l'étude de S. H. le juge A. Bernier (1948-49) et ensuite dans l'étude de MM. Monnin, Grafton et Deniset. Le 31 janvier dernier, M. Beaupré s'enrôla de nouveau dans le C.A.R.C. où il détient le grade d'officier pilote. Il servira dans la branche légale et policière de l'Aviation Royale Canadienne.

Le nouvel avocat est marié et père de trois enfants.

Les Chevaliers de Colomb demandent un envoyé au Vatican

LE PAS — Les délégués à la 29ème convention annuelle du Conseil d'Etat du Manitoba de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, réunis au Pas la dernière fin de semaine de mai, votèrent en faveur d'une motion adressée au gouvernement canadien lui demandant la nomination immédiate d'un représentant du pays près le St-Siège. Les conseils de Flin Flon, Winnipeg, Brandon, Somerset, St-Boniface et Le Pas étaient représentés à la réunion.

Il fut aussi décidé de procéder immédiatement au tracé d'un plan en vue de fournir des bourses d'études universitaires aux élèves qui feront preuve de grand talent. L'assemblée se prononça aussi en faveur de faire savoir au gouvernement que l'Ordre se tient prêt à fournir aux forces armées des services semblables à ceux qu'il a organisés au cours des deux guerres mondiales.

Une grand-messe solennelle précéda la cérémonie d'initiation, le dimanche. Le R. P. J. O'Connor, O.M.I., en fut le célébrant, assisté des RR. PP. J. McGrath, O.M.I., et J. Chaput, O.M.I.

Un grand banquet, dimanche soir, clôtura la convention.

Les maladies mentales, tout comme les maux physiques, peuvent être graves ou légères. Au cours des dernières années, la science médicale a trouvé le moyen de prévenir et de traiter ces affections, et de les guérir, dans beaucoup de cas, quand elles étaient prises à temps.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 8 JUNI

7.20—Amérique latine
7.45—Léo Brodeur
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
8.45—Lou Lefèvre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

SAMEDI 9 JUIN

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.30—Gaieté du jour
5.55—Condition routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév.
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Prairie Buckaroos
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles et prév.
9.10—Veillée du s. soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Blanc ou Noir ou Méli-Mélo et Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.15—Cuisinière Five Roses ou Cercle de couture
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes (suite)
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
6.45—Qualité Polydor (lun., mer., ven.)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 10 JUIN

1.00—Ouverture
1.10—Nouvelles et prév.
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
1.45—Causerie de l'Heure dominicale
2.00—A l'opéra
3.00—Chron. de France
3.15—Chansonnettes
3.30—Les forums de l'Heure dominicale
4.00—Moments symphoniques
5.00—Concert populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Abbé Groulx
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév.
10.05—O CANADA!

LUNDI 11 JUIN

7.30—Bon Vieux Temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Un homme et son péché
8.30—Collette et Roland
8.45—Fables de Lafon.
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

MARDI 12 JUIN

7.30—Arthur Lavoie
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

MERCREDI 13 JUIN

7.30—A votre santé
7.40—Rythmes et Var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Un homme et son péché
8.30—En vedette
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30 Nouveautés dram.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

JEUDI 14 JUIN

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Un homme et son péché
8.30—Collette et Roland
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Nouv. sportives
11.10—O CANADA!

Chronique de CKSB

Voici que les célébrations du cinquième anniversaire de CKSB sont terminées. Nous désirons profiter de l'occasion pour remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de ces célébrations, tout d'abord nos auditeurs qui se sont montrés plus que généreux en répondant à l'appel que nous leur avions lancé de participer à nos différents concours organisés spécialement pour la circonstance; aux autres qui sont venus si nombreux à nos différentes représentations; à tous les membres du personnel qui n'ont pas compté les heures de travail supplémentaire qu'ils ont dû s'imposer pour la réalisation des programmes spéciaux, et aussi à tous nos commanditaires qui, par leurs généreux dons, ont contribué au succès de notre après-midi du jeudi 31 mai.

Commanditaires du 5ème anniversaire

Vous nous permettrez de faire ici la nomenclature de ces commanditaires: Scott Fruit Co., Chez Huot, City Dairy, Blue Ribbon Tea & Coffee, Canada Bread Co., Lake of the Woods Milling Co. Ltd., Chicken Inn, Les Biscuits McCormick's, Lyceum Photo Studio, La bijouterie Stanners, Graham Cleaners, La pharmacie Paquin, St. Boniface Hardware, Imperial Tobacco, Chez Guay, Golden Drugs, Dominion Bag, De Leeuw Lumber & Fuel, Drewry's, Du-Rite Cleaners, La pharmacie Leclerc, Cusson Lumber, Federal Lunch, American House of Beauty, Daoust Electric, L'épicerie des frères Chaput.

Gagnants des prix

Le prix spécial donné à celle qui a pu estimer le poids de notre gâteau-anniversaire, confectionné par Canada Bread, est allé à Mlle Lucie Sarrasin, de St-Joseph. C'est elle en effet qui a gagné le radio-récepteur donné par Canada Bread. Son estimé était de 33 livres et 3 onces et le poids exact était de 33 livres et 4 onces. La bicyclette, tirée à l'occasion du grand ralliement des enfants le samedi 2 juin, a fait un heureux de Marcel Ritchot, d'Aubigny.

Notre petit chien Pitou a été gagné par Denis Touchette, âgé de 12 ans, élève au grade V à Aubigny.

Nos sincères félicitations à ces heureux gagnants ainsi qu'à tous ceux qui ont remporté d'autres prix.

Visiteurs

A l'occasion de notre 5ème anniversaire, nous étions heureux d'accueillir des anciens de CKSB qui sont de passage parmi nous. M. Henri Bergeron, directeur des programmes au poste CKCH de Hull, P.Q., un de nos annonceurs de la première heure, a été assez aimable d'accepter notre invitation de participer à plusieurs de nos programmes spéciaux. M. et Mme Albert LeGrand, de Kingston, étaient également avec nous. Mme LeGrand était autrefois Lilianne Bergeron, de St-Boniface; pendant un an, elle fut directrice de nos émissions féminines.

Nouveaux employés

Lundi dernier, un nouveau membre venait s'adjoindre à notre personnel. C'est M. Yves de Margerie, de Vonda, Sask. M. de Margerie sera rédacteur-adjoint de l'information à CKSB. Il travaillera avec M. Norbert Préfontaine, de St-Pierre, qui vient remplacer M. Louis Souchon. M. Préfontaine deviendra membre du personnel le 15 juillet prochain. M. Souchon nous quittera à la fin du mois de juillet pour retourner en France avec sa famille.

Nous vous annoncerons dans notre chronique de la semaine prochaine quelques nouveaux programmes que nous venons d'obtenir par gracieuseté de la Société Radio-Canada.

De Boys' Town

M. l'abbé Joseph Warren Anderson, gradué de 1940 de l'école supérieure de Boys' Town, Neb., fut ordonné prêtre le 19 mai dernier, en la cathédrale Ste-Cécile, d'Omaha, par S. Exc. Mgr Gerald T. Bergan. Le nouveau prêtre, qui venait de Roxbury, Mass., est le premier noir à être ordonné pour l'archidiocèse d'Omaha.
(NCWC)

La Bible vous parle . . .

L'homme charitable fait du bien à son âme, mais l'homme cruel afflige sa propre chair. Le méchant fait un travail trompeur, mais celui qui sème la justice a une récompense assurée.

(Prov. XI, 17-18)
(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

Chinois éminent converti avant de mourir

WASHINGTON — Tseng Chi, âgé de 61 ans, principal conseiller de Chiang Kai-shek, fondateur et chef du parti de la Jeune Chine, est décédé récemment. Ses funérailles eurent lieu en l'église St. Stephen de Washington, le 11 mai dernier. S. Exc. Mgr Paul Yu-pin, archevêque de Nanking et depuis nombre d'années l'ami intime du défunt, officiait à la messe solennelle de Requiem et adressa la parole en chinois.

L'archevêque révéla que Tseng lui avait manifesté le désir de recevoir le baptême et les derniers sacrements avant sa mort. L'épouse et le fils de Tseng avaient embrassé le catholicisme quelque temps auparavant.

La messe des funérailles fut célébrée en présence de l'ambassadeur Wellington Koo, représentant Chiang Kai-shek; des membres du personnel de l'ambassade chinoise et des membres de la Commission du lointain Orient. Mgr John Niu, vicaire général de Nanking était prêtre assistant; M. l'abbé Paul Lee, de la paroisse du St-Nom, agissait comme diacre, et M. l'abbé V. A. Wong, de la paroisse Ste-Marie, comme sous-diacre.

Le cardinal Dougherty décédé à 86 ans

PHILADELPHIE — Son Em. le cardinal Denis Dougherty, archevêque de Philadelphie et haut prélat de l'Eglise catholique des Etats-Unis, est décédé le jeudi 31 mai à son palais archiépiscopal. Il était âgé de 86 ans.

D'un bout à l'autre du monde

Mouvement organisé de conversions en Angleterre

Une croisade intensive de conversions a été lancée en Angleterre et elle se poursuivra au cours des mois d'été en même temps que les célébrations gaies du Festival de la Grande-Bretagne.

La campagne a été officiellement ouverte le 6 mai; à l'invitation de leurs évêques, des milliers de catholiques ont reçu la sainte communion, ont assisté à la messe et fait une visite au saint Sacrement non dans l'intention générale d'obtenir des conversions, mais pour la conversion d'une personne en particulier, celle d'un parent, d'un ami, d'une connaissance, et même du gérant au bureau ou même de l'enfant dans la maison voisine.

Les trois millions de catholiques de l'Angleterre commencent à sentir leur force et à réaliser leur influence au milieu d'une population de 40,000,000 dont la majorité est sans religion. Les autres s'accrochent désespérément, pathétiquement même, à des rites fades et à des hérésies empesées qui n'ont pas de fondement et dont les faiblesses se sont révélées d'elles-mêmes avec le passage du temps.

Plusieurs considèrent avec sympathie et envie les catholiques et leur chef suprême, le Pape. Les dirigeants catholiques croient qu'il y a au moins 1,000,000 de personnes parmi ces 37,000,000 qui seraient intéressées à participer aux activités religieuses des membres de l'Eglise "vivante", ou qui attendent une occasion favorable pour le faire.

Héroïsme extraordinaire

La nouvelle la plus sensationnelle du jour, d'après Mgr Fulton Sheen, directeur de la Société de la Propagation de la Foi aux Etats-Unis, est la loyauté extraordinaire des prêtres et des laïcs catholiques de Chine envers leur foi, de même que celle des missionnaires venus de pays étrangers.

"C'est une nouvelle qu'on découvre en lisant entre les lignes", ajoute Mgr Sheen. Les rapports qui nous parviennent de tous les secteurs de la Chine contiennent les mêmes récits d'héroïsme au milieu de la persécution générale de l'Eglise. L'histoire de l'Eglise en Chine, continue Mgr Sheen, fait penser à un nouvel "acte des Apôtres". C'est un autre "miracle moral", un miracle de la Grâce.

Deux religieuses, vivant dans deux villages très distancés, furent récemment traduites en cour par les communistes. Toutes les deux, bien qu'elles ne possédaient absolument aucun moyen de se communiquer leurs idées déclarèrent à la cour: "Emprisonnez-moi, si vous le voulez; mais ne me demandez pas de quitter la Chine".

Appel en faveur de l'ouvrier

Lors du congrès diocésain de Vancouver tenu récemment, S. Exc. Mgr Duke demanda de faire cesser l'injustice en vertu de laquelle l'ouvrier catholique qui veut faire donner une éducation religieuse à ses enfants doit porter le fardeau d'un double impôt.

"Il est manifestement injuste d'imposer une double taxe à l'ouvrier et à sa famille, surtout en ces jours où le coût de la vie est si élevé, a-t-il déclaré.

"Nos hommes catholiques et leurs familles sentent qu'ils ne peuvent plus supporter le fardeau d'une double taxe plus longtemps. Les catholiques ont été patients et généreux dans cette matière.

"Avec de la bonne volonté, l'on pourrait arriver à trouver un 'modus vivendi', une façon de s'accorder, si le département provincial de l'éducation voulait seulement prêter l'oreille aux réclamations si justifiées de l'ouvrier qui demande à être protégé contre le double impôt auquel il doit se soumettre actuellement."

L'"Albertan" exprime son opinion

"L'Albertan", journal quotidien de Calgary, a récemment exprimé son opinion au sujet du traitement injuste dont les catholiques de la Colombie Britannique sont l'objet en matière scolaire.

Le point de vue de l'"Albertan" est le suivant: "Si les écoles confessionnelles ou religieuses se conforment au programme académique fixé par le Département provincial d'éducation, qui peut leur en vouloir et s'opposer à ce que les catholiques intègrent l'enseignement religieux ou les principes chrétiens dans le programme scolaire. La norme selon laquelle les écoles catholiques devraient être jugées est leur conformité ou non-conformité avec le programme provincial. Il est injuste que les parents catholiques aient à verser un double impôt tout simplement parce qu'ils ne peuvent accepter pour leurs enfants le programme dépourvu de tout enseignement religieux des écoles publiques". Et ce journal ajoute: "Nous ne pouvons blâmer les catholiques de vouloir plaider leur cause devant les tribunaux".

Voici ce que disait à ce sujet Dorwin Baird, commentateur de nouvelles de Vancouver dans son programme hebdomadaire:

"Si je suis bien au courant de la situation qui existe en Colombie, il semble que nous n'avons pas le même respect ici pour les droits des autres que les provinces de Québec ou de l'Ontario... Personnellement, comme protestant, je commence à croire que les écoles catholiques de Maillardville ont un 'fichu' de bon cas..."

P. G.

S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R.

La nouvelle de la mort de S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg, survenue à Montréal dimanche dernier, a suscité d'unanimes regrets dans tout l'Ouest canadien.

Le deuil qui vient d'assombrir l'archidiocèse de Winnipeg et le priver d'un chef spirituel d'une rare valeur, est partagé non seulement par les membres de l'Eglise mais même par les non-catholiques.

La presse anglaise de Winnipeg a souligné dans des articles éditoriaux les éminentes qualités du prélat dont nous déplorons le départ si subit.

Les témoignages que lui décernaient au lendemain de sa mort la "Winnipeg Tribune" et la "Winnipeg Free Press" méritent d'être consignés dans nos colonnes. Ils attestent hautement le prestige extraordinaire dont jouissait S. Exc. Mgr Murray dans les milieux étrangers à notre foi et mettent en lumière ses vertus.

"Pour un homme d'une foi aussi profonde et d'une sainteté aussi éminente que celles de Mgr Gerald Murray, écrivait la 'Winnipeg Tribune', la vie n'est qu'une préparation à la mort. C'est un temps de peines et d'épreuves, quelques courts moments passés dans l'antichambre terrestre avant le passage à l'éternité. Pour un homme de cette trempe, la mort n'est pas un terme, mais un commencement, un seuil à franchir après 'la chaleur et le poids du jour'. C'est à la lumière de ces vérités que Mgr Murray vécut sa vie. Cependant, son esprit de détachement et sa simplicité ne le portaient nullement à se désintéresser des autres. Au contraire, il manifesta toujours un vif intérêt — marqué de pondération — non seulement envers ceux qui étaient de sa foi, mais à l'égard de tous ses concitoyens. Il se montrait affable et sympathique envers tous ceux qui l'approchaient. Il garda durant toute sa vie l'intérêt pour les sports qu'il avait pratiqués dans sa jeunesse.

"Mgr Murray était un homme sans prétention, modeste à l'extrême relativement à ses capacités et à ses connaissances personnelles, et cependant il inspirait le respect et l'admiration à tous ceux qui venaient en contact avec lui. Sa voix chaude était empreinte de conviction personnelle profonde et d'autorité. Lorsqu'il parcourait son vaste archidiocèse, son sourire engageant lui gagnait spontanément l'affectueuse estime de ses fidèles.

"La mort de Mgr Murray a ravi aux membres de l'Eglise catholique un prélat distingué, un chef spirituel éminent et un homme d'un grand savoir. De plus, le Canada perd en lui un citoyen loyal, aussi ferme dans ses convictions patriotiques que dans ses croyances religieuses . . ."

"La mort de Mgr Murray, écrivait à son tour la 'Winnipeg Free Press', marque le terme des labeurs terrestres de l'un des plus vaillants apôtres de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien. Longtemps avant son arrivée à Winnipeg comme archevêque coadjuteur, en 1944, ses rares qualités de chef spirituel, jointes à ses talents d'administrateur, s'étaient révélées par le travail qu'il avait accompli en faveur du développement de l'Eglise dans l'Ouest.

"Après avoir occupé pendant quatre ans le siège de l'évêché de Victoria, il fut nommé en 1934 en Saskatchewan où, durant les pires années de la dépression, il organisa avec succès le nouveau diocèse de Saskatoon. Sous son égide, ce diocèse prospéra, tant au point de vue matériel que spirituel, et lorsqu'il quitta ce siège pour assumer les lourdes responsabilités d'archevêque coadjuteur de Winnipeg, en 1944, il laissa à Saskatoon une oeuvre solidement établie . . .

"Ses qualités prédominantes étaient sans contredit la bonté et l'indulgence. Il connaissait à fond le coeur de l'homme, il était patient et portait sur les événements un jugement sûr et réfléchi. Bien qu'il cherchât toujours à demeurer dans l'ombre, on le mettait à la tête de tout mouvement d'envergure, où il participait avec succès à l'avancement de toutes les bonnes causes par ses directives éclairées et son travail persévérant.

"Des milliers de personnes déplorent son départ . . ."

Le prestige dont jouissait l'archevêque coadjuteur de Winnipeg et qui continue d'auréoler sa mémoire, il le devait à sa sainteté et à son attachante bonté. Toute sa personne rayonnait la charité du Christ.

Ses prêtres le consultaient sans hésitation, assurés qu'ils étaient de recevoir chez lui un accueil sympathique. Ils ne le quittaient qu'à regret tant ils se sentaient réconfortés par sa présence et ses judicieux conseils. Les laïques lui confiaient leurs problèmes et acceptaient ses directives avec empressement. Rarement discutait-on la sagesse de ses décisions.

Mais l'un des traits les plus remarquables de Mgr Murray était son exceptionnel équilibre intellectuel qui l'empêchait de céder aux impulsions du moment. Aussi au cours de ses quelque vingt années d'épiscopat, il se laissa toujours guider par son admirable sens pratique.

D'une piété solide mais sans affectation— qu'il avait héritée de ses courageux parents dont il aimait à rappeler la foi profonde — il édifiait les catholiques et les non-catholiques lorsqu'il célébrait les Saints Mystères.

Les études sérieuses qu'il avait faites dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur et les années qu'il avait consacrées à l'enseignement au scolasticat de son Ordre, lui permettaient, au cours de ses tournées pastorales, de résumer la doctrine catholique avec une telle clarté que même les catholiques les moins renseignés sur leur foi en étaient vivement impressionnés.

Mais si l'Eglise a perdu l'un de ses fils les plus distingués, les Canadiens français du Manitoba déplorent la mort si soudaine d'un ami dont la loyauté et le dévouement ne se sont jamais démentis. Mgr Murray fut en effet un protecteur de la minorité française du Manitoba. Il comprenait ses problèmes, faisait siennes ses ambitions. Il admirait surtout le travail qu'elle accomplissait en faveur de l'éducation de ses enfants.

Il laissait rarement s'échapper une occasion pour déclarer en particulier son admiration pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. En 1947, 1948 et 1949, il appuya de ses conseils, de ses encouragements la campagne de souscription annuelle de cet organisme de défense nationale. Il prononça à ces occasions d'admirables allocutions en français, idiome qu'il maniait d'ailleurs parfaitement. Il encouragea les nôtres à conserver leur langue et leurs traditions.

"Comme Canadiens français, disait-il à CKSB en 1947, vous avez des traditions qui devraient vous inspirer le courage, la fierté, la persévérance. S'il est vrai que l'histoire du Canada est 'une épopée des plus brillants exploits', ces exploits appartiennent à vos ancêtres dans la foi et dans la chair . . ."

En 1948, il déclarait: "L'Association d'Education a protégé votre foi, elle a conservé votre langue et les traditions de vos ancêtres. Elle vous a épargné des sommes immenses que vous auriez dû autrement tenter de prélever.

"Dans ces circonstances, qu'en serait-il de votre langue, de vos traditions? Qu'en serait-il de la foi de vos enfants?

"Vous avez droit à votre langue. Si elle était employée à l'école uniquement comme langue étrangère, et jamais comme moyen d'instruction, elle tendrait à disparaître.

"Si l'école ne gardait pas vos traditions, si, en classe, ces traditions étaient méconnues, falsifiées ou simplement ignorées, elles cesseraient de faire partie de votre héritage . . ."

Et enfin, lors de la perception de l'année 1949, il invitait les Canadiens français du Manitoba à prier pour leur Association. "Quand vous êtes réunis en famille pour dire le chapelet chaque jour, dites une dizaine ou au moins un avé pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba".

Il apportait le plus grand soin à la préparation de ces allocutions qu'il acceptait gracieusement de prononcer chaque automne pour inviter la population française à s'intéresser à l'Association. Il les rédigeait lui-même et les écrivait de sa main. Nous en possédons les manuscrits. Elles demeurent un témoignage irréfutable de sa belle largeur de vues et surtout de son esprit de justice.

Prêtre pieux, prélat judicieux, homme de culture, apôtre zélé, Monseigneur Murray laisse le souvenir d'un homme de Dieu chez ses fidèles et chez tous ceux qui l'ont connu. A l'archidiocèse de Winnipeg, à ses frères en religion, "La Liberté et le Patriote" offre ses sympathies et l'hommage d'une prière émue pour le repos de son âme.

Une charte culturelle canadienne

La commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada vient de terminer son travail et remettre son volumineux rapport de 600 pages, fruit de deux années de recherche.

Le rapport Massey, dénommé d'après le président de la commission, est une véritable charte culturelle pour le Canada. En effet, toute l'enquête de la commission Massey repose sur la distinction entre "éducation" et "culture". "La culture est la partie intellectuelle et artistique de l'éducation. C'est le perfectionnement de l'esprit par les arts, les lettres et les sciences." Cette sorte d'inventaire de nos ressources culturelles qui constitue la première partie de ce rapport, frappe la note spiritualiste. Il semble que les commissaires aient voulu affirmer la primauté du spirituel et désigner celui-ci comme idéal à poursuivre de nos jours surtout où le matérialisme tente d'envahir notre Canada et que la culture américaine matérialiste étend ses tentacules même dans le Québec.

Le Canada doit se rendre compte de l'importance d'une vie culturelle intense. Il s'agit de bien comprendre toute la signification du mot "indépendance": "Nous consacrons présentement des millions de dollars au maintien d'une indépendance nationale qui n'aurait aucune signification si la vie culturelle des Canadiens n'était pas solidement assise et bien distincte". Ainsi l'entendent les commissaires royaux.

A ce danger de matérialisme et d'américanisation on peut en ajouter un autre qu'on relève dans le rapport Massey: le triste sort des humanités au Canada. La rigidité et la complexité de la formation technique tendent à prendre le dessus sur l'enseignement des humanités et celui-ci perd progressivement son caractère traditionnel. Ces 'humanités doivent être appréciées pour elles-mêmes. Selon les commissaires royaux, les cours académiques où la juste place n'est pas donnée aux humanités sont desséchés et n'ont pas de valeur de formation générale. Ils préparent l'étudiant à gagner sa vie, mais ils ne lui imprègnent pas cette culture qui lui aidera à vivre sa vie comme elle mérite d'être vécue.

Dualité de culture reconnue

Le rapport de la commission royale souligne l'importance de la culture française au Canada comme facteur de diversité et de résistance à l'américanisme. Il est d'ailleurs tout imprégné de l'idée de la dualité de la culture nationale. On sent que l'apport des Canadiens français à la civilisation canadienne est immense.

Les commissaires royaux reconnaissent d'une façon franche et absolue le double caractère ethnique du Canada: "ils ne cherchent pas à l'établir, ni à le nier, ni à le défendre": ils le constatent comme un fait acquis, un fait auquel ils trouvent de grands avantages.

L'élément français apparaît donc dans tous les chapitres du rapport Massey, tant au point de vue de ce qui existe déjà qu'à celui de ce qu'il y a lieu de faire pour encourager l'avancement de la culture française comme élément constitutif de la culture canadienne. Les recommandations sont nombreuses à cet effet. Signalons seulement l'organisation d'un deuxième réseau français de Radio-Canada.

Document de haute importance

Ce rapport constitue un document précieux de haute importance pour le progrès du Canada. Il faudra y revenir souvent pour en saisir toute la portée. Chaque pas dans le domaine de la culture exigera qu'on le consulte avec soin. Qu'il ne reste donc pas lettre morte, mais qu'il devienne le livre de chevet de tous ceux qui désirent le prestige du Canada à l'extérieur et le développement de nos talents canadiens.

Nouveaux évêques abyssiniens



Le 1er mai dernier, en la chapelle du collège de la Propagande, S. E. le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise Orientale, présida à la cérémonie de consécration de deux nouveaux prélats abyssiniens. Ci-dessus, nous voyons, de gauche à droite, **S. Exc. Mgr Haile-Mariam Cashai,** évêque titulaire de Sozusa et Libye et ordinaire des catholiques de l'Ethiopie; le **cardinal Tisserant; S. Exc. Mgr Leo J. Nigris,** secrétaire général de la Société Pontificale de la Propagation de la Foi; et **S. Exc. Mgr James Ghebrejesus,** évêque de l'Erétrie et ordinaire de tous les catholiques de rite alexandrin résidant dans l'Erétrie. (NCWC)

Billet du vendredi

Mort d'André Gide

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

André Gide, qui vient de mourir à Paris, aura été l'un des écrivains les plus inquiets, les plus inquiétants de sa génération. Il avait quatre-vingt-un ans. On trouve dans **Paludes,** qui remonte à 1893, cette espèce de profession de foi: "Je veux inquiéter". La même pensée revient dans son **Journal des Faux-Monnayeurs:** "Inquiéter, tel est mon rôle". Il inquiéta et n'eut jamais la paix, ni de l'âme ni du coeur. Parce qu'il ne possédait pas la vérité et qu'il la chercha où elle n'était point, en lui surtout. Il érigea en système son scepticisme et son individualisme orgueilleux, son doute et sa passion, une contradiction à laquelle il donna couleur de vertu, et son influence fut néfaste à des générations. Henri Massis porta sur lui le dur jugement que l'on sait: "Il n'y a qu'un mot pour définir un tel homme, mot réservé et dont l'usage est rare, car la conscience dans le mal, la volonté de perdition ne sont pas si communs: c'est celui de démoniaque". André Gide n'avait pas la foi et il chercha, sa vie durant, à s'élever au-dessus des confessions, sans réussir à s'affranchir du souci religieux. Tiraillé par sa double ascendance, protestante et catholique, il avait soif d'une vérité qui ressemblât à celle qu'offre l'Eglise de Rome, mais la nécessité du libre arbitre s'opposait chez lui au magister d'infaillibilité. Il se réfugia dans l'orgueil du moi, qui le conduisit jusqu'à cette aberration qu'est l'homosexualité, dont il se fit en quelque sorte le doctrinaire et le grand prêtre. Il fut et se complut à être un indiscipliné.

* * *

Cet homme fut l'un des grands écrivains de la France et de l'univers. Il avait une langue merveilleuse, d'une infinie pureté. Il jouait avec art des nuances et des demi-sentiments. On le classait auprès de Péguy, de Claudel, de Valéry, mais il dépassait ce dernier par moins de vacuité, et il lui manquait la sérénité des autres. Son esprit ne sut jamais se soumettre, et par là s'expliquent, semble-t-il, les contradictions de son existence et le faux enseignement de ses livres. Il était fin, subtil, raisonneur, employait ses dons à rejeter toute forme de soumission. Il n'était pas égoïste, mais égotiste à fond. Il avait le goût de Dieu, mais Dieu dérangeait sa conception du monde, son interprétation de la vie, sa notion du plaisir. Disciple et prophète d'Onan, il affichait un incommensurable désir de pureté. Son oeuvre est remplie d'appels à la pureté. Il écrivit dans **Les Faux-Monnayeurs:** "En art comme partout, la pureté seule m'importe". **La Porte étroite** et **La Symphonie pastorale** marquent ce souci, et Gide le prêche au Nathanaël des **Nourritures terrestres,** bien qu'en des termes qui prennent l'accent de la passion. Ses égarements d'homme viennent en opposition avec cette recherche verbale, ou intellectuelle, ou spirituelle. Puis il érige en doctrine son attrait du vice, nie lui-même cette doctrine en acceptant le mariage, la paternité, pour pratiquer dans sa vieillesse l'art d'être grand-père. On voit d'ici les dangers de son oeuvre, et les carrefours inquiétants où conduisent ses séductions. Il n'est pas un écrivain de tout repos.

* * *

René Schwob, Juif converti au catholicisme, lui consacra un long ouvrage, **Le vrai drame d'André Gide,** où il essaya de le comprendre, de l'expliquer, de caractériser sa détresse morale. Même si elle est un peu longue, nous ne pouvons résister à la tentation de citer cette conclusion: "Liberté, dénuement, la nostalgie du Sauveur a planté leur désir dans son coeur. A ce point que, si j'essaie une fois de plus de marquer, de cette oeuvre si flottante, où l'auteur se garde de rien prouver, la continuité la plus pure c'est ce centre évangélique que j'y discerne, avec, autour de lui, mille arguties pour y échapper; mille subtilités pour réduire l'exigente figure à sa seule réalité temporelle. Le Christ le tient; et par des liens indéchirables. Et il ne cherche à Le faire si étroitement humain que parce qu'il ne peut se passer de Le sentir à ses côtés et qu'il lui est plus difficile, à Lui, de dépasser l'humain. Tel est ce débat pathétique auquel Gide n'a jamais échappé". L'auteur est un écrivain difficile, extrêmement dangereux, dont certains irresponsables voulurent faire un maître de la jeunesse, mais que les jeunes doivent fuir. Seuls les gens formés peuvent l'aborder, capables de séparer le grain de l'ivraie. Ceci reste vrai après sa mort, comme aux plus beaux jours de sa carrière. Gide avait reçu en 1947 le prix Nobel de littérature, pour l'ensemble de son oeuvre. Il était né à Paris, le 22 novembre 1869, fils d'un professeur de droit aux universités de Paris et de Grenoble. On lui doit plus de 70 ouvrages, dont son volumineux **Journal,** qu'il rédigea pendant soixante ans, et qui est la somme de ses idées sur l'homme, l'art, la littérature et le théâtre, les événements, lui-même.

L'ILLETTRE.

Le coût de la vie

Tout récemment, le Congrès Canadien du Travail déclarait qu'il fallait un revenu hebdomadaire de $56.30 pour faire vivre une famille de cinq. Cette somme couvre seulement les frais de nourriture, d'habillement, de logement et les quelques petites dépenses que nécessite la vie familiale. Ce qui veut dire qu'aucune partie de ce montant ne peut être affectée aux soins médicaux et éducationnels, aux assurances, ou encore à l'aménagement de l'intérieur de la demeure familiale.

En 1944, le Conseil du Bien-être social de Toronto publiait un résumé du coût de la vie d'une famille "standard", i.e. le père, la mère, un fils de 6 ans, une fille de 10, et un autre fils de 12. Après étude du cas de cette famille, on en vint à la conclusion qu'elle requérait un revenu minimum hebdomadaire de $35.85, ce qui couvrait l'essentiel.

C'est donc dire que depuis 1944, le coût de la vie a considérablement augmenté. L'indice du coût de la vie est présentement de 182. Les salaires ont-ils suivi la même courbe? Selon un relevé du Congrès Canadien du Travail, le salaire hebdomadaire moyen est en dessous de la somme "standard" requise pour vivre une vie normale. Une analyse des salaires des employés de 7 différentes industries canadiennes indique clairement l'hiatus qui existe entre les dépenses et les revenus des ouvriers. Voici un aperçu des salaires hebdomadaires versés aux employés de certains établissements: hôtels, restaurants, etc.: $29.11; établissements de détail: $39.95; firmes de construction, manufacture, transport électrique et motorisé: $47.15, $47.28, $49.90 respectivement; industrie minière: $56.32.

On se demande parfois comment une famille ouvrière, peu habituée à l'épargne et à l'esprit de sacrifice, peut arriver à vivre convenablement et à éduquer ses enfants comme elle le devrait avec le maigre salaire que reçoit le chef de cette famille.

Je ne crois pas qu'il se faille occuper de son oraison jusqu'à l'écrire. — BOSSUET.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les Nations unies ont démontré la supériorité de leurs armements en Corée.

Y aura-t-il bientôt des propositions de paix? Tout le monde le souhaite du fond du coeur, tous ceux du moins qui ont encore la notion de la valeur d'une vie humaine et qui sont capables de s'apitoyer sur le sort d'une petite nation, décimée par une guerre effroyable, sur celui des femmes et des enfants tués et blessés par les bombardements, affamés par des mois de combats féroces. Dans le confort de nos vies bourgeoises nous ne nous arrêtons pas suffisamment à penser aux souffrances indescriptibles que les Coréens ont endurées depuis un an. Va-t-on leur imposer indéfiniment pareil régime de terreur? Si des chefs sont incontestablement coupables (je parle des dirigeants de la Corée du Nord), faut-il que leurs crimes soient expiés par des centaines de milliers d'innocents? Il faut que le monde chrétien et que les centaines de millions d'hommes qui se réclament d'une religion toute de charité et de pitié réclament la paix et organisent un vaste mouvement pour que les gouvernements entament des pourparlers qui conduisent au règlement pacifique du conflit, à un règlement qui sauvegarde le droit et la justice.

Les pertes ennemies

Les forces des Nations Unies ont démontré au delà de tout doute la supériorité de leurs armements. En face d'un ennemi qui disposait de réserves quasi inépuisables, elles ont tenu bon, repoussé les assauts répétés et réussi des contre-offensives profitables. Les armées chinoises, privées d'un suffisant appui de forces aériennes, ont perdu du terrain et laissé des milliers de soldats sur les champs de bataille. D'après les chiffres publiés en fin de semaine par le Pentagon — c'est ainsi qu'on appelle les quartiers de l'état-major américain à Washington — les Chinois auraient perdu plus de 200,000 hommes au cours de leur dernière offensive. On estime cependant que ce chiffre est trop élevé et on le ramène à 120,000. Même à ce compte, ces pertes sont extraordinaires. Un pays a beau posséder une population nombreuse, il ne peut pas se permettre de telles pertes en quelques jours, sans que cela fasse réfléchir les chefs militaires et civils. Car il n'y a pas que les hommes qui comptent. Il y a aussi le matériel de guerre. Or les Chinois ont laissé sur le terrain canons, mitrailleuses, chars d'assaut et approvisionnement de toutes sortes. Et pour la première fois depuis le début de la guerre les communistes se sont rendus en grand nombre.

Commencement de la fin?

Serait-ce le commencement de la fin? Souhaitons-le. Les chefs des états-majors russe et chinois ne sont pas sans étudier les leçons qui se dégagent des combats qui se sont déroulés depuis une couple de semaines. Il est incontestable qu'avec une armée beaucoup moins nombreuse les Nations Unies peuvent tenir indéfiniment en Corée et infliger des pertes telles à l'ennemi que la Chine deviendrait bientôt un pays blessé à mort. Qu'on imagine maintenant un effort militaire accru en Corée de la part des Etats-Unis et il est facile de prévoir que la puissance militaire chinoise deviendrait rapidement un facteur douteux pour les Russes. Le moment est donc venu de tenter des efforts de paix qui sauvegardent pleinement les principes en jeu. On en parle un peu dans les milieux politiques et militaires de Washington. Mais pour que le monde occidental puisse respirer plus librement il faudrait que ces rumeurs prennent la forme de propositions concrètes. Il est temps que l'on sache si la Chine et la Russie veulent réellement la solution pacifique du conflit.

Du côté de l'Iran

La crise de l'Iran n'est pas encore réglée, loin de là. Elle a débuté le 14 mars, alors que le gouvernement iranien a voté la nationalisation des puits d'huile et des installations de raffinerie qui sont la propriété d'une entreprise privée dont les intérêts majoritaires sont détenus par les Britanniques. De part et d'autre les positions sont tranchées. Dans diverses notes publiques et diplomatiques, le gouvernement anglais a rappelé que l'entente anglo-iranienne ne devait prendre fin qu'en 1993. Cette entente a été pleinement acceptée par les deux gouvernements. Par conséquent l'Iran n'a pas le droit de la révoquer et de nationaliser l'entreprise en un acte unilatéral. L'Angleterre, toutefois, est prête à négocier une nouvelle entente ou à soumettre la querelle à l'arbitrage du tribunal de La Haye. Par contre, voici comment on peut résumer la position du gouvernement iranien: la nationalisation est maintenant devenue loi. L'Iran ne négociera pas avec la Grande-Bretagne. Il est prêt toutefois à s'entendre avec la compagnie, la discussion devant porter sur les compensations qui seront versées aux intéressées.

Compromis nécessaire

Il est entendu que l'on ne saurait revenir en arrière. Poussé par un fort sentiment nationaliste, le gouvernement iranien a décidé de la nationalisation après en avoir étudié toutes les conséquences possibles. Par l'intermédiaire du Secrétaire aux Affaires étrangères, Londres a fait savoir qu'il ne s'opposait pas à la nationalisation comme telle, pourvu que tous les intérêts légitimes de la Grande-Bretagne soient respectés. Londres a usé d'intimidation. Un navire de guerre a été dépêché dans les eaux méditerranéennes. Il est évident que ces menaces n'ont pas affecté le cours des événements. L'Iran peut toujours compter sur le voisinage de la Russie pour exercer une contre-pression diplomatique. A ce point des négociations, M. Harry Truman est intervenu pour faire savoir aux autorités iraniennes qu'il appuyait l'Angleterre. Ce que Londres et Washington veulent éviter par-dessus tout, c'est que l'huile iranienne aille accroître les approvisionnements soviétiques. L'enjeu est tellement important qu'il peut devenir la cause d'un conflit majeur entre l'Est et l'Ouest. Il faut compter sur la vieille diplomatie anglaise pour éviter toute aggravation de la dispute.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Résumé des recommandations faites par la Commission Royale Massey.

OTTAWA — L'importance de chacune des recommandations faites par la Commission royale qui vient de terminer une vaste enquête dans le domaine des arts, des lettres et des sciences est telle qu'il est impossible de les résumer dans quelques lignes seulement. Ces recommandations visent au maintien et au développement des valeurs spirituelles au Canada. Ce but, il doit être atteint par l'égalité pratique des deux langues et des deux groupes ethniques dans tous les moyens d'expression de la culture canadienne.

Cette commission royale présidée par M. Vincent Massey, chancelier de l'Université de Toronto comptait parmi ses membres: le Rév. P. Georges Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, de Québec; M. Arthur Surveyer, I.C., de Montréal; et le secrétaire français était M. René Garneau, de Québec.

Le rapport de la Commission Massey qui a été déposé aux Communes par le premier ministre Louis St-Laurent est un document de près de six cents pages.

Contrairement à ce qu'on a l'habitude de constater dans des rapports de ce genre, le texte de l'édition française était prêt quelques jours avant celui de l'édition anglaise. De plus, l'édition française n'est pas une simple traduction du texte anglais. Au contraire, plusieurs parties de l'édition française ont été rédigées directement en français. Et la lecture du rapport ne laisse aucun doute là-dessus.

Pendant deux ans, cette commission a mené à travers tout le pays l'enquête la plus complète dans le domaine des arts, lettres et sciences, qui s'est faite jusqu'ici au Canada et peut-être même au monde. C'est une étude dont il est actuellement difficile de réaliser toute la portée. On peut dire, toutefois, que le rapport Massey émet les principes sur lesquels on procédera au développement sain d'une unité nationale, ou plutôt d'une nationalité canadienne.

Avec la création d'un "Conseil canadien pour l'encouragement des arts, lettres, humanités et sciences sociales", les recommandations concernant la radio et toutes celles relatives à l'égalité des deux groupes ethniques sont les plus importantes.

Le but de ce conseil canadien sera d'encourager les sociétés et individus s'occupant des arts, sciences sociales et humanités, ainsi que de promouvoir les relations culturelles du Canada avec les autres pays.

Au sujet de la radio, le rapport signale qu'en général les Canadiens sont, sans aucun doute, fiers de leur radio nationale, mais, dans leur esprit, il y a place pour une amélioration.

Les français de l'Ouest

Certaines régions se sont plaintes qu'elles sont mal desservies ou pas du tout par Radio-Canada. Les groupes français des Maritimes et de l'Ouest ont déclaré qu'à toutes fins pratiques, ils n'étaient pas desservis du point de vue linguistique ou culturel. On a réclamé un deuxième réseau français pour le Québec et un poste français dans les Maritimes.

"Nous ne voulons pas laisser entendre que notre radio nationale a répondu à tous les espoirs de ses fondateurs et du public. Nous sommes d'avis que l'on n'accorde pas assez d'attention aux besoins intellectuels des adultes; la Société Radio-Canada a courageusement refusé de sous-estimer le goût du public canadien pour la musique sérieuse; nous croyons qu'elle pourrait estimer davantage le goût du public pour les sujets purement intellectuels".

La majorité des commissaires ont rejeté la demande des postes privés en faveur de la création d'un nouvel organisme de réglementation pour la radio parce que ce nouvel organisme tendrait à ruiner le régime actuel fondé sur les intérêts du pays et ne contribuerait pas à l'amélioration des programmes. M. Surveyer ne partage pas cette opinion. Il s'est prononcé en faveur de la création d'un organisme indépendant avec autorité et compétence sur l'activité des postes de radiodiffusion et de télévision qui appartiennent à l'entreprise privée, aussi bien que sur ceux qui relèvent de l'entreprise de l'Etat. Cet organisme ferait rapport au ministre des Transports et il serait connu sous le nom de Commission canadienne de régie de la radiodiffusion et de la télévision.

M. Surveyer a différé aussi d'opinion avec ses collègues concernant la télévision et l'Office national du Film. Au sujet de l'O. N. F., M. Surveyer recommande que deux ou trois membres soient nommés à l'O.N.F. à titre de modérateurs, chargés d'examiner objectivement tous les projets d'expansion, "afin de protéger les contribuables contre l'enthousiasme des membres de l'Office dont les préoccupations sont d'ordre exclusivement artistique".

Quitte à revenir sur des sujets particuliers qui ont fait l'objet d'études au cours de cette longue et vaste enquête, il semble qu'il serait intéressant de prendre connaissance d'abord des principales recommandations.

La radiodiffusion

1. Les recommandations du rapport à elles seules comprennent plus de 20 pages. Les suggestions concernant la radiodiffusion sont au nombre de 21.

La Commission recommande que l'octroi du privilège de radiodiffusion au Canada continue de relever du gouvernement canadien. Elle est d'opinion que la direction du régime national de radiodiffusion continue d'incomber à un seul organisme comptable au Parlement, la Société Radio-Canada.

La Commission propose que les cadres du Bureau des Gouverneurs soient élargis, afin qu'il soit plus largement représentatif. Elle voudrait que les personnes directement et défavorablement atteintes par une décision du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada aient le droit d'en appeler à un tribunal fédéral de tout sérieux déni de justice.

Le rapport suggère qu'à l'avenir Radio-Canada devrait refuser toute réclame commerciale locale pour les postes qu'elle exploite directement, sauf dans les endroits où aucun poste privé n'assure ce genre de service.

Le rapport dit que Radio-Canada devrait refuser toute émission commerciale dont la teneur est inacceptable. La Société devrait aussi voir à supprimer quelques-unes des émissions actuelles dont la qualité laisse à désirer et les remplacer par des émissions mieux adaptées aux auditoires canadiens. La Commission s'oppose à l'augmentation du prix des licences pour les radio. Elle veut que la taxe prélevée annuellement sur les appareils radiorécepteurs soit maintenue au niveau actuel, mais qu'une meilleure

(Suite à la douzième page)

Soirée en l'honneur des artisans de "Mireille"

Une charmante soirée intime eut lieu le dimanche 3 juin à la salle Jubinville, en l'honneur des "artisans de Mireille" et de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, se sont intéressés ou ont aidé à cette entreprise.

Cette réunion avait été convoquée et organisée par le dévoué directeur général de "Mireille", M. Raymond Bernier. Elle fut un succès à tous points de vue: choix et variété des numéros au programme, atmosphère tout à fait cordiale, succulent goûter, etc.

Au début de la soirée, les invités eurent le loisir d'admirer une exposition de photos d'un genre hautement artistique, prises par M. et Mme Henry Lane de même que quelques oeuvres d'art: peintures, cadres en coquillage, objets de sculpture exécutés par des artistes de St-Boniface.

Mme T. Deniset

Le maître de cérémonies, M. Maurice Prud'homme, souhaita la bienvenue aux personnes présentes. Puisqu'il s'agissait d'une soirée en l'honneur des artisans de Mireille, il convenait que le principal "artisan" de cette représentation à Winnipeg, Mme Thérèse Deniset, fut la première artiste à figurer au programme. Elle interpréta trois extraits d'opéras — de Manon, Madame Butterfly et La Traviata — qui charmèrent l'assistance. M. M. Prud'homme l'accompagnait au piano.

Reproduction de l'opéra

Puis, les membres de la troupe de Mireille eurent le plaisir d'entendre un enregistrement sur ruban du 1er et une partie du 2ème acte de l'opéra, rendu par eux-mêmes. Ils apprécièrent grandement la délicatesse de celui qui leur réserva cette surprise.

Vues de M. Lane

Pour apporter un peu de variété au programme musical, M. Henry Lane fit dérouler sur l'écran de magnifiques vues en couleurs qu'il avait prises avec Mme Lane dans différents endroits du Manitoba et du Québec. Tous en furent émerveillés.

M. Alphonse Monnin, trésorier du comité de Mireille, fit rapport des dépenses et recettes de la soirée au Playhouse.

Autres artistes

Les autres artistes que l'on eut le plaisir d'entendre furent: Mlles Fabiola Desrosiers, Cécile Frédette, Rose-Anna Plante, Hélène Ferland, Annette Turgeon, MM. Pierre François et Raymond Désaulniers. Ils étaient accompagnés tour à tour par Mlle Denyse Guyot et M. Charles Ferland.

M. M. Benoist

Après un copieux et succulent goûter, préparé par Mlle Cécile Frédette, M. Marius Benoist fut invité à faire part à ses chanteurs de ses impressions personnelles sur l'ensemble de l'opéra qu'il venait de monter. Il le fit avec bonne grâce, teintée d'humour, et en profita pour remercier cordialement Mme Thérèse Deniset, qui avait été "l'âme" de cette gigantesque entreprise, prêtant si généreusement son gracieux concours.

Présentation d'un chèque

Celle-ci, à son tour, dit quelques mots pleins de finesse et d'à propos, et elle termina en présentant à M. l'abbé U. Lafond — qui ce soir-là représentait M. le Curé de la basilique, empêché de se rendre — le chèque des recettes de la soirée, destinées à contribuer à l'achat d'un orgue pour la basilique.

Remerciements

M. l'abbé Lafond remercia de tout coeur la troupe de Mireille pour ce généreux don, qui avait exigé tant de dévouement de la part de tous les membres, et, au nom du comité, il offrit à Mme Thérèse Deniset et à M. Marius Benoist un album-souvenir de la représentation de l'opéra Mireille à Winnipeg.

Retraites fermées

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, nous avons commencé la visite des paroisses rurales de langue française, le dimanche 3 juin dernier. Le but de ces visites est d'organiser des comités locaux de recrutement pour l'oeuvre des Retraites Fermées.

Voici notre itinéraire:

Vendredi 8 juin: Lorette — Ste-Anne des Chênes — (Ste-Geneviève).

Dimanche 10 juin: St-Pierre — St-Malo.

Lundi 11 juin: Ile-de-Chênes — Thibaultville — St-Adolphe.

Mardi 12 juin: Fannystelle — Haywood.

Mercredi 13 juin: St-Claude — Notre-Dame de Lourdes — (St-Lupicin).

Jeudi 14 juin: Somerset — St-Léon.

Vendredi 15 juin: Mariapolis — (St-Alphonse) — Bruxelles.

Dimanche 17 juin: St-Boniface.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Damien Pelland, de 156, rue Masson, St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Henriette, avec M. Jean Mahé, de St-Boniface. Le mariage sera célébré le samedi 30 juin, à 10 h., en la basilique de St-Boniface.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Henri Smith, de Lorette, annoncent les fiançailles de leur fille, Valida, avec M. Roger Lejeune. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface, à 11 h., le samedi 30 juin.

Concert de la Fanfare de St-Boniface

La Fanfare de St-Boniface, sous les auspices du Club Belge, donnera un concert pour le divertissement des patients de l'hôpital Deer Lodge, le dimanche après-midi 10 juin, de 2 h. 30 à 4 h. 30.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Des possibilités de voyage, des conseils, des épithètes et des titres, des menaces plus ou moins voilées .... c'est beaucoup pour Après-Tout. C'est même trop. Passons!

Donc, "L'oeil était dans la tombe et regardait . . ."

Mais qui regardait-il?

Notre Frère N. R . . . muet d'émotion sur sa chaise effondrée, mais le seul étonné?

Le Frère D. R . . . calculant, tel le moine de L. Veuillot, l'instant où la planche, de son invention, lui meurtrirait le corps?

Le Frère J. B . . . , resplendissant de santé, mais invisible à l'assemblée comme à Flin Flon?

Le Frère G. M . . . inquiet d'être pris pour Après-Tout et se demandant si c'est "un excès d'honneur ou une indignité"?

Le Frère L. C . . . trainant partout l'infortune d'une conférence annoncée et devenue impossible?

Le Frère E. B . . . oubliant les Chevaliers en préparant l'embarquement pour Cythère?

Le Frère J. A . . . méditant la fable de La Fontaine "Les Femmes et le Secret"?

Le Frère J. C . . . honteux d'avoir bassement tenté — n'est-ce pas, Frère L. D . . .? — de mettre la brouille entre deux Chevaliers?

Le Frère J. L . . . ne s'expliquant pas encore comment d'illustres visiteurs, qu'il prit pour des inconnus, ont pu passer, à ses yeux et à sa conscience, pour des membres ordinaires parfaitement en règle?

Le Frère A. G . . . bourrelé pour n'avoir pas encore fait afficher sur tous les murs le succès de son Conseil à la Convention provinciale de Flin Flon?

Le Frère R. T . . . déconcerté par une excursion de pêche qui ne lui valut qu'un mal de gorge — chez les poissons, c'est souvent l'effet de l'hameçon — et une forte fièvre?

Ne serait-ce pas plutôt le Frère R. G . . . réfléchissant sur l'autonomie et l'interdépendance des Conseils?

Non! "L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn", un des fils d'Adam.

Mais le vers était de Victor Hugo et non de François Coppée, je suis sûr qu'aujourd'hui

"L'oeil est là dans la tombe et regarde Lucien".

APRES-TOUT.

La Vérendrye La Fanfare

Les membres de la Fanfare La Vérendrye se réunirent récemment pour rendre hommage à 2 membres dévoués qui nous quitteront pour s'établir ailleurs. Il s'agit de M. Louis Levêque, qui se rend en Californie, et de M. Joseph Paul, qui se retire à Baldur, Man.

M. Henri Duyvejonck, directeur, se fit l'interprète des musiciens et les remercia pour les services loyaux rendus durant plusieurs années; il leur souhaita bonne chance pour l'avenir.

M. Louis Lévêque nous laisse pour le pays des palmes et des oranges, la Californie. Louis est avec nous depuis 1922. Durant plusieurs années, il nous jouait une solide partie d'alto. Lorsqu'on perdit les services de son père sur la grosse caisse, c'est Louis qui prit le tambour. Ce vide dans la section de percussion sera difficile à remplir.

L'autre membre à l'honneur était M. Joseph Paul, contre-basse lui-même. C'est dans les environs de 1895, avec la fanfare de l'école du village de St-Jean-Baptiste, que Joseph reçut son baptême d'action. Il se souvient de MM. Comeau, Parenteau, Dupas, Pélissier, qui faisaient partie de la fanfare. Ses jours d'écolier finis, il rendit main-forte à la fanfare du village, sous la direction de Pierre Girard; il y demeura trois ans. A cause de son travail, il fut obligé d'oublier les do-ré-mi pour environ 5 ans. C'est en 1906 qu'il nous revint au champ d'action. M. Salé, directeur de "La Lyre" à St-Boniface, cherchait un renfort pour sa section de basse et choisit M. Paul. C'est en 1914 que le vétéran fit bénéficier de son expérience la Fanfare La Vérendrye. Oui, il y a déjà 37 ans que Joseph est avec nous. Membre habile, membre dévoué, Joseph Paul a été une inspiration pour plusieurs musiciens. Les directeurs de la Fanfare — Salé, Bernier, Vermander, Duyvejonck — savaient apprécier ce pilier de force dans leurs organisations. Sa dévotion à une cause souvent peu appréciée sera rappelée par ses confrères en musique pour bien des années.

A "Joe", nous souhaitons que la divine Providence conserve sa santé pour encore bien des années; à Louis, que sa nouvelle aventure soit couronnée de succès.

Lucien LEVEQUE, sec.

Quand vous arrivez à un certain âge, ne vous livrez pas, en fin de semaine, à des sports fatigants. Si votre travail de la semaine est d'un caractère sédentaire, ne faites pas d'excès en fin de semaine. Respirez beaucoup d'air pur et promenez-vous au soleil.

Thé en faveur de l'église Ste-Famille



Photo prise dans la salle de l'église de la Ste-Famille, rue Archibald, St-Boniface, à l'occasion du thé qui eut lieu dimanche dernier, le 3 juin. L'organisation de ce thé avait été confiée aux dames de la paroisse sous la présidence de Mme A. Orieux.

Au Précieux-Sang

Le 31 mai, dans l'après-midi, 102 de nos jeunes ont été officiellement reçus dans l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. Le R. P. L. Laplante, O.M.I., directeur provincial de l'Association, officiait à la cérémonie, qui fut suivie de la bénédiction de S. Sacrement.

Le dimanche 3 juin avait lieu le couronnement de la Reine de mai.

Reine: Mlle Raynelde Delorme (grade IX: 97%).

Roi: M. René Lavoie (85%).

Dames d'honneur

Grade VIII: Laura Nault 90.
Grade VII: Maylene Janoske 92.
Grade VI: Jacqueline Desautels 89.
Grade V: Irène Prescott 86.
Grade IV: Armande Trudeau 98.
Grade III: Andrée Lafrenière 96.
Grade II (senior): Lorraine Meunier 96.
Grade II (junior): Jeannine Ferland 90.

Chevaliers d'honneur

Grade VIII: Jean Orieux 85.
Grade VII: Donald Labelle 85.
Grade VI: Ernest Gauthier 84.
Grade V: Georges Boissonneault 82.
Grade IV: Denis Marion 96.
Grade III: Edouard Préfontaine 95.
Grade II (senior): Raymond L'Heureux 97.
Grade II (junior): Cyrille Beaudry 90.

Bouquetière: Paulette Druwé.

Page d'honneur: Gilbert Gauthier.

Programme

Procession royale de la cour du couvent à l'église. Entrée, cantique à la Ste Vierge, "Mère admirable" par la chorale. Lecture des notes, suivie du sermon qui fut très touchant, donné par le R. P. Curé. Offrande de fleurs, couronnement de la Ste Vierge par la Reine avec cantique: "Prends ma couronne". Consécration à la Ste Vierge par la Reine, consécration au Sacré-Coeur, par le Roi. Bénédiction du T. S. Sacrement. Le tout fut très touchant et imposant.

Pas de travail le dimanche dans le Québec

BAIE-COMEAU — Le gouvernement de Québec ne permettra jamais que l'on travaille le dimanche dans les pulperies, même si des pressions s'exercent actuellement par des gens qui verraient là un moyen de parer à la pénurie de papier journal. Cette importante déclaration, c'est l'hon. M. Duplessis qui l'a faite aux fêtes magnifiques qui ont marqué dernièrement la bénédiction du nouvel évêché de Hauterive et l'inauguration d'immenses travaux sur le site d'une future centrale de $15,000,000, à Manicouagan, à quelques milles de Baie-Comeau.

M. Duplessis a ensuite ajouté: "Il me semble que la meilleure protection pour les employeurs comme pour les employés réside dans le respect des lois fondamentales et l'observance du dimanche.

Aimer une personne pour son extérieur, c'est comme aimer un livre pour sa reliure.

Laure CONAN

Club junior de hockey à St-Boniface

M. Frank Selke, gérant général des Canadiens de Montréal, annonce que son organisation mettra sur pieds un club junior dans la "Manitoba Hockey League", à St-Boniface. Ce club, qui sera connu sous le nom de "Canadiens de St-Boniface" a pour président, M. J.-A Couture, et pour gérant général et secrétaire-trésorier, M. Laurent Desjardins. M. le député J. Van Belleghem en est le président d'honneur; S. H. le maire MacLean, MM. Ralph Parliament et Charles Huot ont été nommés vice-présidents d'honneur. Les directeurs du nouveau club sont MM V. Rodrigue, E. Turner; le gérant général adjoint, M. J.-A. Lanthier; les directeurs adjoints: MM. F. Scott, J. Gilbert, D. Kurdydyk, D. Smith, R. Préfontaine et D. Empson.

Le but de la ligue est de former un club de joueurs canadiens-français. Les joueurs seront choisis parmi ceux des clubs Bantam, Midget, Juvenile, etc., de même que dans les centres français.

L'entraineur du club sera nommé sous peu.

Le prochain film français au théâtre Paris

"Eugénie Grandet"

Le jeudi 14 juin, on présentera au théâtre Paris un film basé sur le grand roman de Balzac, "Eugénie Grandet".

L'action du film se situe entre 1821 et 1827. Eugénie Grandet mène une vie sans éclat aux côtés de son père, Félix Grandet, véritable incarnation de l'avarice. Le père Grandet est redouté de tous les habitants de Saumur qu'il exploite adroitement tout en menant un train de vie misérable. Son frère, moins heureux dans les affaires, se suicide à Paris, ne pouvant pas éviter la faillite. La veille de cette mort tragique il envoie à Félix son fils, Charles. Au lieu de l'accueillir, Félix n'a qu'une seule idée: se débarrasser le plus rapidement possible du neveu ruiné. Il l'envoie donc aux Indes. Emue par la détresse de Charles, Eugénie lui confie le petit trésor constitué par les pièces d'or que son père lui offrait à chaque anniversaire. Les deux cousins se promettent d'attendre le retour de Charles pour se marier. Après cinq ans, Charles revient enrichi des Indes, mais il n'aime plus Eugénie qui devra assister, après avoir perdu son père, à la disparition de son unique chance de bonheur. D'un geste magnanime, elle paye les anciennes dettes de son oncle suicidé afin de permettre à Charles de contracter un brillant mariage de raison.

Cette oeuvre respire le climat chrétien. Elle flétrit l'attachement excessif à la richesse et elle met en valeur l'idée d'un véritable amour et de la charité dans les relations entre hommes. Elle nous semble par conséquent convenir à un public familial, malgré une ou deux scènes un peu déplaisantes.

Le film est "pour tous" et les portes du théâtre seront ouvertes dès 4 h. 30 de l'après-midi,

Le lait cru peut contenir des germes de la tuberculose bovine, des fièvres typhoïde et ondulante. Si vous ne pouvez pas vous procurer du lait pasteurisé, vous pouvez pasteuriser du lait cru en le faisant chauffer jusqu'à une température de 165 degrés Fahrenheit, puis en le brassant à fond et en le faisant refroidir rapidement.

Budget décuplé en six années

MONTREAL — "Il faut que les parents s'intéressent à la santé de leurs enfants", a déclaré l'hon. Albiny Paquette, ministre provincial de la Santé au congrès de la Société d'hygiène et de médecine préventive de la province de Québec.

"Il faut dire aux gens ce qu'il faut faire pour préserver leur santé, mais il semble que la majorité s'en soucie peu . . . jusqu'au jour évidemment, où l'on est malade."

Le Dr Paquette a souligné que les conseils même les plus simples, il faut les répéter souvent, jusqu'à satiété même, si l'on veut être écouté. Combien de fois les médecins n'ont-ils pas répété qu'il ne fallait pas trop manger, ne pas trop boire, ne pas trop s'amuser et pourtant combien de gens meurent de ces excès.

Il s'est élevé contre certains parents qui prétendent aimer leurs enfants et qui les gavent de bonbons, d'eaux gazeuses, sans souci de leur santé.

Abordant un autre ordre d'idées, il a noté que le budget du ministère provincial de la Santé avait presque décuplé en 6 ans, n'étant que de $5,900,000 en 1944 et atteignant en 1950 la somme de $38,000,000.

"Il n'y a pas un autre pays, ni une autre province qui fait autant pour la santé publique", a souligné le ministre. Il attribue le progrès dans ce domaine au fait que de nombreuses personnes des deux sexes: médecins, infirmières, inspecteurs et spécialistes de la Santé publique, se sont dévoués sans compter pour le bien-être de la population et ont parcouru toute la province, grâce aux unités mobiles sanitaires pour répandre la bonne parole et les bons soins.

Bienvenue à toute la population du diocèse au Congrès Eucharistique régional qui sera tenu à St-Claude, Manitoba, dimanche prochain, 10 juin. Messe solennelle à 1h. 30 p.m. (heure solaire)

Grande célébration patriotique et religieuse à St-Boniface, Man., le 24 juin — fête de Saint Jean Baptiste — patron des Canadiens français

Jacques Cartier prend possession du Canada

C'est un catholique et un Français, Jacques Cartier, qui a pris possession du Canada au nom de la France. Natif de St-Malo, ambassadeur du catholique François 1er, roi de France, Jacques Cartier, prit possession du Canada en y plantant la croix, geste hautement religieux et symbole de l'intention évangélisatrice des fondateurs de la Nouvelle-France. Ce sont des catholiques et des Français qui l'ont évangélisé et développé. Une croix et les armes de France expriment bien l'intention et les hautes ambitions des fondateurs de la Nouvelle-France. Mgr Langevin avait bien raison de s'écrier: "Nous sommes partout 'chez-nous' au Canada."

Ce char a été fourni par . . .

La Vérendrye explore l'Ouest au nom du roi de France



Pierre Gaultier de la Vérendrye naquit en 1685 et mourut en 1749, après avoir fourni une carrière remplie de dévouement et de sacrifices. Lui et ses fils atteignirent les Montagnes Rocheuses en 1743. "Il est juste, dit l'abbé Dugas, que le nom de La Vérendrye soit connu aujourd'hui de nos compatriotes et loué comme une de nos grandes gloires nationales. A lui revient le mérite d'avoir découvert ce vaste pays qui s'étend du lac des Bois au Montana et d'y avoir porté le premier la civilisation."

Ce char a été fourni par . . .

Fondation de l'Eglise de l'Ouest par Mgr Provencher

Il s'agit ici d'illustrer l'idée suivante: En bâtissant sa première chapelle, Mgr Provencher pose un geste symbolique: celui de fonder, de bâtir l'Eglise de l'Ouest. Donc, sur le tableau du fond, encadrée de nuages . . . la future basilique de St-Boniface qui concrétise l'oeuvre de Mgr Provencher. Sur la scène: Mgr Provencher à l'oeuvre: déjà le carré de sa chapelle s'élève et il apporte à sa tâche sa force extraordinaire, symbole de son courage et de son grand coeur. On pourrait illustrer une de ses paroles: "Prenez un bout à vous deux, disait-il aux ouvriers, je porterai bien l'autre à moi seul". Tâche surhumaine de fonder l'Eglise dans l'Ouest canadien, Mgr Provencher l'a accomplie pendant ses 35 ans à la Rivière Rouge.

Ce char a été fourni par . . .

Desjardins-McGee et Chaput Frères.

Les premières religieuses de l'Ouest, les Soeurs Grises

L'arrivée des Soeurs Grises à St-Boniface. Ce fut le 21 juin, à 1 h. du matin. Elles étaient quatre: les Soeurs Lagrave, Lafrance, Valade et Coutlée. Elles voyageaient depuis le 24 avril. Et quel voyage! La vieille maison au pignon pointu et aux lucarnes discrètes, bâtie en 1848, les abrite encore. De ce tronc vigoureux sortent les branches de cet arbre plus que centenaire: il a toute la force de l'orme du Manitoba qui résiste aux grands vents de la plaine. Infirmières, éducatrices et missionnaires, nos Soeurs Grises couvrent l'Ouest de leur bienfaisante protection où elles se dévouent dans dix hôpitaux. Leur plus lointaine mission, Aklavik, est située à 48 milles de l'océan Arctique et à 4,127 milles de Montréal.

Ce char a été fourni par . . .

La Communauté des Soeurs Grises.

Programme général

10 h. 15 a.m.
Basilique de St-Boniface.
Grand-messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

2 h. 30
Grande parade de chars allégoriques.
Départ: Parc Provencher.
Parcours: Rues Langevin, Cathédrale, St-Jean-Baptiste, Provencher, Taché, Dollard et Langevin.

6 h. p.m.
Souper canadien sur le terrain du Collège de St-Boniface.

8 h. 30 p.m.
Au Parc Provencher.
Concert par la Fanfare La Vérendrye.
Chansons canadiennes.
Feu de la Saint-Jean.
Discours.

Thème général

"Pour améliorer nos positions", c'est le thème général de toute la fête. C'est le but que les organisateurs veulent atteindre.

Cérémonie religieuse, chars allégoriques et discours, tout doit être agencé, orienté, de manière à nous redire, sous des formes diverses et des tons variés, cette parole du délégué apostolique, S. Exc. Mgr Antoniutti:

"Vous avez une double mission: premièrement la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajouterai que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."

Les chars allégoriques

Comment les chars allégoriques, qui seront l'attrait principal dans le défilé du 24 juin après-midi, pourront-ils illustrer le mot d'ordre, le thème général? En exprimant les 3 idées suivantes:

1. Catholiques canadiens-français du Manitoba, sachez et vivez l'histoire de vos origines comme groupe, et vous entendrez au fond de vous une grande voix qui dira: "Soyez fidèles à votre passé". Les six premiers chars expriment cette pensée.

2. Catholiques canadiens-français du Manitoba, prenez conscience de l'organisme, de la machine puissante, de l'organisation complète dont vous disposez pour maintenir et faire rayonner la mentalité catholique et l'esprit français, et vous serez fiers d'être catholiques et français, vous serez confiants. Huit chars feront passer sous nos yeux "Nos Organisations".

3. Catholiques canadiens-français du Manitoba, voulez-vous sincèrement améliorer vos positions au point de vue religieux et national? Attention à votre vie de tous les jours! C'est là, au sein de chacune de vos familles et de vos paroisses que vous devez tenir, que vous devez vous fortifier, que vous devez grandir.

Onze chars allégoriques présentent les moyens de maintenir et d'améliorer la vie catholique et française au foyer et dans les paroisses.

Chacune de ces photos correspond à un grand tableau en couleurs, préparé par les artistes: Sr Marie-Immaculée, Oblate, Mme P. Boutal, Mlle Christiane LeGoff, M. Bissonnette.

Expansion de l'Eglise de l'Ouest



Dans ce tableau, il s'agit de mettre en lumière le fait historique de l'expansion de l'Eglise de l'Ouest. A la mort de Mgr Taché (1894), la province ecclésiastique de St-Boniface comprend 3 diocèses et 2 vicariats apostoliques: 1) St-Boniface; 2) St-Albert (1871); 3) New Westminster (1890); a) Arthabaska-Mackenzie (1862); b) Prince-Albert (1890).

Réalisation picturale: toile de fond: carte de l'Ouest qui indique clairement l'emplacement des noms ci-haut mentionnés. Mgr Taché se dresse devant cette carte et fait le geste symbolique d'embrasser de sa sollicitude cet immense territoire. A ses pieds naît un chemin qui conduit aux quatre sièges épiscopaux suffragants, symbolisés par la crosse et la mitre. A la base de chacun de ces sièges, on lit clairement: 1) St-Albert; 2) New Westminster (1890); 3) Arthabaska-Mackenzie (1862); 4) Prince-Albert (1890).

Ce char a été fourni par . . .

Un grand évêque et un grand patriote: Mgr Langevin



Ce char allégorique veut nous rappeler l'oeuvre capitale de Mgr Langevin: sauvegarder et affermir la foi de son troupeau en assurant aux enfants une éducation catholique et française. C'est dans cette intention que le clairvoyant archevêque fonde une communauté dont "le but spécial sera principalement l'enseignement de la jeunesse surtout dans les paroisses et les missions pauvres". Ce sont les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée. C'était en 1904. "Ce grand archevêque, cet intrépide patriote, ce fidèle Oblat" a dépensé sur le siège de St-Boniface 20 ans de dévouement apostolique, de rudes labeurs et de constantes luttes pour la défense de nos droits les plus sacrés. Il s'est vite épuisé avant la soixantième année de son âge. Saluons-le avec reconnaissance!

Ce char a été fourni par . . .

La Communauté des Soeurs Oblates.

L'institutrice catholique canadienne-française

Au Manitoba, 450 institutrices canadiennes-françaises, qui, tout en couvrant le programme d'études du Département de l'Education, enseignent la religion et le français à nos enfants. Enlevez l'institutrice ou supprimez son sens religieux et patriote, et du coup vous faites disparaître l'un des moyens les plus efficaces de survivance catholique et française. Pas d'enseignement de la langue dans nos écoles? Impossible de maintenir la langue française! Pas d'enseignement religieux dans les écoles? Et l'Eglise est privée de l'aide la plus précieuse qui soit. Reconnaissance à nos institutrices catholiques, canadiennes-françaises . . . celles du passé et celles du présent! Collaboration empressée des commissaires et des parents!

Ce char a été fourni par . . .

Liste des chars allégoriques

Pour améliorer nos positions

Notre histoire

1. Jacques Cartier prend possession du Canada au nom du roi de France.
2. La Vérendrye explore l'Ouest canadien au nom du roi de France.
3. Fondation de l'Eglise de l'Ouest par Mgr Provencher.
4. Les premières religieuses dans l'Ouest, les Soeurs Grises.
5. Expansion de l'Eglise de l'Ouest sous Mgr Taché.
6. Un grand évêque et un grand patriote: Mgr Langevin.

Nos organisations

7. Fondation de la Société St-Jean-Baptiste à St-Boniface.
8. L'Association d'Education des Canadiens Français du Maintoba.
9. L'institutrice catholique et canadienne-française.
10. Le Collège de St-Boniface.
11. Le journal français: La Liberté et le Patriote.
12. Les Caisses populaires.
13. Notre poste de radio française: CKSB.
14. Mouvements d'Action catholique.

Notre vie

15. Le règne du Sacré-Coeur dans les familles.
16. La prière en famille.
17. La mère canadienne-française au Manitoba.
18. La vie paroissiale.
19. Récréons-nous en famille.
20. Encourageons les nôtres.
21. A chaque foyer sa maison.
22. L'enfant, une bénédiction du ciel.
23. Restons chez nous, à la campagne.
24. L'orientation professionnelle des nôtres.
25. Saint Jean-Baptiste nous indique la voie à suivre.

Qui fournira les chars allégoriques?

1. Seules les institutions religieuses, les organisations officiellement catholiques et canadiennes-françaises, les maisons d'affaires catholiques et canadiennes-françaises sont admises à fournir un char allégorique.

2. Le comité des chars allégoriques présente un tableau en couleurs, représentant ce que devra montrer le char allégorique: obligation de s'y conformer autant que possible.

3. Celui qui accepte de fournir un char allégorique voit lui-même à le faire monter.

4. Le nom de celui qui fournit un char allégorique peut être inscrit à l'arrière du char. La parade ne doit présenter aucun cachet commercial; mais, par ailleurs, nous voulons que le donateur soit bien connu.

5. De nombreux programmes seront distribués. Ces programmes reproduiront les photos des chars allégoriques, une explication, le nom du donateur, etc.

6. "La Liberté et le Patriote" reproduira chacune des pages de ce programme.

7. A la radio, on fera la description de chacun des chars; on en fera connaître le donateur.

Le prochain numéro de La Liberté et le Patriote reproduira la photo, avec explications, des sept autres chars qu'on verra dans le défilé du 24 juin.

Le Collège de St-Boniface



Il s'agit ici de montrer l'oeuvre formatrice auprès des jeunes et son oeuvre sociale dans la communauté canadienne-française. Toile de fond: le péristyle du Collège surmonté de la coupole. Le tableau comprend 8 personnages: Un B.A. de l'Université du Manitoba, revêtu de la toge et de l'hermine, sourit à l'avenir symbolisé par les 7 carrières qui l'invitent: le sacerdoce — dame en blanc; la médecine — dame en rouge; les affaires: dame en doré; les arts — dame en robe fleurie; le droit — dame en vert; les sciences — dame en rose; les lettres — dame en bleu clair.

N.B. — Une inscription en sautoir indique le nom de chaque personnage symbolique.

Ce char a été fourni par . . .

Les Anciens du Collège.

Le journal français: La Liberté et le Patriote



La Liberté, dont le premier numéro parut le 20 mai 1913, et **Le Patriote de l'Ouest**, fondé en 1910, se sont unis en 1941 pour devenir l'organe des Canadiens français du Manitoba et de la Saskatchewan, le journal des familles chrétiennes et françaises de ces deux provinces des Prairies. Ses pages et ses rubriques sont agencées de façon à procurer une lecture agréable, instructive et informatrice à tous les membres de la famille, père, mère et enfants. C'est ce qu'illustre le tableau vivant de ce char allégorique. Les drapeaux qui ornent les quatre coins du char symbolisent l'union de tous les Canadiens de langue française, originaires du Canada, de la France, de la Belgique et de la Suisse, sur le terrain national et religieux.

Ce char a été fourni par . . .

"La Liberté et le Patriote".

Radio française — CKSB

Le glorieux passé du Manitoba français, garni de batailles et de blessures, a chanté son hymne triomphal et a acclamé de toutes ses forces l'arrivée au combat de ce héraut (qui est à la fois un héros) qui le revêt de lauriers et le ceint d'une couronne de gloire. CKSB, lettres flamboyantes qui irradient avec l'ardeur de rayons de feu, nos institutions, nos foyers et nos coeurs, et les font vibrer à l'unisson des héros qui édifièrent notre race sur les bases massives de notre foi et de notre langue. CKSB, synonyme de richesse et de puissance, de courage et d'enthousiasme, de vitalité et de rayonnement. CKSB est de vous, il est à vous, il est pour vous.

Ce char a été fourni par . . .

C K S B

La mère canadienne-française

Le char allégorique dédié à nos mamans canadiennes-françaises ne clame-t-il pas avec assez d'éloquence ce qui fait la beauté et la grandeur de la femme canadienne-française? Dieu sait qu'elle ne recherche pas la gloire. Et pourtant, elle la trouve dans son mari auquel elle reste attachée de tout son coeur et qu'elle soutient toujours avec vaillance; dans ses enfants qu'elle veut nombreux pour rendre plus de gloire au Créateur et de secours au prochain.

La famille que l'on voit ici n'est pas une exception. C'est peut-être celle que l'on ne voit pas qui en est une. Une mère dont 8 enfants combattent à la guerre mérite bien avant eux la Croix de Guerre.

Ce char a été fourni par . . .

Encourageons les nôtres!



A un bout du char, notre population est représentée par un homme et une femme; à l'autre bout, les services que des nôtres offrent sont symbolisés par des devantures de maisons d'affaires, par un médecin, une garde-malade. Augmentons notre pouvoir d'achat; gardons notre argent chez nous et nous améliorerons nos positions.

Ce char a été fourni par . . .

Chez Huot et Daoust Electric.

L'enfant, une bénédiction du ciel



Entre deux anges portant des colombes: un chérubin. Si tous les époux canadiens-français tiennent avant tout et en dépit de toutes les difficultés à vivre chrétiennement, chaque famille comptera le nombre d'enfants que Dieu veut; toute la population sera dans le plan de Dieu, méritera ses bénédictions. On ne manquera ni de grands chrétiens dans les professions libérales, ni de prêtres, de religieux et de religieuses. Moyen fondamental d'améliorer nos positions.

Ce char a été fourni par . . .

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français



L'Evangile selon saint Jean rapporte ceci: Jean le Précurseur était à parler avec les futurs apôtres Jean et André. Tout à coup, Jésus passe près de là. Le Précurseur l'indique du doigt: "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde". Ses deux interlocuteurs rejoignent Jésus et passent le reste du jour avec Lui.

Le char reproduit cette scène. L'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, est souvent figuré par un petit mouton. Prenons tous la direction que le Précurseur nous indique: nous marcherons sur les traces de Jésus-Christ. Quelle amélioration profonde de nos positions!

Ce char a été fourni par . . .

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Adolphe

A l'issue de l'heure sainte du premier vendredi du mois, à 8 h. 30, le 1er juin, le R. P. E. Turenne, O.M.I., missionnaire du vicariat apostolique de Whitehorse, T.Y., nous donna une intéressante causerie sur ses missions et sur ce coin du pays inconnu mais non moins séduisant, si l'on en juge par les vues de sites enchanteurs et de panoramas aux vives couleurs qui nous furent représentées sur l'écran. Nous avons visité le Klondyke et le territoire du Mackenzie, faisant connaissance, au moyen de films captivants, avec la vie du missionnaire du Grand Nord et les innombrables difficultés qui sont son lot de chaque jour. Une quête fut faite parmi les assistants qui remplissaient la salle paroissiale, ce qui permit d'offrir une bourse substantielle à notre distingué visiteur. Merci au R. P. Turenne pour cette soirée à la fois si instructive et combien appréciée.

Exposition de travaux manuels

Samedi et dimanche derniers, répondant à l'invitation faite par les religieuses du couvent, une foule nombreuse de paroissiens et de visiteurs, dont bon nombre de parents des élèves externes et pensionnaires, visitait l'exposition des travaux manuels confectionnés par les élèves du cours d'enseignement ménager du couvent. Les divers articles de couture, de tricot, d'ouvrages au crochet, etc., dénotaient, même dans les confections des apprentis de première année, qu'une main experte et sûre a dirigé habilement la fabrication de tous les objets étalés. La salle de couture était aussi ouverte aux visiteurs qui en ont admiré l'installation tout à fait moderne et pratique. Pas étonnant que nos jeunes étudiantes soient passionnées pour cet art de la couture!

Séance au couvent

Les élèves présentèrent, à l'occasion de la graduation de cinq de leurs compagnes, finissantes du grade XII, une séance dramatique et musicale de première qualité. Les représentations eurent lieu le samedi soir 2 juin pour les personnes de la paroisse et le dimanche soir suivant, devant une salle comble des parents des pensionnaires.

Un drame pathétique, "Le coeur de Suzel" — épisode de la guerre de 1870, se passant dans un foyer alsacien — fut merveilleusement bien rendu par un groupe de jeunes actrices qui exécutèrent avec brio leurs rôles respectifs et difficiles à remplir.

Les pièces musicales et vocales choisies qui complétaient le programme, toutes, aussi bien les unes que les autres, artistement rendues nous révélaient encore une fois qu'au couvent l'on ne fait pas les choses à moitié mais que l'on vise à la perfection et que l'on atteint son but.

Nous sommes heureux de féliciter les religieuses et les élèves pour ce succès qui mérite d'être signalé. Et nous espérons pouvoir jouir encore de spectacles aussi artistiques.

Saint-Claude

Baptême

Le 3 juin: Gérald-Denis-Auguste, né le 27 mai au "Nursing Home" de St-Claude, fils de M. et Mme Auguste Rey. Parrain et marraine, M. Denis Rey et Mlle Madeleine Rey.

Pique-nique du comité du "Nursing Home"

Le résultat du pique-nique, tenu par le comité du "Nursing Home" de St-Claude le dimanche 20 mai, rapporta la somme nette de $251.77. Le comité désire prendre cette occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette entreprise.

Mission paroissiale

Le dimanche 3 juin marquait la clôture de la mission paroissiale prêchée par les RR. PP. Armand Rouleau et Wilfrid Boulet, C.Ss.R. La mission dura 7 jours et se termina dimanche avec une communion générale de la paroisse, la consécration de la paroisse au Sacré-Coeur de Jésus et une bénédiction papale. La mission fut merveilleusement suivie par toute la paroisse avec grande piété et un bel enthousiasme. Il est certain que toutes les grâces et le bien obtenus de la mission porteront beaucoup de fruit dans les coeurs de nos paroissiens pour bien des années à venir.

Sports

Le dimanche 3 mai, les joueurs de balle au camp de Notre-Dame de Lourdes descendirent à St-Claude et après une partie vivement contestée retournèrent victorieux. Ceci est encore assez remarquable par le fait que le club de St-Claude est tombé à l'eau, les uns pris au piège du mariage, d'autres souffrant des rhumatismes et encore quelques-uns préfèrent la verdure de la Colombie, laissant le club à être représenté principalement par les jeunes de l'école supérieure. Félicitations à nos jeunes!



Le congrès eucharistique

du diocèse de St-Boniface aura lieu à

SAINT-CLAUDE, MAN.

Le dimanche 10 juin 1951

Grand-messe à 1 h. 30 p.m. avec sermons français et anglais et grande procession du T. S. Sacrement (Heure solaire)

* * *

Mot d'ordre: "Intronisons le Sacré-Coeur dans toutes les familles pour les sanctifier et nous donner de nombreuses vocations".

Bienvenue à toute la population du diocèse!

Un comptoir de rafraichissements et de lunches sera aménagé pour la commodité des visiteurs.

Saint-Laurent

"Reine de Mai"

Qui donc sera "Reine de Mai"? Voilà la question que depuis quelque temps on se posait anxieusement.

Enfin le jour de la proclamation solennelle arriva et, aux applaudissements de tous, Shirley Erickson fut, à l'unanimité, élue "Reine de Mai".

C'est au soir du 31 mai qu'eut lieu l'imposante cérémonie du triomphe de la "Reine de Mai". La procession se mit en marche, bannière en tête, pour se rendre à l'église paroissiale. Le cortège se rangea à la balustrade en face du trône de la Vierge, placée dans le choeur. Au chant de "Bonne Marie ... prends ma couronne" la reine offrit sa couronne à l'auguste "Reine des Cieux", alors que bouquetières et filles d'honneur présentaient leurs gerbes fleuries. L'acte de consécration fut lu par Joseph Bruce. Après une touchante allocution du R. P. Curé, il y eut bénédiction solennelle du S. Sacrement. La cérémonie se clôtura par l'adieu à Marie: "En vous quittant Mère chérie! ...".

Cortège de la "Reine de Mai"

Ce cortège, choisi parmi les élèves les plus méritants de chaque classe, comprenait: "Reine de Mai": Shirely Erickson.

Filles d'honneur: Roseline Chartrand, Lorraine Devlin, Florence Coutu, Lucille Turcotte, Hortense Coutu, Eveline Perreault, Emilia Guiboche, Jeannine Coutu, Gabrielle Chartrand, Violette De Laronde, Annette Langelier, Marjorie Bruce, Claire Colliou, Georgette Prairie.

Garçons d'honneur: Joseph Bruce, Jules Chartrand, Jean Connelly, Roland Chartrand, Achille De Laronde, Cléophas De Laronde, François Guiboche, André Chartrand, Gilbert Ducharme, Ronald Campbell, Paul Bondar.

Bouquetières: Hilda Connelly, Patricia Guiboche, Gertrude Coutu, Marie Boyer.

Pages: Maurice Desjarlais, Yvon Calvez, Paul Coutu, Ronald Chartrand.

Va-et-vient

Mme Alexis Colliou est allée rendre visite à sa fille et à son gendre, M. et Mme Victor Bertouille, de Swan Lake, Man.

MM. et Mmes Jean Lamoureux, Alfred Bilodeau, Joseph Verrier, de Transcona, Man., Paul Verrier, de Fort Frances, Ont., et M. Joseph Boivin, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme J.-E. Verrier.

M. Louis Colliou, étudiant à l'Université d'Ottawa, Ont., est de retour chez ses parents pour les vacances d'été.

Mlle Thérésa Connelly est chez ses parents, M. et Mme P. Connelly.

M. Napoléon Langelier est de retour d'un voyage dans la province de Québec, où il a assisté au 25ème anniversaire de sacerdoce de son frère, le R. P. Charles Langelier. M. N. Langelier n'était pas retourné dans sa province natale depuis 25 ans.

MARIAGE
Chartrand—Guiboche

Le samedi 2 juin, en l'église de la paroisse, à 10 h., fut béni le mariage de Mlle Jeannette Guiboche, fille de M. et Mme Toussaint Guiboche, avec M. Donat Chartrand, fils de M. et Mme Ludovic Chartrand. Le R. P. P. Chatelain, curé, officiait à la cérémonie.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc, avec large empiècement de dentelle et manches en pointes de lis. Son voile était à la longueur de la taille. Elle avait une couronne de petites roses blanches et plumes d'autruche. Elle tenait un bouquet de roses blanches et roses.

Mlle Yolanda Chartrand, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe de taffetas rose. Son voile rose était retenu par une couronne de petites roses roses et plumes d'autruche.

Le garçon d'honneur était M. Gilbert Lambert.

Les deux mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

M. François Gratton touchait l'orgue. Les solistes furent Mme J.-E. Verrier, Mlles Jeanne et Cécile Connelly, Lilianne Abgrall et Mme François Gratton.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez les parents du marié où un bon dîner fut servi à 175 personnes, parmi lesquelles se trouvait le Rév. Père Curé. Il adressa la parole et offrit ses souhaits aux jeunes époux.

Quelques chansons appropriées furent chantées par M. Jules Lambert et Mmes Gabriel Chartrand et J.-E. Verrier.

La veillée se continua chez M. et Mme T. Guiboche, parents de la mariée.

Sont venus assister au mariage: M. et Mme Jacques Guiboche, de Winnipeg, M. et Mme Emile Larence, Mme O. Donnelly, de Sioux Lookout, Ont., demi-soeur de la mariée, M. Jean Guiboche, de Barrows, Man., M. Pierre Lavallée, de St-Ambroise, M. et Mme L. Cowie, d'Oak Point, Man.

Inwood

Les dames auxiliaires de l'église Ste-Cécile ont tenu un thé et bazar dans la salle Memorial le vendredi 25 mai. Ce fut un grand succès. Merci aux dames pour leur grand dévouement.

M. et Mme Alec Morin sont allés en visite chez des parents aux Etats-Unis, au cours du mois de mai.

Mlle Connie Lanham et M. et Mme Léo Beaudoin sont allés à Winnipeg le mardi 29 mai.

Le vendredi 1er juin eut lieu une journée champêtre pour les élèves de l'école Cossette, avec les écoles Rondeau, Skogon Monar, Union Prairie qui y prenaient part. Il y eut une parade à partir de la gare jusqu'a l'école. M. Ted Hicks fournissait la musique de marche. Rendus à l'école il y eut drill, courses et balle au camp. Des rafraichissements furent servis. Il y avait une grande foule.

Le vendredi 24 mai a eu lieu sur le terrain Pillips, la journée sportive, il y eut courses et parties de balle au camp. Des rafraîchissements étaient servis sur le terrain par les dames du club sportif. Ce fut un succès.

Saint-François-Xavier

MARIAGE
Kenworthy—Précourt

Le samedi 2 juin fut célébré le mariage de Mlle Lucienne Précourt, fille de M. et Mme Rodolphe Précourt, de St-François-Xavier, avec M. Jim Kenworthy, fils de M. et Mme George Kenworthy, de Fort Qu'Appelle, Sask. M. l'abbé Raymond officiait.

Mlle Laure Morin touchait l'orgue et M. Pat McCaughin fut soliste.

La mariée portait une jolie robe longue en satin blanc et dentelle. Elle tenait un bouquet cascade de roses rouges.

Mlles Marie-Ange Régnier et Yvette Kenny étaient filles d'honneur. MM. Gilbert Précourt et Hugh McMullan agissaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. Léon Précourt et Jules Allard remplissaient les fonctions d'huissiers.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception à Lido Plage.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à Winnipeg.



Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 12 juin	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 13 juin	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 14 juin	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 15 juin	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

M. A. Gallant, commissaire du recensement

M. A. Gallant, de Letellier, a été choisi comme commissaire du recensement dans le comté de Provencher. Ses inspecteurs sont MM. A. Turenne, de St-Pierre, P. H. Prociuk, de Sandilands, et Raymond Ginn, de Dominion City.

Quelque 60 énumérateurs ont été nommés dans le comté de Provencher. Des cours d'entraînement de 4 jours ont été donnés à St-Pierre, Sundown et Letellier afin de familiariser les énumérateurs avec leur mode de travail et autres particularités. M. Gallant adressa la parole à ses co-équipiers leur recommandant de faire de leur travail un travail de professionnel, non seulement pour le bénéfice propre que chacun peut en retirer, mais surtout pour le bien de la génération future qui dépend largement de l'organisation actuelle du pays.

Les énumérateurs canadiens-français du comté de Provencher sont les suivants:

Nos 1 et 2 — J.-W. Boissinot, Middlebro.
No 3 — Maurice Beaudry, South Junction.
No 7 — Alexis Gendron, St-Labre.
No 24 — J.-B. Ayotte, Letellier.
No 25 — W. Morin, St-Jean-Baptiste.
No 26 — Gérard Duval, Rosenfeld.
No 27 — Albert Ayotte.
No 28 — Armand Ayotte, Ste-Elisabeth.
No 31 — Louis Guillou, Aubigny.
No 34 — J.-L. Péloquin, Ste-Agathe.
No 35 — Signard Beaudoin, Ste-Agathe.
No 36 — Alphonse Gagné, Otterburne.
Nos 37 et 40 — Oscar Rochon, Dufrost.
No 38 — Eugène Bourgeois, St-Malo.
No 41 — Bernard Hébert, Carey.
Nos 42 et 62 — Aug. Vermette, St-Pierre.
No 56 — Alfred Choiselat, La Broquerie.

Saint-Eustache

MARIAGES
Dowhaniuk—St-Germain

Le mercredi 23 mai, Mlle Evelyn St-Germain unissait sa destinée à celle de M. Nicholas Dowhaniuk, de St-Martin. La mariée était accompagnée de son père, M. Henri St-Germain, et M. Herménégilde Laramée servait de père au marié.

La cousine de la mariée, Mlle Ilène Desroches, était fille d'honneur et M. Jerry Fhabaja, garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une robe de satin avec longue traîne et un petit voile court; elle tenait à la main un bouquet de fleurs rouges.

La fille d'honneur, Mlle Ilène Desroches, était revêtue d'une robe en soie jaune et coiffée d'un voile court.

Après la cérémonie il y eut la réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Martin.

Fleury—St-Germain

Le mardi 29 mai, M. le curé G. Gervais bénissait le mariage de Mlle Laura-Mai St-Germain avec M. Alex. Fleury. La mariée entra au bras de son père, M. Henri St-Germain, et le marié était accompagné de son père, M. Alfred Fleury.

La fille d'honneur était Mlle Ilène Desroches, cousine de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Charlie Fleury, frère du marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc et d'un long voile. Elle tenait à la main un bouquet de fleurs. La fille d'honneur était vêtue de jaune.

Après la réception chez les parents de la mariée, tous les parents et amis se rendirent à la salle Assiniboine Haven pour la célébration.

Baptême

Le 20 mai a été baptisé Joseph-Allan-Gilles, fils de M. et Mme Allan Lagassé. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adélard Ratté.

En visite

La Rév. Sr Marie-St-Fernand, provinciale de la Congrégation des Soeurs des Missions, était en visite au couvent de St-Eustache pour quelques jours.

Retraite

La retraite paroissiale, que nous avons eue la semaine dernière, fut une des plus intéressante. M. le curé G. Gervais, ainsi que tous ses paroissiens, veulent tout spécialement remercier les RR. PP. I. Desautels et P. Dumouchel qui ont bien voulu accepter de venir prêcher cette retraite.

Erection d'un nouvel hôtel à St-Pierre

ST-PIERRE — Bientôt commencera dans notre localité la construction d'un nouvel hôtel d'une valeur de $125,000. L'édifice, dont le plan a été tracé par les architectes Moody & Moore, possédera toutes les commodités modernes. Les 15 chambres de visiteurs, toutes ayant l'eau courante et plusieurs une salle de bains privée, le comptoir à lunches et la salle à dîner, le bar et le service de vente de produits réfrigérés seront complètement aménagés des équipements les plus modernes. L'édifice aura son propre puits et égout; le chauffage sera effectué à l'eau chaude au moyen d'un système à l'huile perfectionné. Un appartement séparé sera mis à la disposition du gérant.

Le nouvel hôtel s'élèvera sur le même emplacement que l'hôtel actuel. On procédera d'abord à la construction de la partie arrière de l'édifice qui devra être terminée avant que le vieil hôtel ne soit défait, de façon à ce qu'il n'y ait aucune interruption dans le service.

Les plans furent tracés et les matériaux essentiels reçus au cours de 1950, mais les travaux de construction durent être remis, à cause de difficultés.

L'hôtel est la propriété de la compagnie St. Pierre Hotel; l'entreprise de la construction est confiée à la compagnie Beaver Construction, de Winnipeg.

Saint-Labre

Le dimanche 13 mai, jour de la Pentecôte, eut lieu la première communion des enfants au nombre de trois: les petites Denise Grenier, Anna Nepper et Monique Yvon.

Çà et là

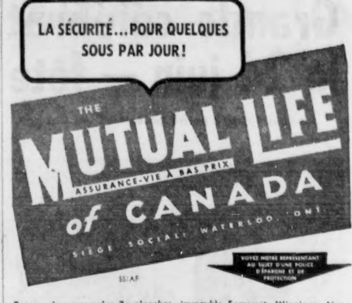
Le 30 mai, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Elise Gisiger, plusieurs se réunirent chez Mme B. Gisiger pour offrir à l'héroïne de la fête de nombreux et beaux cadeaux.

M. et Mme Rosaire Comeault, de St-Vital, ont rendu visite à leurs filles et gendres, MM. et Mmes Jean Gérardy et Raymond Poiron.

Mlle Gisèle Grenier était de passage chez sa soeur, Mme Louis Yvon.

Baptême

Le 9 mai: Lucienne-Marie-Célestine, fille de Jean Gérardy et de Georgette Comeault. Parrain et marraine, M. Marcel Gérardy et Mme Julien Gérardy, oncle et grand-mère de l'enfant.



Sainte-Amélie

Naissance

Marie-Alice-Philomène-Florence, fille de M. et Mme Jean Pinette, née le 29 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Pinette, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le dimanche 3 juin eurent lieu, à la salle de M. Verhaeghe, une partie de cartes et soirée récréative. Les prix de cartes furent gagnés comme suit: 1er prix pour les hommes, M. Ludger Soucy; 2ème prix, M. Gaston Knockhaert; prix de consolation, Paul Pelletier et Jos. Vandepoele. Pour les dames: 1er prix, Mme Ludger Soucy; 2ème prix, Mme Gaston Knockheart; prix de consolation, Mlle Lorette Roussin. Le prix d'entrée alla à Mme Gaston Knockhaert.

Plusieurs objets furent gagnés au bingo, et il y a eu vente de tartes et de paniers. Ensuite, un court programme par des artistes de la paroisse.

Les recettes nettes furent de $57.00. Merci à toutes les personnes des paroisses voisines qui sont venues nous encourager par leur présence.

Va-et-vient

Le dimanche 17 mai, Mme Walter Pastetnik (Joséphine Chaput), de Winnipeg, accompagnée de son petit garçon, était en visite chez ses parents, M. et Mme Chaput.

Le dimanche 24 mai, M. et Mme Jos. Cahill, de St-Charles, visitaient leurs parents, M. et Mme Desjardins.

M. Armand Rivard, de l'Armée canadienne, maintenant stationné à Winnipeg, était en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Edouard Soucy, dernièrement.

BOGOTA — Les journaux colombiens — comme ceux d'autres pays sud-américains — affrontent actuellement une grave crise à la suite de la hausse des prix mondiaux du papier-journal et les principaux organes à grand tirage annoncent qu'ils se verront obligés d'appliquer des mesures rigoureuses d'économie pour pouvoir subsister.

La vente des cigarettes diminue

TORONTO — Les détaillants de tabac ont constaté que leurs ventes ont baissé de 17 pour-cent depuis que le gouvernement fédéral a majoré la taxe sur le tabac, il y a un mois. Ils disent qu'ils enverront une délégation à Ottawa pour dire au gouvernement que "c'est un crime d'imposer une taxe d'accise de 26 pour-cent sur chaque paquet de cigarettes". M. J. C. Farr, président nouvellement élu de l'Association des détaillants de tabac de Toronto, a annoncé la nouvelle. Il a aussi déclaré que des "millions" de cigarettes américaines sont apportées au Canada par des personnes qui les achètent pour la moitié du prix canadien et que les importations ont causé une baisse sensible dans les ventes de cigarettes dans tout le pays.





AU MANITOBA

Dunrea

Noces de diamant

Le samedi 26 mai, un événement très heureux qui se préparait depuis quelques semaines se déroulait dans notre petite localité: M. et Mme Arthur Parent, deux de nos bons vieillards, célébraient ce jour-là leurs noces de diamant.

C'était la première fois qu'une telle fête avait lieu dans la paroisse. Elle débuta par une grand-messe solennelle, à 10 h. Le célébrant était M. l'abbé J. Bertrand, curé, assisté de Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, et de M. l'abbé Antoine Hacault, prêtre nouvellement ordonné, également de Bruxelles.

Avant la messe, M. le curé fit une courte mais spirituelle allocution, offrant ses voeux aux chers et vénérés jubilaires, louant de tout coeur leur vie de travail, de foi et de fidélité conjugale et les offrant en exemple à leurs enfants et à tous ceux qui remplissaient l'église.

Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. Napoléon Boulet, exécuta une belle messe en parties et, à l'offertoire, chanta le beau cantique "Aux chants de ma reconnaissance", si approprié pour la circonstance. Au dernier évangile, Mme Jos. Parent, belle-fille des jubilaires, rendit de sa voix si belle, l'"Ave Maria" de Gounod. Elle était accompagnée au violon par Antoinette et Léonard Boulet, petits-enfants des jubilaires.

A l'issue de la cérémonie, un banquet de famille réunissait tous les invités à la salle paroissiale, où de nombreux souhaits et de riches cadeaux furent offerts aux héros du jour. Dans l'après-midi, les petits-enfants des jubilaires, à tour de rôle, offrirent délicatement leurs voeux en des chants et récitations appropriés, qui durent dilater les coeurs émus des bons vieillards et remplir leurs âmes de légitimes émotions.

Le soir de ce jour à jamais mémorable, une veillée réunissait la grande famille paroissiale, pendant laquelle une adresse, renfermant les voeux des paroissiens et redisant bien haut la vie de durs labeurs et de sacrifices consentis des héros du jour, fut lue par M. Athanase Lavoie. Un cadeau substantiel, tout enrubanné, leur fut offert de la part des paroissiens. M. le maire Félix Fitzpatrick voulut aussi dire quelques mots de félicitations, au nom des catholiques de langue anglaise.

Puis la veillée se continua en gais propos, chants de toutes sortes par M. le curé, les enfants et petits-enfants des jubilaires, M. et Mme Léo Labossière, M. Paul Toutant, Mme Jos. Parent, les membres de la chorale, etc. M. Joseph Lavoie nous charma par de beaux solos de piano, ainsi que Mlle Lorraine Parent.

Enfin, un délicieux goûter vint réconforter la nombreuse assistance et l'on se sépara à regret après le chant de l'"O Canada".

Biographie

M. et Mme Arthur Parent se sont mariés dans la Beauce. Peu après, ils venaient s'établir au Manitoba, où ils ont élevé une belle famille de onze enfants. Comment n'éprouveraient-ils pas une noble fierté en songeant à tout ce passé de durs labeurs, de ténacité au travail, de sacrifices consentis courageusement pour mener à bien l'éducation de leurs enfants. Dieu bénit visiblement leur union en se choisissant deux épouses parmi ces enfants. Ce sont la Rév. Sr Alice de Jésus et la Rév. Sr Luce-Marie, des SS. NN. de Jésus et Marie. Trois enfants sont morts: Hector, qui était étudiant alors au collège de St-Boniface, Henri et Mme Ovide Paradis (Maria), décédée à Montréal en janvier dernier.

Etaient présents à la célébraton des noces de diamant: les soeurs de Mme Parent, la Rév. Sr Achille de Rome, de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg; la Rév. Sr Marie-Archange, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface; Mme Paradis, de Vancouver, et sa fille, Mme A. Brazier, de Winnipeg; Mme Etienne Sarrazin, de North Battleford; son frère, M. David Fortier, accompagné de son épouse, de Deleau, et leur fille, Mme Jeanne Lalonde, de Montréal; M. et Mme Jos. Parent, de Port Edward, C.B.; M. et Mme H.-J. Parent, de Pine Falls; Mme Lucien Houde (Rose), de Montréal; Mme Fernand Beaudoin (Stella), du Cap-de-la-Madeleine; Mme G. Gaboury (Mathilda), de Winnipeg; la Rév. Sr Alice de Jésus (Odile), de l'Académie St-Joseph; la Rév. Sr Luce-Marie (Alice), de St-Jean-Baptiste; M. et Mme Antoine Boulet (Anna), de Dunrea, et 21 petits-enfants. Les jubilaires ont 41 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Les autres invités au banquet étaient: M. et Mme Léo Labossière, de St-Léon; M. et Mme Félix Paradis, de St-Norbert; M. et Mme Arthur Paradis, M. et Mme Adélard Boulet, de Dunrea.

Noces d'argent

Par une heureuse coïncidence, M. et Mme Antoine Boulet (Anna Parent) célébraient en ce même jour leurs noces d'argent. Ils reçurent donc une bonne part des voeux et souhaits offerts ce jour-là et, en même temps, de jolis cadeaux. Ils ont une belle couronne de treize enfants et jouissent de l'estime de leurs concitoyens.

Va-et-vient

Nous saluons avec bonheur le retour de notre bon docteur R. Roy et de son épouse. Puisse-t-il reprendre assez de forces pour exercer sa profession pendant de longues années encore.

Etaient de pasage chez M. Jean Boulet: ses fils, Henri, de St-Norbert, et Félix, de St-Boniface, accompagnés de leurs épouses.

Mme Gérard Boulet est de retour de l'hôpital de Killarney, où elle a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Accident

Deux de nos jeunes, Fernand et Camille Légaré, l'ont échappé belle récemment. Alors qu'ils chevauchaient sur le chemin no 23, un gros camion chargé de chevaux frappa leur monture et ils furent projetés en l'air pour retomber l'un sur le bord du chemin, l'autre, juste en avant d'un deuxième camion qui venait d'arrêter. Camille en fut quitte pour la peur, mais Fernand souffrit de contusions à la tête et à une épaule, et fut plusieurs jours sans pouvoir marcher. Heureusement, il se remet petit à petit. Leur cheval fut tué sur le coup.

Visiteur

Le R. P. Tremblay, C.Ss.R., de Roblin, est venu nous donner une conférence et des vues très intéressantes sur la vie et les coutumes des Ukrainiens. Nous avons pu aussi admirer sa belle voix et nous souhaitons qu'il revienne encore.

Apprentis aides-infirmiers



Photographiés ci-dessus, mettant en pratique les leçons de premiers soins reçues sous les auspices de la Société Ambulancière St-Jean, sont quelques-uns des 300 apprentis de la Société qui font partie du corps des cadets. Cette organisation de bienfaisance vient de lancer une campagne de souscription, à travers la province. Son objectif est de $45,000.

N.-D. de Lourdes

Mariage

M. Raymond Durand, fils d'Auguste Durand et d'Irène Fouasse, de Notre-Dame de Lourdes, a épousé Mlle Thérèse Béliveau, fille d'Antonio Béliveau et de Monique Bourgeois, de Deer Horn, le samedi 2 juin, à Notre-Dame de Lourdes.

M. Albert Durand, frère du marié, était garçon d'honneur et Mlle Jeanne Béliveau, soeur de la mariée, fille d'honneur.

Funérailles

M. Augustin Tichit, oncle de M. Henri Tichit, est décédé à l'Hospice Taché de St-Boniface le jeudi 31 mai dernier, à l'âge de 79 ans. Les funérailles eurent lieu à Lourdes le samedi 2 juin.

Remerciements

Les parents du défunt remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil récent.

St-Georges

Mariage

Le 12 mai dernier, M. l'abbé D. McDougall, curé, bénissait le mariage de Mme Georgiana Ménard avec M. Domina-P. Vincent.

Ça et là

Le 15 mai, M. Joachim Ménard nous quittait pour aller demeurer à San Clara.

Le dimanche 27 mai, Fête-Dieu, une foule prit part à la procession qui avait lieu à 7 h. 30. Le reposoir était chez M. Emmanuel Bouvier. Plusieurs paroissiens de l'église Notre-Dame du Laus, de Powerview, et de Ste-Thérèse, de Pine Falls, sont venus s'unir à nous pour cette belle fête.

MM. et Mmes Létourneau et Desgagné, ainsi que Mme Marie Deslauriers, étaient de passage chez M. et Mme E.-M. Bouvier.

M. et Mme Oscar Dubé ont été à St-Pierre, Man., pour la fin de semaine du 27 mai.

M. et Mme Noël Lemire se rendirent à St-Pierre, le samedi 2 juin, pour assister au mariage Fenez-Lemire.

Bienvenue à M. et Mme A. Lafrenière qui se sont installés par ici.

La Broquerie

Le dimanche 24 juin, nous célébrerons à La Broquerie la fête de S. Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. Il y aura grand-messe à 9 h. 30, suivie de la parade. Dans l'après-midi il y aura balle au camp et pour terminer la journée, à 8 h. 30 du soir, il y aura un beau film français "Un homme et son péché". Donc, venez en grand nombre passer une belle journée avec nous.

Tableau d'honneur pour le mois de mai, au couvent

Grade XII: Catéchisme, Alfred Mezebroski; Excellence, Gilberte Emond.

Grade XI: Cat., Berthe Balcaen; Exc., Oscar Gagnon.

Grade X: Cat., Benoit Lambert; Exc., Yvette Laurencelle.

Grade IX: Cat., Aurise Normandeau; Exc., Florence Chartier.

Grade VIII: Cat., Florence Lambert; Exc., Rose-Aimée Fournier.

Grade VII: Cat., Emma Nadeau; Exc., Noël Laurencelle.

Grade VI: Cat., Cécile Normandeau; Exc., Yolande Gamache.

Grade V: Cat., Hubert Balcaen, Gilbert Fournier; Exc., Thérèse Côté, Gisèle Normandeau.

Garde IV: Cat., Adrienne Laurencelle; Exc., Huguette Fisette, Gisèle Dubé.

Grade III: Cat., Gilles Normandeau; Exc., Antoinette Boily.

Grade II: Cat., Madeleine Grimard; Exc., Pierre Fisette, Simone Boily.

Grade I: Cat., Jean Balcaen; Exc., Jean-Guy Tétrault.

Belle coopération

Depuis près de 3 mois, M. Edouard Taillefer souffre d'une jambe fracturée et est immobilisé complètement. Lorsque le temps des semailles arriva, un groupe de charitables citoyens vinrent lui rendre le magnifique service de labourer et ensemencer ses champs. Sous la conduite de M. Arsène Normandeau se joignirent un beau groupe de coparoissiens: MM. Damase Kirouac, Anatole Côté, Louis Laurencelle, Trefflé Kirouac, Edmond Verrier, Ovide Normandeau et Guy Taillefer, fils de M. Edouard Taillefer.

Nous désirons féliciter sincèrement ces messieurs du bel exemple de fraternité qu'ils nous ont donné. M. Taillefer désire les remercier de nouveau pour l'inappréciable service qu'ils viennent de lui rendre.

Nos meilleurs voeux de prompte guérison à M. Taillefer. Espérons qu'il pourra marcher dans un très court délai.

Nos malades

Meilleurs voeux de guérison à Mme Félix Pelletier, qui est à l'hôpital depuis quelque temps et qui dut y subir une opération assez grave.

Nous apprenons que MM. Trefflé Kirouac et Emery Rocan sont à l'hôpital de Steinbach depuis peu de temps.

A tous nous souhaitons prompte guérison, bonne santé et heureux retour dans leurs familles.

Scarth

Banquet

Le dimanche 3 juin eut lieu la communion générale des Chevaliers de Colomb de Virden, suivie d'un déjeuner servi au presbytère. Un grand nombre des Chevaliers de Belleview et Brandon se sont joints à ceux de Virden. Tous furent satisfaits de leur journée.

Baptême

Le 3 juin: Rose-Marie-Denise, née le 24 mai, à Pipestone, fille de M. et Mme Ulric Hamel. Parrain, Albert Kernel; marraine, Denise Kernel, oncle et tante de l'enfant.

La Salle

Soirées-surprises

Une belle soirée-surprise fut organisée par les jeunes du village en l'honneur de Mlle Florence Schaubroeck et M. Gabriel Simard et a eu lieu chez M. Paul-Emile Vouriot samedi dernier. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents pour fêter les futurs époux. Une bourse leur fut présentée comme cadeau par M. Denis Rochon. M. Gabriel Simard remercia l'assistance en termes très appropriés.

Une autre belle soirée avait lieu à la salle Berry, Norwood, le vendredi 25 mai, en l'honneur de M. Gaston Lapointe et de Mlle Thérèse Toupin dont le mariage a eu lieu samedi dernier à la basilique de St-Boniface. La foule composée de parents et d'amis était nombreuse. Une bourse leur fut offerte par M. Philippe Lapointe, cousin du marié, et M. Gaston Lapointe remercia très sincèrement.

Ça et là

Mme Alfreda Lagacé est de retour chez elle après un assez long séjour à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Charles Cormier ont eu le bonheur de faire un beau voyage dans l'Est où ils ont visité plusieurs endroits pittoresques. Ils se sont arrêtés à Detroit où le frère de Mme Cormier leur fit visiter cette belle ville. Ils sont revenus avec une belle automobile "Plymouth", tout enchantés de cette belle promenade.

Nous avons eu la visite de quelques paroissiens de Ste-Elisabeth, ces jours derniers. Nos gens se sont montrés très charitables et sympathiques en offrant leurs aumônes à cette paroisse si cruellement éprouvée.

St-Norbert

L'Amicale de St-Norbert

Toutes les anciennes du couvent de St-Norbert sont cordialement invitées à une réception, suivie d'un thé, le dimanche 10 juin, à 2 h., au couvent.

Bienvenue à toutes.

Le comité.

Letellier

Fête-Dieu

Le dimanche 27 mai avait lieu, à 7 h. 30 p.m., la procession solennelle du T. S. Sacrement. Une température idéale permit à toute la paroisse d'y prendre part.

La procession défila par la rue principale du village pour se rendre en avant de l'école où le reposoir avait été érigé par les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse. On récita, tout le long du parcours, le chapelet pour demander à notre mère du Ciel de protéger notre pays contre les horreurs de la guerre. Un salut solennel clôtura cette fête.

Festival de la Bonne Chanson

Six de nos jeunes filles ont pris part au Festival de la Bonne Chanson: Sylvia Saurette, Jeannine Breton, Dorette Dansereau, Marthe Deschênes, Lise Dansereau et Jeanne Lavoie.

Le R. P. M. Caron, S.J., était venu tout exprès de St-Boniface pour présider à une dernière répétition avant la grande réunion à Winnipeg.

Nos chanteuses sont revenues toutes remplies d'enthousiasme pour nos vieilles chansons. Elles veulent exprimer leur profonde reconnaissance au R. P. Caron pour son inlassable dévouement.

Décès

Le lundi 28 mai s'éteignait doucement M. Armand Dansereau, fils de M. et Mme Louis Dansereau. Victime, dès le matin de sa vie, de l'inexorable mort, il laisse parmi les siens un vide immense.

Atteint d'une maladie de coeur, diagnostiquée trop tard pour permettre à la science d'enrayer le mal, il a vu la mort approcher, le sourire sur les lèvres.

Parents éprouvés, la séparation a été pénible à vos coeurs si aimants. Vous avez perdu un fils qui aurait fait votre bonheur. Séchez vos pleurs; celui qui vient de disparaître n'était pas fait pour ce monde et les anges l'enviaient à la terre. Du séjour bienheureux des élus il vous aime toujours et prie pour vous.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 31 mai, à 10 h. Une foule nombreuse était accourue pour témoigner sa sympathie à la famille en deuil.

M. le curé fit la levée du corps; M. l'abbé R. Bélanger, petit cousin du défunt, chanta le service et présida l'absoute.

Les porteurs étaient: Lionel Jubinville, Roland Jubinville, Denis Bouchard, Claude Bouchard, Eudore Robert et Richard Breton.

Richard Bouchard, Fernand Durand, Ronald Gilmore et Jean-Paul Graveline firent la quête.

Jacques et Gilles Dansereau et Hubert Bouchard, cousins du défunt, portèrent les tributs floraux.

De retour de Corée



Une joyeuse réunion de famille eut lieu récemment à la demeure du **caporal A. C. Devigne**, du C.A.R.C., à l'occasion du retour de son fils, le matelot **Jerry Devigne**, qui servit pendant les 10 derniers mois à bord de l'Athabascan, dans les eaux coréennes. Ci-dessus, on voit le caporal et **Mme Devigne** et leurs deux enfants. (Cliché Free Press)

Ste-Rose du Lac

Le vendredi 1er juin, fête du Sacré-Coeur, une trentaine d'élèves furent reçus croisés.

Le R. P. Curé reçut les promesses des Apôtres et des Croisés et expliqua brièvement la signification de la cérémonie.

Espérons que ces élèves privilégiés seront de véritables inspirateurs et attireront au Coeur de Jésus la jeunesse de Ste-Rose.

• • •

Félicitations chaleureuses au R. P. Charles-Edouard Paquette O.M.I., à l'occasion de son 40ème anniversaire d'ordination, le 14 juin.

Que Dieu le bénisse et lui accorde un fructueux apostolat.

Lorette

Initiation

Avec l'approbation de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, avait lieu, dans la salle paroissiale de Lorette, l'initiation des Filles d'Isabelle sous la présidence d'honneur de notre digne organisatrice nationale, Mme Alexandrine Dehase, et de notre aumônier, M. l'abbé Lucien Senez. Les degrés ont été conférés par l'équipe du "Cercle de la Nativité" de Somerset. L'élection des officières du Cercle Notre-Dame de Lorette eut lieu immédiatement après l'initiation.

Pour terminer cette belle journée, un délicieux goûter nous fut servi par nos nouvelles soeurs.

Ont adressé des remerciements et des félicitations: M. l'abbé L. Senez, Mme A. Dehase, Mlle E. Boyer, Mlle M.-A. Bazinet, Mme M.-A. St-Mars et Mme M.-A. Dansereau. Notre régente, Mlle Rose Senez, remercia toutes les visiteuses, les officières et enfin toutes celles qui ont contribué à la réussite de cette belle journée qui, nous l'espérons, a été appréciée par tous les nouveaux membres.

Initiées du jour et nos dignes compagnes de l'extérieur garderont certainement un bon souvenir de cette journée d'initiation.

South Junction

MARIAGE

Brisebois—Beaudry

Samedi dernier, le 2 juin, eut lieu le mariage de M. Louis Brisebois, fils de M. et Mme Athanase Brisebois, de South Junction, avec Mlle Anne Beaudry, fille de M. et Mme A.-O. Beaudry, également de South Junction.

La cérémonie eut lieu avant la grand-messe de 9 h. 30 a.m. M. le curé A. St-Laurent était assisté de M. l'abbé Pardyka, curé de Vassar, comme diacre, et de M. l'abbé Shanahon, curé de Warroad, Minn., comme sous-diacre. Les nouveaux époux commencèrent par recevoir la sainte communion, demandant ainsi à Dieu de les bénir dans leur nouvelle carrière.

Les témoins furent MM. Athanase Brisebois et A.-O. Beaudry, respectivement.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc. La jupe très ample se terminait en une courte traîne. Un halo de perles retenait son voile et elle tenait une gerbe de roses "American Beauty".

Mlle Jeanne Brisebois, soeur du marié, était fille d'honneur, et M. Henri Beaudry, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Le choeur de chant, sous la direction de la Rév. Sr St-Richard, chanta la messe. Mme Léo Lévêque, soeur de la mariée, touchait l'orgue.

Les Rév. Soeurs et les filles de la paroisse avaient décoré l'église et la salle avec beaucoup de soin et de goût.

Il y eut, après la cérémonie, réception dans la salle paroissiale.

M. et Mme L. Brisebois sont partis en voyage à Minneapolis, Bimidji et Duluth, Minn.

A l'occasion du mariage de M. Louis Brisebois avec Mlle Anne Beaudry, tous les frères et soeurs de la mariée étaient présents: M. et Mme Léo Lévêque, de Dacotah, Man., M. et Mme R. Patenaude, de Gentilly, Minn., M. et Mme Léo Beaudry, de St-Boniface, M. et Mme A. Brissette, de St-Vital, M. et Mme Denis Beaudry, de St-Boniface, M. Henri Beaudry, de St-Vital, et M. Maurice Beaudry, de South Junction.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Jean Mager et Mme J.-B. Jolicoeur, de St-Boniface, M. et Mme Pierre Beaudry, de Sprague, M. et Mme J. Helgeson et M. A. Hildhalh, de Roseau, Minn., et M. R. Beaudry, de Pinewood, Ont.

• • •

Etait de passage à South Junction, S. Exc. Mgr G. Cabana, qui se rendait à Middlebro pour bénir la nouvelle église.

Injustices contre les catholiques en Ulster

LONDRES — Un groupe de députés ont accusé le gouvernement de l'Irlande du Nord de préjudice à l'égard de la minorité catholique de ce pays. Ils ont affirmé que la police n'était pas impartiale et qu'une certaine section de celle-ci n'était recrutée que chez les protestants.

Cette situation est dangereuse, ont-ils expliqué, parce que le gouvernement de l'Irlande du Nord a le pouvoir d'arrêter les individus sans lancer d'accusation.

M. Chuter Ede, secrétaire de l'intérieur, a répondu que le gouvernement de l'Ulster doit faire face à la menace d'invasion venant d'une petite minorité du sud, mais n'implique nullement le gouvernement de l'Eire.

Au congrès des éducateurs de langue française

Le prochain congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française aura lieu à l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick au début d'août prochain. Il met à l'étude le thème: "Education et Unité Canadienne". Comment une véritable culture française peut et doit servir la cause d'un Canada bilingue, c'est ce que s'attacheront à démontrer les éducateurs et éducatrices canadiens et acadiens réunis pendant quelques jours et travaillant en franche collaboration sous le toit de la Congrégation des Pères de Ste-Croix fondée par le Père Lefebvre en 1864.

Le thème de ce Congrès constitue la synthèse des trois congrès précédents: à Ottawa, en 1948, il fut question de la mission de l'éducateur; à Québec, en 1949, de la valeur de nos institutions et de l'inventaire de nos forces; à Montréal, en 1950, de la richesse qu'une véritable culture française procure à notre patrie canadienne.

Il sera facile aux nombreux amis de l'Acelf et de l'Acadie de se trouver à Memramcook au début d'août prochain. Tous les renseignements au sujet de ce voyage seront fournis avec plaisir par le secrétariat de l'Acelf: 369, A. rue St-Jean, Québec, et par le Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

Une partie de la vente de l'Empire State ira aux oeuvres

NEW-YORK — Une partie du produit de la vente de l'Empire State, le plus gros édifice du monde, ira à des oeuvres de charité catholiques. L'ancien propriétaire, John Raskob, aujourd'hui décédé, avait fait à son décès un legs considérable aux oeuvres catholiques. La transaction de l'Empire State, évalué à cinquante millions, servira d'abord à payer les taxes de succession, puis ensuite à solder les dispositions testamentaires en faveur des oeuvres de charité catholiques, auxquelles s'intéressait de son vivant le magnat américain de l'immeuble.

Aidons au recensement! Répondons franchement aux questions posées
Exigeons des formules françaises et des énumérateurs bilingues

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

La belle retraite prêchée par le R. P. Vincent Dubois, O.P., de Prince-Albert, s'est terminée le dimanche matin 27 mai. Dans l'après-midi, le Révérend Père a été conduit en auto à Willow-Bunch par M. Clément Périgny qui était accompagné de sa soeur, Mme Albert Desmarais, et de M. et Mme Clovis Brière.

M. le professeur Jean Bernier, de l'Université Laval de Québec, et Mme Bernier (née Ghislaine Gravel), ainsi que le père de cette dernière, M. Guy Gravel, et sa petite soeur, Nicole, de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. le curé à souper le mercredi 30 mai.

M. et Mme Robert Coulling ont reçu le dimanche 27 mai la visite de M. et Mme Henri Larrivée, aussi de M. Olivier Larrivée et de Mlle M. McPherson, de Moose Jaw.

M. et Mme Jules Minne et Mme Edmond Bilodeau sont allés avec M. le curé à la distribution des prix au collège de Gravelbourg le mercredi 30 mai.

Le dimanche 20 mai au soir le sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Laflèche a tenu une très belle assemblée dans le soubassement de l'église. M. T.-H. Bourassa présidait.

M. et Mme Philias Croisetière sont revenus la semaine dernière d'Edmonton où ils ont assisté à l'ordination de leur neveu. Ils ont fait le voyage en auto avec leur gendre et leur fille, M. et Mme Oswald O'Neill.

Mlle Marie Bilodeau, étudiante garde-malade chez les RR. Soeurs Grises de Régina, a passé quelques jours dans sa famille, récemment.

Mlle Thérèse Piché, de Régina, est actuellement en repos chez sa mère, Mme Amédée Piché.

Mlle Adrienne Belcourt, institutrice à Riverhurst, vient de passer une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adrien Belcourt.

Après quelques semaines passées dans sa famille, Mlle Yvonne Aubin est repartie par le train, le samedi 26 mai, pour Vancouver où elle est étudiante garde-malade.

M. le curé A. Latendresse, de Willow-Bunch, a soupé au presbytère le mardi 22 mai, durant notre retraite.

Mgr Louis Lussier, V.G., P.D., curé de Ponteix, était de passage au presbytère avec son vicaire, M. l'abbé Richard Larivière, le mercredi 30 mai dernier.

Baptêmes

Le 27 mai: Cheryl Anne, fille de Joseph Klein et d'Edna Olson. Parrain et marraine, M. et Mme Karl Klein, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 mai: Linda May Irene, fille de Maurice Watteyne et de Rolande Forgues. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Forgues, grands-parents de l'enfant.

Saint-Brieux

Grâce à la température favorable, la procession de la Fête-Dieu eut lieu le dimanche 27 mai, après la messe. Il y eut deux reposoirs: un chez M. et Mme William Vandall et le second au couvent. Le R. P. Joseph Rivard portait le S. Sacrement. Le dais fut porté par MM. Joseph Thomas, Pierre Coquet, fils, Bernard Tétreault et Louis Dubé. MM. Athanase Lavoie, Jérémie Aubin et Laurent Tétreault conduisaient la procession. Cette année il y avait des fleurs naturelles, puisque les "Saskatoon" étaient en fleurs.

Graduation

Le dimanche 20 mai eurent lieu à la salle paroissiale la graduation et en même temps un concert pour fêter les mamans. M. Bernard Tétreault présenta les finissantes: Mlles Vivianne Assié, du village, Rose Hoess, de Daylesford, et Marguerite Le Gatt, de Pathlow. Le R. P. Massé présenta les médailles et donna le discours de circonstance. La fanfare était aussi présente. Nos félicitations aux graduées.

Va-et-vient

MM. Athanase Lavoie, Bernard Tétreault et Jérémie Aubin sont allés à Prince-Albert pour la réunion de Rario-Prairies-Nord.

M. et Mme Ferdinand Rouault, M. et Mme John Rice, MM. Georges Dagesse et Lucien Lambert sont allés en Ontario et doivent revenir avec trois autos et deux camions neufs.

M. et Mme Elie Vermette, de Edam, sont ici pour l'été, ainsi que leur famille. M. Vermette travaille pour M. Foque au couvent et Mme Vermette aide sa soeur, Mme Lauzon, au restaurant "Roger's Cafe". Nous leur souhaitons la bienvenue.

Le dimanche 27 mai eut lieu le "Sport Day" annuel à Daylesford. Le temps fut favorable et il y eut jeux de balle au camp pour hommes et filles, ainsi que des chevaux de bois pour les enfants. Un souper fut servi sur le terrain.

Nouveaux mariés



Mlle Mary Evelyn Morton unissait sa destinée à celle de **M. Emmett G. Walsh,** récemment, dans l'église du St-Rosaire à Regina. M. l'abbé E. Mooney officiait à la cérémonie au cours de laquelle des chants appropriés furent exécutés. Une réception eut lieu ensuite dans la résidence de M. et Mme J. Walsh, de Régina, parents du marié. Les nouveaux époux partirent par avion pour la Californie où ils résideront. (Cliché Leader-Post)

Saint-Hubert

Le dimanche 20 mai eut lieu l'assemblée générale des Dames de l'Autel. Lecture fut faite du rapport des activités et du rapport financier de l'année. Le R. P. Bordet, curé, adressa la parole aux dames, les félicitant de leur travail et les encourageant à continuer. Les élections du comité pour 1951 donnèrent le résultat suivant: présidente, Mme V. Decelles; vice-présidente, Mme Gérard Brûlé; secrétaire-trésorière, Mme Emile Gatin; conseillères, Mmes M. Boutin, A. Dumonceaux, J. Dartige, L. Jordens et S. Jeannot.

Le mercredi 23 mai, les élèves des deux classes de l'école de St-Hubert, accompagnés de leurs maitresses, les Rév. Srs Marie-Raymond et Marie-Rose de Lima, sont allés à Whitewood pour la journée sportive. Plusieurs premiers et deuxièmes prix furent gagnés par quelques-uns des élèves.

Les dimanche et lundi 27 et 28 mai eurent lieu les Quarante Heures pour la paroisse. Le R. P. Etienne, O.M.I., de Wauchope, MM. les abbés L. Savoie, de Montmartre, Poirier, de Forget, et Dorion, de Kennedy, sont venus aider au R. P. J. Bordet, curé.

Baptême

Honoré-Joseph, fils de M. et Mme Léon Beaujot. Parrain et marraine, M. et Mme J. Driscoll, de Handsworth, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. Albert Beaujot et Mme J. Beaujot, oncle et grand-mère de l'enfant.

Çà et là

En visite à St-Hubert: M. et Mme Ernest Gatin et leurs enfants, M. et Mme P. Ledressay, de Régina; M. et Mme M. Privé, de Forget.

MM. et Mmes O. Brûlé et Georges Brûlé ont fait une courte visite chez des parents à Lebret.

M. Clément Istace est à l'hôpital de Whitewood. Il a eu un léger accident: en sautant de son semoir il s'est blessé à une cheville. Espérons qu'il n'y aura pas de suite fâcheuse.

La date de notre pique-nique est fixée au dimanche 17 juin.

Ferland

MARIAGE

Le mardi 29 mai, M. Ernest Douville, de Meyronne, conduisait à l'autel Mlle Pierrette Bouffard, de cette paroisse. M. Ephrem Bouffard servait de témoin à sa fille, et M. Philippe Douville, à son frère.

Mlle Louisa Bouffard et M. Paul Douville, soeur et frère des mariés, étaient les fille et garçon d'honneur.

M. l'abbé Brouillard, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et dit la messe, tandis que de beaux cantiques furent rendus par des parents et amis.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

M. et Mme Ernest Douville demeureront en Alberta.

Nos malades

Mme William Patoine et Lionel Fournier sont à l'hôpital de Mankota.

M. Eugène Coquelin est à l'hôpital de Kincaid.

Mme Antonio Fournier était à l'hôpital de Régina, la semaine dernière.

Va-et-vient

M. et Mme Magloire Pépin, du Minnesota, E.-U., étaient chez M. et Mme Thomas Fauchon, ainsi que Mme Tony Nofield, de Régina.

Mlles Yvette Brisebois et Gertrude Chabot, institutrices à Gravelbourg et à Dollard, étaient chez leurs parents pour la fin de semaine.

Plusieurs des nôtres sont allés à la graduation de leurs enfants au couvent de Gravelbourg: MM. et Mmes Jos. Morin, Antonio Fournier, Louis Fournier, Léo Fauchon, Aristide Fournier, etc.

Mme L. Lacasse, Wilfrid, M. et Mme Edmond Tardif sont allés à Cadillac visiter M. et Mme Louis Bruno.

M. Paddy Corcoran et sa famille sont allés visiter leur fille et soeur, religieuse au couvent de Willow-Bunch.

Mme Avila Chabot, ainsi que M. Jos. Chabot, sont nommés pour faire le recensement de la paroisse et des alentours.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés passer la fin de semaine à Ponteix.

Nos religieuses sont allées passer la fin de semaine à Ponteix.

Prince Albert

Décès

M. Michel J. Bundon est décédé chez lui, le mardi 29 mai. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 31 mai. Son service fut chanté, en la cathédrale du Sacré-Coeur, par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., assisté de Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Les porteurs furent: MM. W. Gillingham, H. Delhomeau, J. Graves, K. McLeod, J. McLeod, George Ferchuk.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

Première communion

Le dimanche 3 juin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, à la messe de 8 h., eut lieu la première communion des enfants de la paroisse, distribuée par Mgr J.-A. Boucher, P.D. L'après-midi, à 3 h., eut lieu la belle cérémonie de la confirmation présidée par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., assisté de M. l'abbé C.-E. Charron, de Mgr J.-A. Boucher, P.D., de MM. les abbés R. Gaudet et M. Van Den Akker et des Rév. Frères Ange-Marie, O.P., et Marcolin, O.P. Suivit la bénédiction du T. S. Sacrement.

Debden

Décès

Le jeudi 24 mai la mort vint ravir à l'affection des siens Mme Anthime Croteau. Elle mourut à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert où elle avait été transportée le dimanche précédent.

La défunte était une pionnière de notre paroisse et laisse le souvenir et l'exemple d'une fervente chrétienne. Depuis plusieurs années elle supporta avec résignation la grave maladie qui la terrassa. En dépit de son mauvais état de santé, elle se rendait fréquemment à l'église pour y entendre la messe et y recevoir la sainte Eucharistie.

Son service funèbre fut chanté le lundi 28 mai par M. l'abbé R. Jourdain, vicaire dominical, pendant que notre curé, M. l'abbé L. Belleau, V.F., touchait l'orgue.

M. Georges Blain portait la croix de deuil. Les porteurs étaient: MM. Lionel et Marcel Croteau, fils de la défunte, M. Théodore Croteau, son neveu, et MM. Victor Demers, H. Lukan et W. Sévigny.

Outre son époux, Mme Croteau laisse dans le deuil deux filles, la Rév. Sr St-Alban, des Soeurs de la Présentation de Marie à Prince-Albert, et Mme W. Arbour (Cécile), de Port Arthur, Ont., (toutes deux étaient présentes aux funérailles); cinq fils, Alphée, de Dawson Creek, Michel, en Ontario, Roméo, de Trail, C.B., Lionel, de Duncan, C.B., et Marcel, de Debden.

De passage

M. et Mme Gérard Painchaud et leur fillette ont passé quelques semaines chez M. Ovide Lajeunesse, parents de Mme Painchaud. M. Painchaud, aviateur canadien, était de New Westminster, C.B., mais il résidera, désormais à Rivers, Man.

Jackfish

Naissances

A M. et Mme Raymond Baillargeon (Noëlla Beausoleil) est née une fille. Parrain et marraine, M. et Mme A. Baillargeon.

A M. et Mme Henri L'Heureux (Antoinette Cadrain), un fils, Paul-Gaston-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston L'Heureux.

A M. et Mme Alphonse Jullion (Marie LaClare), une fille, Marie-Réjeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bru.

A M. et Mme Emile Arcand (Alice Bergeron) est né un fils, Gérald-Loide-Aurèle. Parrain et marraine, M. Aurèle Nault et Mme Elise Arcand.

A M. et Mme Alban St-Amant (Yvonne Dion) est née une fille, Marie-Cécile-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Dion.

A M. et Mme Emile Buotte (Julia Nimilowich) est né un fils, Patrick-Genge. Parrain et marraine, M. George Nimilowich et Mlle Béatrice Buotte.

A M. et Mme Fernand L'Heureux (Myrtle Nault) est née une fille, Marguerite-Lynn. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid L'Heureux.

Çà et là

Il y aura une retraite prêchée par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., le 24 juin.

Le pique-nique paroissial aura lieu le 8 juillet.

Lac Pelletier

M. l'abbé L. Poulin, curé est parti dans l'Est pour affaires.

M. Gilbert Longtin est hospitalisé à Moose Jaw. Il a subi une intervention chirurgicale et son état est bien satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme I. Studer, M.P., sont retournés à Ottawa pour la continuation de la session parlementaire.

Montmartre

Remerciements

La famille Faubert remercie de tout coeur les parents et amis qui lui ont été si sympathiques à l'occasion de son récent deuil, soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels et services rendus.

Willow-Bunch

Tournoi athlétique

Le tournoi athlétique local des écoles du district de Willow-Bunch eut lieu le mercredi 23 mai. C'était une journée splendide pour permettre à notre jeunesse acrobate de remporter de grands succès. Y prirent part, outre l'école du village, les écoles de: Dutch Hollow, Lautier, Little Woody, Sheran, Maisonneuve. On parada depuis la cour du couvent jusqu'au terrain des jeux. Les élèves de chaque école étaient groupés ensemble et suivaient leur bannière. La parade se mit en marche au son de la musique militaire dirigée par M. l'abbé F. Blanchard dans son camion conduit par Mme Edgar Bonneau.

Arrivées au terrain des jeux, tous les élèves se rangèrent derrière leur bannière, car il y avait un prix pour le plus bel étendard. Ce prix fut décerné à l'école du village; Dutch Hollow se classa second, et Little Woody, troisième. Les juges furent M. G. Drouin, Mme M. Mondor et Mme Bill Gosselin.

Ensuite, les élèves, selon leur âge, allèrent avec différents maitres et maitresses procéder aux jeux: courses, sauts, balle, etc.

Les élèves qui ont eu une mention spéciale de 1er et 2ème prix sont allés concourir avec toute la région à Fife Lake, le 25 mai.

Félicitations à 2 élèves du grade V qui ont obtenu une médaille à cette occasion: Mlle Donna Salaba et M. Clarence Dash.

Sur le terrain des jeux il y avait un kiosque où les enfants pouvaient se procurer certaines petites douceurs comme crème à la glace, eaux gazeuses, chocolats, etc.

L'après-midi était réservé à la partie de balle au camp. Le tout se termina par une vue. Le nom du film était "Nancy goes to Rio".

Les parents sont venus en assez grand nombre pour encourager leurs enfants.

Çà et là

M. et Mme Ed. Dionne ainsi que M. et Mme Odina Loiselle et leur garçon, Antoine, de Radville, sont venus rendre visite à M. et Mme Maurice Tremblay, le dimanche 3 juin.

M. et Mme Roméo Rodrigue sont allés à Gravelbourg, le mercredi 30 mai. Ils étaient accompagnés à leur retour de leur fils, Lionel, qui venait de graduer.

M. Emery Paulhus a bien voulu mettre sa voiture à la disposition du R. P. Dubois, prédicateur de retraite, qui se dirigeait vers Meyronne. Il était accompagné de M. G. Duperreault.

M. J.-A. Mathieu est allé à Régina pour une visite, la semaine dernière.

M. Harry Crawford est allé à Moose Jaw visiter sa femme à l'hôpital General. Il était accompagné de Mlle G. Brennen et de Mme Art. Crawford.

Mlle Estelle Rainville, aide-garde-malade de l'hôpital Gabriel de Ponteix, est en visite chez ses parents pour une quinzaine de jours.

Un distingué visiteur d'Edmonton, M. Enright, était l'invité d'honneur à une assemblée des membres des C.D.C., jeudi dernier. M. J.-A. Laberge est allé le rencontrer, et M. Laurent Mondor le reconduisit vendredi matin.

Un beau projet du P.F.R.A. est maintenant en construction sur le terrain de jardin de nos Métis. Un barrage couvrira approximativement 25 acres de terrain et servira d'irrigation pour le jardin coopératif de nos Métis, sous l'habile direction de M. l'abbé F. Blanchard. Gaudry Frères, d'Assiniboia, sont en charge de la construction de ce barrage.

MM. et Mmes Alex. Laberge et Noé Chabot, de Ferland, et le caporal Roland Laberge étaient de passage ici dimanche dernier.

Ce même jour, à 11 h. a.m., le Dr Fréchette, MM. T. Wilson, L. Mondor, J.-A. Laberge, H. Dawson et le caporal Nightingale eurent un concours de tir aux pigeons artificiels. Le résultat sur 25 coups fut comme suit: le caporal Nightingale, 14; H. Dawson, 13; L. Mondor, 12; T. Wilson, 11; Dr Fréchette, 10; J.-A. Laberge, 9.

A tous les dimanches, à la même heure, se répétera ce même genre d'exercice et toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à y prendre part.

M. Edmond Corneillier a fait l'acquisition d'un Chevrolet Sedan 1951, ainsi que M. Joseph Dosch, un Morris Sedan.

Nos malades

Mmes J.-A. Laberge, P. Racine, MM. Médéric Gareau et A. Paulhus.

Ont quitté l'hôpital: Mme R. Beauregard, de Scout Lake, M. H. Fortier et le jeune M. Beausoleil.

Mlle S. Lohmyer est la nouvelle garde-malade à notre hôpital.

UN NOUVEAU VICAIRE GENERAL A OTTAWA

OTTAWA — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, annonce la nomination de Mgr John O'Neil, P.D., comme vicaire général.

Il est le premier anglophone à accéder à ce poste.

Vingt-sixième pèlerinage annuel
Sanctuaire de la Petite Thérèse
WAKAW, SASK.

Le dimanche 10 juin

PROGRAMME —

Du 1er juin au 9 juin: NEUVAINE SOLENNELLE

Grand'messe chaque matin à 8 h. a.m.
Prières de la neuvaine à 7 h. 30 p.m.
Samedi 9 juin: clôture de la neuvaine, procession aux flambeaux à 9 h. p.m.

DIMANCHE 10 JUIN: Jour de pèlerinage —

Les messes commencent à 5 h. 30 a.m.
Messe, sermon en ukrainien, à 7 h. 30 a.m.
Messe, sermon en polonais, à 8 h. 30 a.m.
Messe, sermon en allemand, à 9 h. 30 a.m.
GRAND'MESSE PONTIFICALE, à 10 h. 30 a.m., avec sermons en français et en anglais.
Procession du T. S. Sacrement et bénédiction des malades, à 3 h. p.m.

RADIO: Au poste C.K.B.I. —

Les programmes suivants seront radiodiffusés par le poste C.K.B.I de Prince-Albert, Sask.:
Du 1er au 9 juin: la Neuvaine sera radiodiffusée de 1 h. p.m. à 1 h. 30 p.m. chaque jour.
Dimanche 3 juin: ce programme sera entendu à 2 h. p.m.
Dimanche 10 juin: Le pèlerinage sera radiodiffusé de 10 h. 30 a.m. à midi, heure normale des montagnes.

TRAINS SPECIAUX —

De Saskatoon à Wakaw
Quitte Saskatoon à 7 h. 05 a.m.
Arrive à Wakaw à 9 h. 15 a.m.
Prix du billet, $2.25.

De Prince-Albert à Wakaw
Quitte Prince-Albert à 7 h. a.m.
Arrive à Wakaw à 8 h. 45 a.m.
Prix du billet, $1.70.

De Humboldt à Wakaw
Quitte Humboldt à 7 h. 10 a.m.; arrive à Wakaw à 9 h. a.m.; Prix, $1.80

Toutes les heures mentionnées ci-dessus sont de l'heure solaire des montagnes.

Domremy

Pique-nique paroissial

Il y aura un grand pique-nique de la paroisse, le dimanche 17 juin. Après la messe, les dames serviront le dîner et il y aura divers jeux, entre autres: un concours de balle au camp entre les clubs de Prince-Albert, St-Louis, Hoey, Wakaw, Bellevue et Domremy; aussi balle molle, avec des prix de valeur pour les gagnants. Aussi des jeux divers et courses pour les enfants, rafraîchissements, etc. Nous adressons une invitation cordiale à tous. Vous serez les bienvenus!

La Fête-Dieu

A l'occasion de la Fête-Dieu, une belle procession se déroula à travers le village en honneur de Jésus-Eucharistie, sous la direction de MM. les Chevaliers de Colomb. Un magnifique reposoir fut préparé par nos dévouées religieuses chez M. Paul-Emile Beauchesne.

Le couronnement de la Ste Vierge

Le jeudi 31 mai, jour de clôture du mois de Marie, eut lieu le couronnement de la Ste Vierge par les gradués de l'école du village. Un groupe de jeunes filles présentèrent leurs couronnes à Marie. Le choeur de chant nous fit entendre des cantiques appropriés. Mlle Eveline Blerot lut la consécration.

Graduation

La messe du Sacré-Coeur, le vendredi 1er juin, marqua l'ouverture de la journée de la graduation. Les heureux finissants étaient: Mlles Solange et Jeanne Blondeau, Eveline Blerot et Jean Wells et MM. Denis Roy et Joseph Grenier.

Le soir, un bon nombre de parents et invités se réunirent à la salle du village pour participer au bonheur des gradués. Le président, M. F. Branger, présenta les gradués. Mlles J. Blondeau et E. Blerot donnèrent les discours de bienvenue en français et en anglais respectivement. M. J. Grenier parla sur son idéal et M. D. Roy sur la vie future des gradués. Ensuite vint la présentation des médailles par M. le curé. Les parents les épinglèrent aux gradués. Mlles S. Blondeau et J. Wells firent les discours d'adieu. Des chants et des morceaux de musique appropriés remplirent les entractes.

Parmi les nombreux invités on distinguait notre bon pasteur, M. l'abbé Houle; le R. P. Robert, de Prince-Albert; le surintendant des écoles, M. Sheehan, qui nous adressèrent la parole.

Nous souhaitons à ces finissants bon succès dans le choix de leur carrière.

Va-et-vient

Le samedi 26 mai, M. le curé, les Révérendes Filles de la Providence, M. L. Préfontaine, M. C. Trumier et Mmes J.-O. Brodeur, B. Blondeau et beaucoup d'autres se rendirent à Prud'homme pour les funérailles de Mgr Bourdel.

C'est avec regret que nous apprenons que M. Lucien Mareschal est dangereusement malade à sa demeure. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Josette Tauriac nous a quittés pour aller travailler à Waskesiu durant la saison d'été. La veille de son départ, ses amies lui préparèrent une fête-surprise chez Mme B. Blondeau.

MM. Martial Leblanc et Jean Blondeau nous sont revenus des études.

UNE MESSE NOCTURNE POUR JOURNALISTES

PARIS — Le journal catholique **La Croix** annonce que les "journalistes catholiques de la ville de Rome et tous leurs collaborateurs techniques ont décidé de se réunir désormais pour une messe communautaire dans la nuit du samedi au dimanche de chaque semaine".

Selon ce journal, "Le Pape a vivement approuvé cette initiative".

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

IN MEMORIAM

Mgr C.-J.-B. Bourdel



Avec le départ de ce monde de Mgr Bourdel prend fin une belle carrière sacerdotale.

Mgr Constant-J.-B. Bourdel s'endormait dans le Seigneur, au soir du 23 mai 1951, à l'hôpital catholique de Cudworth, ayant gardé jusqu'à la fin l'exercice de toutes ses facultés mentales. Il était assisté à ses dernières heures par un ancien enfant de Prud'homme, Mgr M. Baudoux, qui s'était empressé de venir de St-Paul, Alta, à la nouvelle des graves complications qui menaçaient la vie de son vénéré bienfaiteur. Des membres de la famille, des religieuses de Cudworth et de Prud'homme, ainsi que quelques amis, eurent la douloureuse consolation d'assister à cette belle fin.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le 27 mai dans l'église de Prud'homme. Elles furent magnifiques: digne couronnement d'une belle vie sacerdotale. S. Exc. Mgr P. Pocock, de Saskatoon, assistait au trône et le service funèbre fut chanté par S. Exc. Mgr Baudoux, assisté de M. l'abbé Grimard, curé, ancien enfant de la paroisse, comme diacre, et de M. l'abbé Coursol, ancien vicaire de la paroisse, comme diacre.

Membres du clergé présents

Une soixantaine de membres du clergé faisaient une belle couronne autour du cercueil. Parmi eux on remarquait: NN. SS. L. Lussier, de Ponteix, et J.-A. Boucher, de Prince-Albert; le R. P. Peters, O.S.B., représentant le Révme Père Abbé de Muenster, presque tout le clergé régulier du diocèse de Saskatoon, des représentants de différentes familles religieuses de la Saskatchewan, RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, Rédemptoristes, Basiliens du collège, de Saskatoon, des Pères Bénédictins du district de Humboldt, des Pères Dominicains de Prince-Albert, des Pères de Tinchebray, ainsi que de nombreux prêtres des diocèses voisins.

L'église était trop petite pour contenir la foule de Prud'homme ainsi que les catholiques des paroisses voisines venus pour rendre un dernier hommage à celui qui avait été si connu et estimé.

Panégyrique

Avant l'absoute, le R. P. Panhaleux, O.M.I., de Bonnyville, retraça à larges traits et en termes émus la magnifique carrière sacerdotale du défunt. Il nous le montra quittant à 43 ans les marches de Bretagne, renonçant à un bel avenir dans le diocèse de Nantes afin d'assurer les secours de la religion aux nombreux colons qui venaient s'établir dans l'Ouest canadien. Ce fut une vie comme la connurent tous les missionnaires pionniers au commencement du vingtième siècle. Vie de dévouement et de sacrifices, vie productrice de beaux résultats: une paroisse bien établie, des religieuses en charge de l'école publique, un beau couvent, de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses suscitées.

En un mot, rien n'était négligé de ce qui pouvait promouvoir la gloire de Dieu et le bien des âmes. L'honneur de la prélature en 1924 et la dignité de vicaire général sous l'administration du premier évêque de Saskatoon, S. Exc. Mgr Murray, vinrent témoigner de la confiance qu'avaient placée en lui les évêques de Prince-Albert et de Saskatoon.

Visite de Mgr Pocock

S. Exc. Mgr Pocock ne pouvait laisser passer cette occasion sans rendre un dernier hommage à la mémoire du plus vieux prêtre de son diocèse. Dans sa bonté, il avait donné à Mgr Bourdel, le jour précédant sa mort, la consolation et la joie de sa visite et de sa bénédiction à l'hôpital. C'est là que Son Excellence fut le confident des beaux sentiments qu'exprimait le vénéré malade à l'approche de son éternité. Aussi, aux funérailles, Son Excellence se défendit de vouloir faire un sermon personnel. Il donnerait à l'assistance un sermon comme venant de la bouche même de Mgr Bourdel.

Et on ne savait quoi admirer de mieux: les beaux sentiments de foi, de résignation, de joie exprimés par Mgr Bourdel à son évêque à un moment solennel, ou le commentaire éloquent, touchant de ces mêmes pensées, fait par Son Excellence. Jamais la paroisse n'avait entendu de paroles si impressionnantes.

Et maintenant, Mgr Bourdel repose parmi les siens, comme il le désirait, et à la place qu'il s'était choisie lui-même.

Les prières, l'affection, les regrets de tous accompagnèrent le vénéré défunt à sa dernière demeure ici-bas.

Le souvenir de ce grand serviteur de Dieu qui a passé ses 65 ans de sacerdoce en faisant le bien ne s'effacera pas de la mémoire de ceux qui l'ont connu, surtout de ses paroissiens qu'il avait tant aimés.

Puissent-ils, par leur fidélité à son exemple et à ses enseignements, ajouter à la gloire dont le Dieu si bon récompensera son fidèle serviteur.

Wolseley

En fin de semaine, l'on remarquait de passage: MM. et Mmes Oscar et Lorenzo St-Cyr, Mlles Reina et Hélène St-Cyr, de Ponteix, chez les familles Eloi et Emile Tourigny et Lucien Dureau; MM. et Mmes Isidore et Edouard Bonneville, de Ponteix, chez M. Adrien Bonneville; M. Hector Tourigny, de Régina, chez des amis; Mlle Margarat Wyatt, de Broadview, chez M. Alphonse Pitre; Mlle Mary Vandevelde, de Régina, chez les familles F. Gilbert et J. Rusiska.

M. et Mme Ben Schneider recevaient la visite de la famille de cette dernière, dimanche dernier.

Etaient aussi en visite dimanche: la famille Wilhidal, de Grayson, chez M. Emile Souchotte, jr; M. et Mme René Coueslan, de Broadview, chez M. Francis Coueslan; M. Ferrier Faubert, de North Battleford, chez M. Adrien Bonneville; M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre, chez M. Lucien Dureau.

Mme Antonio Béliveau passa la semaine chez sa fille, Mme Elmer Labrèche, de Montmartre.

M. et Mme Laurent Noels conduisaient Mmes N. Carignan et A. Joos chez M. Jos. Joubert, de Montmartre.

M. et Mme Emile Tourigny et famille visitaient la famille Aurèle Legrand, de Qu'Appelle.

M. et Mme Frédéric Rainville, de Montmartre, en route pour Broadview, s'arrêtèrent chez M. Eloi Tourigny.

Dumas

M. et Mme J. Filteau, de Storthoaks, sont en visite chez leur mère, Mme J.-H. Filteau.

M. et Mme Arthur Loiselle sont de retour de Calgary où ils ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Easton.

M. et Mme E. Baudu, de Vandura, leurs enfants, André et Alice, leur nièce, Antoinette Baudu, M. et Mme R. Jacques, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme M. Zébière et leurs enfants, M. et Mme W. Wyporowich et leurs petits ont visité leurs parents et amis, M. et Mme R. Zébière.

M. et Mme Henri Dauphinais ont rendu visite à M. et Mme DeLabreli et M. et Mme A. Lemoine, de Wawota.

Nos malades

Notre bon docteur Clément, de Wawota, est bien malade dans un hôpital de Winnipeg.

Mme Donaï Deschamps est de retour chez elle en bonne voie de guérison.

Mme C. Gariépy est aussi à l'hôpital, ainsi que M. Z. Robin.

A tous nous souhaitons une prompte guérison.

Bellegarde

Après-midi-surprise

Le vendredi 1er juin, une vingtaine de personnes, parents et amis de M. Nicolas Martin, se réunirent pour une joyeuse fête-surprise chez sa fille, Mme Marie Chester. En effet, c'était le 90ème anniversaire de naissance de M. Martin. L'après-midi se passa à causer, ensuite un bon goûter fut servi par Mme Chester. Nous souhaitons encore plusieurs années de vie à M. Nicolas Martin.

Va-et-vient

M. Stanislas Paulhus a passé quelques jours à Brandon, pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Alex. Wolensky et leurs filles, Rose-Hélène et Simone, ainsi que Mlle Lorette Marchand, ont été se promener à Montmartre et Wolseley. De là ils se rendirent voir Mlle Angéla Sylvestre, à Fort San.

M. Henri Wilvers est parti à Weyburn pour quelques jours, pour affaires.

Sommaire de "Relations"

JUIN 1951

Editoriaux: L'archidiocèse de Sherbrooke. — Le soixantième anniversaire de "Rerum novarum". — Les écoles de Maillardville. — Manifestation religieuse pour la paix.

Articles: Le Pape parle aux fédéralistes, Richard Arès. — La liberté de l'homme devant la boisson, Raymond-Marie Bédard. — Notre cours classique en 1951, Pierre Angers. — Déceptions de pulmonaires guéris, Conrad Voisard.

Commentaires: Le quarantième anniversaire de l'I.S.P. — Le Conseil mondial de la paix et le Vatican.

Au fil du mois: Le soixantième anniversaire de "Rerum novarum". — Congrès de la Ligue du dimanche. — Décentralisation. — Développements. — Créateurs ou serviteurs? — Les Ecrivains pour la Jeunesse. — Le prochain congrès de l'Acelf.

Articles: Nos frères . . . les immigrants, Emilien Messier. — Notre système d'allocations familiales (III), Léon Lebel. — Horizon international, Joseph-H. Ledit. — Dialogue et malentendu, Marie-Joseph d'Anjou.

Les livres: L'Amour du Christ et l'Apostolat moderne. — L'Etre et ses propriétés. — Patrons et Ouvriers. — Comment prévenir la délinquance. — Rapport du Mérite du Défricheur. — The Pillar of Fire. — Et Forain avec les Forains.

Abonnement: $2.50 par année; le numéro: $0.25. S'adresser à "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14.

Val Marie

Procession de la Fête-Dieu

Quatre cents personnes prirent part à la procession après la messe, dimanche dernier, de l'église au reposoir du couvent. Le dais était porté par MM. Eugène Toupin, Constant Wanlin, Wilfrid Douville et Jean Cornet. Les bouquetières étaient Yvonne Sincennes et Josephine Heisler. Les anges étaient représentés par: Lucille Goulet, Yvonne Audet, Louise Dumont, Lorraine Perreault, Marie Desharnais, Dianna Trottier, Piotta Heisler, Jeannette Massicotte, Georgette Pinel, Caroline Mauffenbeir, Irène Trottier, Rita Sagh, Angéline Bergeron, Cécile Cyr, Carmelle Lemiree, Thérèse Pinel et Pauline Bleau. Les reposoirs étaient artistiquement décorés, et, une grand-messe solennelle fut chantée par M. le curé de la paroisse.

Festival

Un grand nombre d'élèves du couvent prirent part au festival de l'Unité Scolaire de Shaunavon. Les élèves étaient accompagnés des Rév. Srs Ste-Jeanne de Chantal, supérieure, et St-Albert. M. le curé et MM. George Anderson, Pierre Cornet, Yves Briand et Mme W. Boutin se chargèrent de conduire les enfants à Shaunavon. Mlles Shirley Boutin et Paulette Briand gagnèrent les premiers prix pour morceaux de piano. Ont obtenu leurs diplômes: Mlle Anne Barron et M. Lionel Carrière.

La "Rhythm Band" remporta le premier prix dans les compétitions et fut grandement complimentée pour la manière dont ses membres s'acquittèrent de leurs morceaux et pour la beauté de leurs uniformes. Prirent part au "Rhythm Band": Cécile Cyr, Alice Dumonceaux, Angéline Bergeron, Marie Purask, Adèle Douville, Lionel Carrière, Josephine Heisler, Dianna Trottier, Elaine Bourlon, Marie Desharnais, Diane Scantland, Claire Carrière, Pauline Pinel, Marie-Ange Leblanc, Jeannette Massicotte, George Anderson, Piotta Heisler, Lorraine Scantland, Irène Cornet, Georgette Pinel, Gérard Pinel, Paulette Briand. Accompagnatrice: Shirley Boutin, et directrice: Paulette Briand.

Mgr A. Reibel, curé de Shaunavon, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Noël Dudragne passèrent quelques jours à Radville, la semaine dernière, en visite chez leur fille, Juliette.

M. le curé remplace pour quelques dimanches M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield. La messe du dimanche a lieu à 9 h. a.m. à Masefield, et à 10 h. 30 a.m. à Val Marie.

M. le curé, accompagné d'une centaine de personnes, se rendit au cimetière, dimanche dernier, bénir les fosses de Mme D. Scantland et du jeune enfant de Mme Emile Paradis. Des prières furent également dites au pied de la croix et des tombes de feu MM. les abbés Fortier et Beaupré.

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière: MM. Jean et Pierre Cornet, Jos. et Fernand Perreault, André Dumont et Mme Jos. Perreault.

M. et Mme Eugène Toupin étaient de passage à Ponteix, dimanche dernier, chez des parents.

M. Maurice Sincennes, de la Colombie Britannique, est en visite pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Jos. Sincennes.

M. et Mme Jos. Wanlin et leurs enfants sont en promenade chez M. et Mme Constant Wanlin.

M. J. Ruest et sa famille étaient en visite chez M. et Mme René Nadeau, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Douville et Mme Jos. Leblanc se rendirent à Meyronne, la semaine dernière, pour assister au mariage du frère de M. W. Douville.

M. et Mme Wayne Gard et leur jeune fils sont en promenade à Blairmore, Alta.

Club athlétique

Deux magnifiques courts de tennis seront prêts dans quelques jours sur le terrain en face de l'église, grâce à MM. Bradshaw, le docteur Blaine, Victor Barron, Lavern Lizée, et quelques autres.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 13 au 27 mai:

Val Marie: Gérald Trottier, Bruno Bos, Denis Scantland, Luella Goulet, Claude Duquette.

Orkney: Mme D. Plante et bébé, Mme G. Degraw, Mme A. Lavandowski, Mme Léo Hansen et bébé, Mme Grace Acker, Mme S. Norton.

Masefield: Mme H. Burns et bébé.

Beaver Valley: Mme A. Johnson, John Arens.

Rosefield: John Karalash, Bernard Kam.

Funérailles

Les funérailles de feu John Arens, de cette paroisse, eurent lieu le vendredi 1er juin à l'église de la Nativité, à 10 h. a.m. M. le curé officiait, assisté des enfants de choeur suivants: Paul et Marcel Lemire, Roger Massicotte, Raymond et Ernest Pinel.

Les porteurs étaient les trois fils du défunt, Dellafield, James et Arnold, ses deux gendres, Robert Jarvis et Frank Young, et son frère, Peter Arens.

M. J. Arens est né à Park Rapids, Minn., E.-U., le 4 octobre 1887. Il épousa, à Swift Current, le 1er novembre 1917, Mlle Christine Anne Cyka.

Ce dernier laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme, 6 fils, 6 filles et 8 petits-enfants: Dellafield, de Val Marie, Clarence, d'Arrowood, Alta, Arnold, de Vancouver, C.B., Joyce (Mme M. Jarvis), de Vancouver, Anne (Mme Frank Young), de New Halem, Wash. Il laisse également un frère, Peter, de Val Marie.

Réception des Croisés à l'église de la Nativité

Une cérémonie très impressionnante se déroula à l'église avant le salut du S. Sacrement le jeudi 31 mai, à 3 h. 30 p.m. M. le curé présida la cérémonie et après avoir béni les insignes, les nouveaux croisés furent acceptés. Ce sont: Lucien Audet, Maurice Lemire, Gérard Pinel, Roger Massicotte, Jean Facette, Marie Desharnais, Elaine Bourlon, Dianna Trottier et Pauline Bleau.

Ont renouvelé leur consécration: Lorraine Perreault, Alice Dumonceaux, Piotta Heisler, Jeannette Massicotte, Marie-Clairee Lebel, Georges Massicotte, Armand Pinel, Ernest Pinel, Lionel Carrière Gérard Sincennes et Lucille Bellefeuille.

Ont été reçus apôtres ou chefs d'équipe: Georges Massicotte, Lorraine Perreault, Roger Massicotte et Alice Dumonceaux.

Remerciements sincères à la Rév. Sr Marguerite de Jésus, qui est en charge des croisés.

Tisdale

L'assemblée régulière mensuelle de la Ligue des Dames Catholiques, subdivision de Tisdale, fut tenue à 8 h. p.m., le jeudi 24 mai, au domicile de Mme Marleau, et sous la présidence de Mme Woznikoski.

On traça les plans pour le pique-nique et la messe en plein air, qui auront lieu le dimanche 17 juin, sur le terrain de sports de Tisdale. Le R. P. L. W. Griffin, O.M.I., de Saskatoon, donnera le sermon de circonstance.

On discuta aussi les activités de l'automne, nommément, le souper au poulet et le bazar.

Le R. P. Nicoud, récemment revenu de l'Alberta, assistait à la réunion. Le révérend père s'était rendu à Calgary où il avait été invité à célébrer la messe le jour de graduation des gardes-malades de l'hôpital Holy Cross, parmi lesquelles se trouvaient ses deux soeurs, Lucille et Clarisse.

Nos déléguées attitrées à la convention diocésaine qui se tiendra à Prince-Albert, les 13 et 14 juin prochains, sont Mmes Woznikoski et Hartnett. Nombre de membres de notre subdivision se proposent d'assister aux séances.

Un délicieux goûter termina la réunion.

Peterson

La fête des Mères fut célébrée dans notre petite mission avec une petite réception dans la salle où un délicieux goûter fut servi sous la direction des Dames de la Ligue Catholique. Il y eut aussi des vues animées données par le R. P. Phillip Loehr, O.S.B. La jolie petite jardinière (flower stand) mise en rafle fut gagnée par M. Robert Collin.

Va-et-vient

Mme Charles McLaglen et son fils, John, de Saskatoon, et Mme Lawrence O'Hara, de Calgary, Alta, rendirent visite à M. et Mme Yves Julé et famille.

M. et Mme J.-B. Tremel et famille se rendirent à Vonda visiter leurs amis, M. et Mme V. Détillieux.

M. et Mme Robert Dauvin allèrent en visite chez M. et Mme Joseph Desjardins, de St-Denis.

M. et Mme Victor Pitcho et famille, de Viscount, visitèrent leurs nombreux parents ici.

Mlle Thérèse Collin, du couvent de Prud'homme, était de passage dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Marcel Dauvin se rendirent à Régina et revinrent avec une charmante fillette de sept mois qu'ils comptent adopter prochainement.

M. Yves Tremel était récemment en voyage d'affaires à Régina.

Beaucoup de nos paroissiens de langue française se rendirent à Prud'homme pour les funérailles de Mgr J.-B. Bourdel. Nous gardons du défunt un bon souvenir car il fut un de nos premiers prêtres missionnaires, en 1906. On remarquait aux funérailles: MM. Ephrem Dauvin, Yves Tremel, Jos. Félix, Gaëtan Rault et son fils, Guy, ainsi que la famille J.-B. Tremel, M. et Mme Julien Collin et M. et Mme Yves Julé.

La petite Evelyne Dauvin est revenue de l'hôpital de Humboldt.

M. et Mme N. Zittle, de Bruno, visitèrent leurs parents, M. et Mme Jérôme Félix.

Douze membres de la Ligue des Dames Catholiques se réunirent chez Mme Jesse Lowe pour leur réunion de juin. Le trophée d'argent de la Ligue fut attribué au garçonnet de M. et Mme Allain Basset, Keith Brian, le premier bébé né dans la paroisse.

Naissances

Né à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, le 23 mai, à M. et Mme Maurice Dauvin, un fils, baptisé sous les noms de Philippe-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Basset, oncle et tante de l'enfant.

Né le 24 mai, à M. et Mme Henri Basset, un fils, qui portera les noms de Ronald-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme B. Hoffman, oncle et tante de l'enfant.

La Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes

Parmi les réalisations coopératives acadiennes, il en est une dont ces coopérateurs peuvent être fiers à juste titre, c'est La Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes, qui groupe les Caisses Populaires françaises du Nouveau-Brunswick.

En effet, le 18 octobre 1948, après 2 années d'étude et de recherches, un groupe de Caisses Populaires françaises fondait cette organisation dont le but était d'assurer les prêts et les parts des sociétaires des Caisses Populaires françaises qui voyaient d'un mauvais oeil l'expansion d'une Société étrangère qui voulait s'accaparer de l'assurance de nos Caisses et drainer ainsi nos fonds à l'étranger.

Malgré toutes les prophéties de malheur, après 2 ans et demi d'opération, cette Société groupe 61 Caisses pour l'assurance des prêts avec $1,600,000 d'assurance en vigueur et 42 Caisses pour l'assurance des parts avec $1,700,000 soit au delà de $3,300,000 d'assurances réparties sur environ 25,000 sociétaires.

Malgré les nombreuses réclamations qu'elle dut payer, cette Société possède une Réserve Accumulée de $25,000 en plus de la Réserve placée par les Caisses Populaires au montant de $15,000, soit un total de $40,000 pour rencontrer ses obligations futures.

Cette Société offre à ses sociétaires l'assurance des prêts jusqu'à concurrence de $1,300 et des parts jusqu'à $1,000.

Ses taux sont exactement les mêmes que ceux des Compagnies qui vendent de l'assurance semblable, soit 60c le $1,000 par mois pour l'assurance des prêts et 65c le $1,000 pour les parts.

Cette Société d'Assurance travaille de concert avec la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes et toutes deux sont gérées par le même gérant et accomplissent ainsi un magnifique travail pour assurer le succès des Caisses Populaires françaises du Nouveau-Brunswick.

Marcelin

M. Josephus Labrosse est revenu à Marcelin après une absence de 8 ans. Il était content de revoir ses parents et amis.

Mme Odilon Laprairie a vendu son terrain à M. Alphonse Bourgeault et M. Summerfelt et a fait encan le 10 mai. Elle doit aller demeurer à Saskatoon avec son fils, Paul, et sa bru.

Le mercredi 30 mai, quelques dames du village ont organisé une veillée à l'occasion du départ de Mme Laprairie et lui ont présenté un grille-pain et un fer à repasser électriques. Il y eut une soirée à cette occasion dans la salle paroissiale où plusieurs s'étaient fait un plaisir de se rendre. Mme Laprairie, Paul et son épouse ont remercié tous leurs amis de cette belle surprise.

Mme Pierre Philibert est à l'hôpital à Saskatoon, où elle a subi une opération.

M. et Mme Paul Laprairie et Mme Odilon Laprairie, Mlle Simone Hamel et sa mère, Mme Ernest Hamel, sont allés à Debden dimanche dernier, visiter la Rév. Sr André-Marie et toutes les autres religieuses qui étaient à Marcelin les années passées.

Récital, le 20 mai 1951

Ouverture: O Canada et bienvenue.

Choeur: Etoile du soir — un groupe de filles; au piano, Yvette Colleaux.

Solos de piano par des commençants.

"Bobby", Daniel Kardash.

"March of the Wee Folks", Cécile Verreau.

"Elfin Pipes are playing", Donna Stupnikoff.

"Five Pickaninnies", Vonda Huryn.

"Merry-go-round", Agnès Boulanger.

Chant: "I'm lots of help to mother", Daniel Kardash; au piano, Anita Raiche.

Solos de piano, commençants et grade III.

"Three and twenty pirates", Jeanne Lalonde.

"Peasant Dance", Irene Gall.

"Dwarfs of the Mist", Doreen Rutten.

"Blue Daisies", Joyce Hulik.

Chant: "Priez, aimez, chantez", Claire Despins, Grace Vinet, Cécile Gauthier; au piano, Yvonne Colleaux.

Solos de piano, grade IV:

"Hornpipe", Angeline Hrooshkin.

"Castanets", Claire Despins.

Solo de violon: "Little laddie and lassie", Albert Lépine; au piano, Solange Lépine.

Chant mimé: "Gay little Japanese", au piano, Yvonne Colleaux.

Solos de piano, grades V et VI:

"Children in Rainbow Land", Marie-Rose Gauthier.

"Fairy Ballet", Grace Vinet.

"Crinoline Lady", Arlene Boulanger.

"Gypsy Dance", Marguerite Arsenault.

"Célébrons le Seigneur", les membres du choeur de chant; au piano, Carmen Lagimodière.

Solos de piano, grades VI et VII:

"Elise", Anita Raiche.

"Menuet", Solange Lépine.

"Rolling stones", Yvette Colleaux.

Danse "Maypole", au piano, Carmen Lagimodière.

Solos de piano, grades VIII, IX et X:

"Hungarian Dance", Yvonne Colleaux.

"Shadow Dance", Carmen Lagimodière.

"Valse Mignonne", Suzanne Gauthier.

Chorale de l'école: "Thanks be to God".

Chorale de l'église: "Bless this House", au piano, Suzanne Gauthier.

"Dieu sauve le Roi".

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est un jour de travail. — VINET.

Communistes et gaullistes à l'assaut . . .

(Suite de la première page)

tis et de groupements politiques qui s'opposent. Le danger inverse serait plutôt à redouter, c'est-à-dire la stagnation et l'immobilité, provoquées par le choc de doctrines et d'intérêts contraires, qui ne parviennent qu'à s'annuler sans jamais s'additionner.

A cet égard, l'exemple donné par l'Assemblée nationale sortante est significatif: la majorité centriste n'a pu se maintenir au pouvoir qu'au prix d'une immobilité quasi-totale, chaque initiative risquant de voir se dresser contre elle telle ou telle fraction de la coalition gouvernementale. La recherche du compromis et le maintien du **statu quo** ont été les soucis dominants des présidents du Conseil qui se sont succédés à l'Hôtel Matignon et qui ont été contraints de céder la place chaque fois qu'une crise interne due à un déséquilibre circonstantiel, secouait la majorité.

L'expérience des cinq années qui viennent de s'écouler permet de dégager une double constatation. D'une part, aucun des dix ministères qui ont défilé à la direction des affaires publiques n'a été jeté bas par l'opposition. D'autre part, ce sont à peu près les mêmes hommes, et en tout cas les mêmes partis qui ont assumé les charges ministérielles pendant 54 mois. Instabilité d'un côté, inamovibilité d'un autre, ceci, peut-être compense cela.

• • •

Une telle situation créée par l'omnipotence positive en droit et négative en fait de l'Assemblée nationale peut-elle se trouver modifiée après le scrutin du 17 juin? Il serait évidemment hasardeux de formuler un pronostic quelconque quant aux résultats précis de la consultation électorale. Tout au plus peut-on dresser succinctement le tableau des principales forces qui s'affrontent et soupeser prudemment leurs chances respectives.

Il est curieux de constater qu'en dépit de l'extraordinaire foisonnement des formations politiques et des candidats descendus dans l'arène — on compte plus d'une centaine d'étiquettes différentes et près de 4,000 candidats pour 627 sièges — la lutte se circonscrit pratiquement entre les trois fractions traditionnelles de l'opinion publique française: la droite, le centre et la gauche.

Sans doute, ces définitions qui datent de près d'un siècle, ne sont-elles plus que des symboles derrière lesquels se dressent des réalités nouvelles de doctrines et d'hommes. Les intéressés eux-mêmes refusent le plus souvent de se laisser classer sous les têtes de chapitre qui leur sont attribuées. Ainsi, le général de Gaulle, dont le R.P.F. tend à se substituer sur l'échiquier politique aux formations et aux groupes de l'opposition de droite, déclare-t-il sans ambage: "Il y a, face à face, les communistes et les partis de la coalition gouvernementale. Entre eux, se dresse le R.P.F.". De même le parti socialiste, tout comme le parti radical se veulent "de gauche", alors qu'ils appartiennent l'un et l'autre à la majorité gouvernementale centriste qui lutte sur deux fronts, contre les communistes d'une part, et contre les gaullistes d'autre part.

Mais, même faussée par l'usage et le temps, la terminologie ne change rien à la matérialité des faits et des positions. La gauche est représentée aujourd'hui par le parti communiste, le centre par la coalition gouvernementale actuelle (socialistes, radicaux, républicains populaires et modérés) et la droite par le R.P.F. du général de Gaulle.

Il convient donc d'examiner les chances respectives de ces trois grandes formations dans la compétition électorale. Nous nous bornerons aujourd'hui à analyser rapidement celles des deux groupements de l'opposition, le parti communiste et le R.P.F., avant de consacrer un prochain article à la coalition gouvernementale.

• • •

Rappelons tout d'abord que la loi électorale élaborée par la majorité sortante a singulièrement amoindri les possibilités de succès des deux oppositions. Même si l'une et l'autre recueillent un nombre important de suffrages, le système des apparentements conclus entre les partis gouvernementaux diminuera très sensiblement le total des sièges qui seront attribués aux communistes et aux gaullistes.

Le parti communiste détient actuellement 175 sièges au Palais-Bourbon. Dans le cas où il retrouverait le 17 juin toutes les voix que ses candidats avaient recueillis en 1946, il ne pourrait compter sur plus qu'une centaine d'élus. Ce serait pour lui une indéniable victoire. Mais le P.C. est en perte de vitesse et lui-même n'espère pas aller au delà de 80 élus. Il a cependant axé sa campagne électorale sur des thèmes qui lui permettront peut-être, grâce au camouflage de la plupart de ses listes, présentées sous l'étiquette "Union républicaine résistante et antifasciste pour le pain, la liberté et la paix", de capter les suffrages de certains électeurs hésitants, mécontents, ou irrités par la cuisine plus ou moins nauséabonde des apparentements. En outre, le P.C. a trouvé en la personne du général de Gaulle l'épouvantail-type, qu'il brandit bien haut, et grâce à quoi il espère affoler l'opinion publique. "De Gaulle, c'est la guerre", proclame inlassablement la propagande rouge, qui s'efforce également de faire croire aux Français que les Américains occupent et pillent leur pays comme le faisaient les Allemands entre 1940 et 1944.

Au demeurant, ces clameurs n'impressionnent guère les électeurs, et le plus sûr allié du parti communiste, celui qui lui apportera le plus grand nombre de voix, c'est la misère des classes laborieuses et de certaines fractions des classes moyennes. Le niveau de vie des travailleurs ne se relève que trop lentement, tandis que celui des anciens rentiers, des anciens possédants ruinés par la guerre, ne cesse de décroître. Trop d'adversaires des communistes n'ont pas encore compris, hélas, que c'est en apportant d'authentiques solutions à ces douloureux problèmes sociaux que l'on combattra le plus efficacement les doctrines du marxisme-léninisme.

• • •

Si le parti communiste a effectivement une doctrine, plus ou moins dissimulée aux yeux de la masse des électeurs, le R.P.F. a un chef qui ne manque ni de prestige, ni de panache. Le général de Gaulle s'est dressé contre le régime des partis et, en créant le Rassemblement du Peuple Français, il voulait, par delà les vieilles formations politiques prisonnières de leurs petites habitudes rancunières, grouper autour de lui tous les Français désireux de réformer l'Etat, notamment par la restauration du sens de l'autorité et la séparation très nette des pouvoirs.

Mais la rude intransigeance du général, son mépris pour les hommes et les méthodes de la IVème République qu'il a portée sur les fonts baptismaux, ont éloigné de lui beaucoup de ceux qui l'avaient suivi ou qui voulaient le faire. Et le discours qu'il a prononcé le 1er mai à Bagatelle, au cours duquel il a donné rendez-vous à ses partisans sur les Champs-Elysées "après la grande victoire électorale" n'a pu que fortifier dans beaucoup d'esprits les soupçons de césarisme que les adversaires du R.P.F. font peser sur le général de Gaulle.

Aussi bien le R.P.F., qui a recueilli plus de 35% des voix aux élections municipales de 1947, aura-t-il beaucoup de peine à retrouver ce chiffre. Y parviendrait-il cependant que la loi électorale lui enlèverait une part importante du bénéfice de ce succès en amenuisant sa représentation au Palais-Bourbon. Car l'auto-défense a joué à plein au sein des partis de la majorité sortante qui, en désaccord sur la plupart des grands problèmes, se sont trouvé d'accord pour s'unir contre les ambitions gaullistes. Partout des apparentements ont été conclus en dehors du R.P.F. — contre lui le plus souvent — et celui-ci n'a pu trouver des alliés que dans quelques circonscriptions.

Dans ces conditions, il est peu probable que les partisans du général de Gaulle obtiennent plus 150 sièges de députés. Si ce chiffre était atteint, ou dépassé, il faudrait considérer que le général de Gaulle a remporté une réelle victoire, car il deviendrait difficile à la majorité de continuer à gouverner sans son concours.

Maurice HERR.

On demande

Instituteur ou institutrice bilingue et qualifié pour l'école Treasure no 2785, tous de langue française. Salaire, $1,800. Grades 1 à 8. Bonne résidence sur place et chauffée. Ouverture apres les vacances d'été. Si vous êtes intéressé, adressez votre demande à: **Eugène Favreau, secrétaire-trésorier, Boite 77, Zenon Park, Sask.** 574-10P.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Upperwake-Field no 1618, pouvant enseigner l'anglais et le français aux grades 5 à 8. Ecole à 2 classes, résidence pour maîtresse sur terrain d'école. **S'adresser à E.-M. Labrèche, secrétaire, Boite 143, Montmartre, Sask.** 663-9P.

ON DEMANDE

Un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste. Salaire courant. **Pour renseignements, s'adresser au secrétaire, Arsène Fiolleau, Titanic, Sask.** 664-10P.



POUR VOUS, MESDAMES



Célibat féminin

Quelle est l'origine du mot célibataire?

Il vient de "Coelibes" (habitants des cieux), peut-être parce qu'on a toujours considéré les célibataires comme jouissant d'une situation privilégiées dans la vie...

Oui, combien de personnes mariées voudraient se voir encore célibataires! Ne l'oubliez pas, vous qui traversez seules le chemin de la vie. Nombre de femmes portant le "joug à deux" — alors que chacun tire de son côté, — vous envient, mesdemoiselles esseulées.

* * *

La persistance d'un préjugé étonne, dans notre société: celui qui, sous l'étiquette de "vieille fille", donne à toute une catégorie de femmes, tout aussi agréables que les autres, un caractère ridicule ou déplaisant. Les jeunes ont, dès lors, la terreur de devenir "cela" un jour, et les aînées, au fur et à mesure qu'elles le deviennent, traînent après elles rancoeur, humiliation, chagrin.

Faut-il vraiment considérer l'existence d'une femme comme irrémédiablement gâchée si elle ne s'unit pas à celle d'un homme? La célibataire se trouve-t-elle reléguée, d'une manière absolue, sur un plan inférieur à celui où se meut sa contemporaine mariée? On semble lui refuser jusqu'au droit d'être jolie et heureuse!

* * *

Pourtant la preuve est faite que la femme peut trouver en dehors de la vie conjugale son équilibre et son épanouissement. L'activité bienfaisante et sage des religieuses, des diaconesses, l'impression de paix qu'on ressent auprès de la plupart d'entre elles, voilà qui démontre assez clairement que la femme est autre chose que la "moitié" de l'homme.

Ne pourrait-on, par conséquent, attribuer au simple célibat — sans



règle, sans voeux — une haute valeur humaine?

Le désir du mariage est normal. Le regret du mariage aussi. Physiologiquement, la femme est faite pour le mari et l'enfant. Mais toutes les filles ne se marient pas. Tant de choses peuvent survenir: accident de santé, devoir familial, vocation, désillusion, perte du fiancé. Restera-t-on le coeur pantelant, en se disant jusqu'au dernier soupir: "J'ai gâché ma vie?"

* * *

Epouse, religieuse ou célibataire: on est avant tout une "personne", une personne spirituelle destinée à prendre son épanouissement humain, à déployer son activité. Or, le célibat féminin représente une valeur de haut prix. La demoiselle célibataire peut apporter dans la société un élément irremplaçable, se trouvant à même dans bien des cas d'être plus utile et plus agissante que l'épouse ou la "bonne Soeur". Et puis, la femme mariée, ayant comme devoir "de plaire à son mari" (saint Paul), ne peut apporter à l'action sociale un esprit et un coeur aussi libres que la célibataire. Assistantes sociales, infirmières, directrices d'oeuvres, vous le savez bien.

(Liselotte)

* * *

Mesdemoiselles, ne ridez pas vos fronts en pensant que plus tard, vous pourriez être:

celle qui dut s'oublier pour remplacer, à la maison, la maman trop tôt partie;

celle qui souffrit d'une santé chancelante;

celle qui, bien jeune, fut trompée, abandonnée, déçue à jamais;

celle qui ne rencontra jamais son idéal masculin;

celle qui dut se plier aux exigences de sa famille ou à celle de sa pauvreté;

celle qui, voyant tant de désaccords conjugaux, préféra le célibat.

Un vieux proverbe chinois dit: "Mieux es-tu, fille malheureuse mais seule, que femme malheureuse avec mari".

Et puis une vie, pour qui veut, même un peu tard, peut encore être utile, bonne et belle.

Marie JOSE.

Et voici, pour terminer, un hommage rendu par le R. P. Lhande à toutes ces admirables demoiselles qui, dans l'ombre, se dépensent, se dévouent à côté de leurs soeurs plus favorisées, les mères de famille. L'éminent jésuite prononçait ces paroles à l'occasion de la fête des Mères:

"Mais, en vous parlant ainsi des mères, j'ai éveillé, je le sais, des douleurs bien délicates dans des coeurs de femmes, des coeurs de jeunes filles que poursuit amèrement la hantise du foyer et des berceaux, dont la vie, hélas! s'écoule solitaire, devant un horizon inexorablement fermé. J'ai sous les yeux une lettre qui, après tant d'autres, redit cette agonie d'un être jeune et généreux qui voudrait tant donner et à qui nul ne demande, qui n'a point trouvé sa voie et désespère de la trouver jamais.

"A toutes ces tendresses froissées, à tous ces coeurs immolés vivants, je dis: 'Soyez nos mères'. A défaut du sang de vos veines, donnez-nous le sang de vos souffrances, le sang de vos sacrifices, le sang de vos prières. Depuis le Christ et sa divine Mère, c'est la loi ici-bas: c'est dans ce sang-là que se rachète, se prolonge et se sauve l'humanité! C'est dans ce sang que se féconde notre apostolat.

"Et c'est pourquoi, moi prêtre, bénéficiaire de tant de vos souffrances, de tant de vos agonies, je vous dis, à vous aussi, je vous crie, femmes sans berceaux, jeunes filles sans foyers: 'Merci, maman!'"

R. P. LHANDE.

Les femmes oisives ne sont pas heureuses

De nombreuses femmes sont malheureuses parce qu'elles sont trop oisives, déclare le Dr Hedwig S. Kuhn, un médecin, qui a été récemment conférencière à un déjeuner d'un club féminin tenu à Toronto.

Les enfants et la famille devraient avoir une plus grande part dans la vie de la femme de carrière, et le travail stimulant une plus grande place dans celle de la femme mariée, disait le spécialiste de Hammond, Ind.

Mère de deux fils, tous deux étudiants en médecine, le Dr Kuhn, et son mari, le Dr Hugh A. Kuhn, ont un bureau pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge, qu'ils tiennent ouvert 24 heures par jour.

Le Dr Kuhn ajoute que bien des femmes pensent avoir tout fait quand elles ont donné leur adhésion à un groupement municipal quelconque. Mais cela n'est pas assez de lire et d'étudier toutes ces choses. "La femme doit aussi les exécuter!"

Lac Ouimet à St-Jovite



Les Laurentides Terre de Récréation au nord de Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Des milles et des milles de terrain de jeu en montagne. Innombrables lacs et cours d'eau étincelants. La région de récréation la mieux aménagée au Canada. Bon réseau routier; lignes d'autobus; excellents hôtels.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Jeune fille, que feras-tu demain?

Demain quand tu auras déposé parmi tes souvenirs ton parchemin d'études, j'en suis sûre, tu voudras y penser un peu. Prenons de l'avance. Parlons-en toutes deux aujourd'hui.

Demain, c'est l'avenir et cela est grave l'avenir, puisque nous n'en avons qu'un et qu'un rien peut le briser. Hélas! on voit cela tous les jours. Toi, fais en sorte de ne pas rater le tien.

Alors, entre nous, là, bien entre nous, as-tu une idée de ce que tu feras demain? C'est beau un diplôme mais on n'en a que faire quand ça ne sert à rien.

Tu pourrais enseigner aux enfants, bien sûr, tu pourrais les orienter vers le bien, vers le beau, vers le grand, mais ce que tu pourrais faire de mieux encore, tu pourrais les soigner, les sauver, les guérir.

Cela veut dire: rendre l'espoir à des parents qui pleurent, sécher des larmes bien amères, de vraies larmes, celles de la souffrance, changer en sourires les affreuses grimaces de la douleur parce que tu te seras penchée avec amour sur elle et que tes mains, douces comme ton coeur, auront pansé la plaie béante du mal qui ronge, qui broie et qui tue!

Demain, c'est la vie qui commence: ta vie à toi. Et ça ne se recommence pas une vie!

Alors, prends le bon chemin, va-t-en vers les infortunés, les pauvres, les malades, les petits, c'est auprès d'eux que tu connaîtras ton bonheur à toi; puisque rien ne nous fait tant apprécier le bienfait de la santé que la souffrance, penche-toi sur elle.

Et de la joie de ton âme tisse la joie des petits, des humbles, des désemparés de l'existence, de tous ceux-là qui ont besoin de ton dévouement et de ta vaillance à toi, à qui l'avenir tend les bras.

Et, plus tard, quand à son tour l'amour sera venu dans ton coeur, pour bercer tes enfants à toi, tu trouveras précieux les enseignements qui t'ont fait l'âme forte et le coeur sublime.

Et tu béniras le jour où tu auras choisi de placer sur ton front la croix rouge de l'"infirmière", le plus beau des diadèmes, celui qui te créas "reine de l'humanité" que tu auras choisi de servir!

(Publiée par l'Association Canadienne des Gardes-Malades)

A quoi pensent les femmes . . .

A quatre ans, la femme pense aux bonbons.

A sept ans, à sa poupée.

A treize ans, à son cousin.

A dix-huit ans, elle rêve d'un mariage romanesque.

A vingt et un, elle s'est résignée à un mariage assorti et se préoccupe de son premier bébé.

A trente-cinq, elle se désole de son premier cheveu blanc.

A quarante, elle se lamente sur ses premières rides.

A cinquante, elle vit de souvenirs.

A soixante, elle est sereine et ne s'intéresse plus qu'à ses petits enfants.

Le Courrier de Louise

Q.—Nous avons un radio électrique. Les enfants l'ouvrent pour certains programmes mais ne le ferment jamais. C'est moi qui le ferme chaque soir avant de me coucher. Ils baissent le volume complètement afin qu'il soit encore "chaud" au prochain programme qui les intéresse. Souvent une heure s'écoule entre ceux-ci. J'aimerais qu'ils interrompent le courant pendant ces intervalles car il me semble que les lumières doivent s'user et que nous dépensons inutilement de l'électricité. Eux prétendent que la dépense est insignifiante, de même que l'usure. De plus, ils disent que les ampoules ne s'usent pas à cause de cela. Qu'en pensez-vous? Je ne voudrais pas être un père trop exigeant. Merci. — VIEUX GRINCHEUX.

R.—Il me semble que vous avez parfaitement raison. Je n'ai pas la prétention d'être experte en ce qui regarde le mécanisme des radios, mais il me semble que comme toute autre machine, ils doivent s'user plus vite si l'on s'en sert beaucoup. Vos enfants devraient suivre vos conseils. Ils apprendront ainsi à bien se servir des choses mises à leur disposition sans en abuser.

* * *

Q.—Chaque fois que vos bons conseils paraissent dans le journal "La Liberté et le Patriote", je vous lis sans y manquer, mais c'est la première fois que je vous écris. Je voudrais savoir si, le jour du mariage, le marié doit se rendre à l'église avec la mariée ou s'il s'y rend avec son garçon d'honneur seulement. Une réponse, chère Louise.—ANXIEUSE DE BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Le marié se rend à l'église avec son père ou son témoin et attend dans la sacristie l'arrivée de la mariée. Quand celle-ci lui est signifiée, il entre dans l'église et l'attend à la place qui lui est réservée.

* * *

Q.—J'aimerais savoir comment nettoyer un châle de laine et soie. Merci — MADAME M.F.

R.—La meilleure manière que je connaisse est de le laver soigneusement à l'eau tiède et dans une mousse de savon doux.

* * *

Q.—J'aimerais bien savoir par l'intermédiaire de votre "Courrier" quels jours étaient le 16 juin 1883 et le 15 mai 1881. Merci beaucoup d'avance.

UNE ABONNEE.

R.—Le 15 mai 1881 était un mercredi et le 16 juin 1883, un samedi.

* * *

Q.—Nous sommes plusieurs ici, hommes et femmes qui traitons du même sujet: votre intéressant "Courrier". Je leur ai proposé d'envoyer toutes nos questions en même temps — alors, d'avance, nos plus grands remerciements. Voici:

1) Le rôle de l'entremets est de séparer le premier service du second. Mais supposons que j'ai du rôti et du dessert; qu'y a-t-il à servir entre ces deux mets, comprenez-vous? Je veux savoir quoi servir afin de pouvoir dire: "Voici l'entremets".

DONALDA.

2) Moi, je dis à ma femme qu'il n'est pas poli de servir de la soupe à un grand dîner. Résultat: discussion entre elle et moi. Une opinion, s'il vous plaît, et merci. — SERGE.

3) Chère Louise, je vous demande de mentionner souvent les questions d'étiquette — surtout à la table.—GEORGETTE.

4) Mon mari aime sincèrement la compagnie de visiteurs, mais quand je parle d'inviter certains couples chez nous il dit: "Ma femme, s'il faut les supplier afin de les recevoir, qu'ils restent chez eux. Moi, j'aime la visite qui sait quand venir et sur laquelle on peut compter pour nous recevoir n'importe quand". Votre opinion, je vous prie.

CHRISTINE.

5) L'automne dernier, nous sommes venus nous installer ici. Nous ne connaissions pas beaucoup les gens, mais il nous semble que nous deviendrons bons amis. Une chose m'inquiète, cependant. Nous avons reçu plusieurs de ces gens qui nous entourent, soit pour un repas, etc., selon l'heure à laquelle ils se présentaient chez nous, et quelquefois seulement à une collation. Il y a 4 mois que nous sommes ici, et, à notre tour nous avons commencé à visiter dans l'après-midi. Chez tous ces gens, on nous laisse assis là où on a été reçu et on nous apporte quelque chose de délicieux à manger, mais je vous assure qu'on ne se trouve pas à l'aise pour manger et boire ainsi. Je préfère faire asseoir mes invités autour d'une table et assurer ainsi leur confort, même pour une collation, mais je ne voudrais pas déplaire à mes nouvelles connaissances. Dites-moi la meilleure manière d'agir, car mon mari n'aimerait pas que je serve les choses comme eux. Il m'a dit: "J'ai été malade dans ma vie, mais ma cuisse ne m'a jamais servi de table". Tout de même, je suivrai votre conseil. Merci beaucoup. — CLOTILDE.

6) Dans beaucoup de maisons, la dame qui reçoit invite les dames à passer dans sa chambre à coucher afin d'enlever leurs manteaux, etc. Ne croyez-vous pas que ce n'est pas une bonne coutume que de tout mettre comme cela sur un lit? — LEONA.

7) Enfin, voici la dernière question. Je voudrais savoir si la personne qui vient nous reconduire à la porte dans sa maison doit nous l'ouvrir, ou si la personne qui sort le fait elle-même? Merci, et à une autre fois, car nous aurons bien encore des questions à vous demander.—YVONNE DE SHAUNAVON.

R.—1) Puisque le rôle de l'entremets est en effet de séparer le premier service du second, il devra consister de légumes: asperges, petits pois, etc., et puisque vous tenez à faire les choses en grand, il faudra les apprêter avec du beurre et garnir de persil. On n'annonce pas les mets de cette façon. Les invités sont censés savoir les reconnaître.

2) Je le regrette pour vous, Monsieur, mais vous avez tort. Les consommés et même les potages assez riches sont servis dans les grands dîners, même à la Maison Blanche. On sert ces soupes dans des tasses ou des petits bols spéciaux et en petite quantité.

3) Il me fera plaisir, chère Georgette, de me rendre à votre désir chaque fois que l'occasion se présentera.

4) Il faut être très intime avec des gens avant de se permettre de se rendre chez eux pour faire une visite sans y être invité. On ne sait jamais à quel point on peut causer de l'ennui en arrivant ainsi comme un cheveu sur la soupe. Invitons souvent nos amis et spécifions le jour ou le soir qui nous convient et faisons de même envers eux. Si l'on veut se faire le plaisir d'aller voir quelqu'un on peut toujours téléphoner à des intimes et leur demander si cela leur conviendrait.

5) Je crois que, dans votre cas, il s'agit de "autre pays, autres moeurs". Vous pouvez très bien continuer à servir repas et collations à vos invités à la table de salle à manger. Il y a une coutume à peu près générale maintenant au pays qui permet de servir une collation ou même un repas assez compliqué (buffet) dans le salon. Pour une légère collation, vous verrez qu'il ne sera pas long que vous aurez appris (et... votre mari aussi!) à maintenir en équilibre stable une tasse et une soucoupe de même qu'une assiette à thé sur vos genoux sans le moindre embarras. Quant au dîner-buffet, on se sert de toutes petites tables individuelles ou encore de tables de bridge où prennent place 4 personnes. Quoique tout ceci vous semble étrange, le service est de beaucoup simplifié, surtout pour le dîner, quand il y a un grand nombre de convives.

6) Rares sont les maisons qui ont des vestiaires assez grands pour accommoder plus que les vêtements des messieurs qui arrivent. C'est pour cela que, généralement, les dames se rendent dans les chambres à coucher. Je ne vois pas comment il serait possible d'accrocher tous ces manteaux dans les placards, alors, il me semble que c'est très convenable de les mettre sur les lits.

7) Quand il n'y a pas de servante, la personne qui accompagne les invités à la porte se charge de la leur ouvrir.

Merci de l'intérêt que vous prenez au **Courrier.** Je serai toujours heureuse de vous lire.

* * *

Q.—Je lis assidûment votre "Courrier" et j'y trouve des conseils utiles. Il m'intéresse beaucoup et je suis certaine que vous pourrez m'aider.

a) Pourriez-vous me dire comment amidonner un chapeau crocheté avec du fil. Je le voudrais comme neuf.

b) J'aimerais savoir comment faire partir du calcaire dans une bouilloire.

c) Comment faire partir de la rouille sur un bonnet de laine. Cette tache est causée par une broche métallique. Merci d'avance. — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—a) Je le regrette, mais je ne connais pas de procédé pour amidonner ce genre de chapeau.

b) Faites bouillir de l'alun dans votre bouilloire. Cela donne de bons résultats.

c) Mouillez bien l'endroit taché avec de l'acide oxalique puis versez de l'eau chaude dessus. Si la tache ne disparaît pas à la première application, recommencez et lavez ensuite comme d'habitude.

LOUISE.

Robe de mariée

De plus en plus de jeunes filles font elles-mêmes leur robe de mariée. Le secret de la réussite, d'après les expertes du Centre de Couture, est le choix du tissu, et d'un patron simple. Le modèle en organdi léger illustré plus bas est un exemple. Superbe et convenant à merveille aux mariées modernes, il est facile à faire et comparativement peu coûteux — un autre avantage à une époque où le coût de la vie augmente.

Les gens qui vivent ensemble et qui s'aiment s'entendent habituellement penser.

Paul MARGUERITTE.

POUR VOUS, MARIÉES DE JUIN

Pour la future mariée . . .

Conseils pratiques

Voici un tableau analytique des principaux préparatifs auxquels il faut songer à l'occasion d'un mariage prochain. Nous avons condensé dans cette page tous les item qui doivent retenir l'attention de la fiancée, de l'élu de son coeur et des membres de sa famille.

- **Contrat de mariage**
Doit être fait devant notaire, avant le mariage, non après. Deux régimes: communauté de biens ou séparation de biens. Toutes les conventions sont irrévocables et ne peuvent être modifiées par la suite.

- **Examen médical**
Pour la fiancée et pour le fiancé. Prendre rendez-vous avec le médecin.

- **Extrait de baptême**
Pour le fiancé et la fiancée. On l'obtient au presbytère de la paroisse où on a été baptisé. Il ne doit pas dater de plus de trois mois.

- **Certificat de confirmation**
Pour le fiancé et la fiancée. On l'obtient au presbytère de la paroisse où on a été confirmé.

- **Visite au presbytère**
Prendre rendez-vous au téléphone au préalable. S'y rendre au moins un mois à l'avance et apporter tous les documents nécessaires.

- **Cérémonie religieuse**
Déterminer la date et l'heure. Qui sera le prêtre-célébrant? Informer votre curé s'il s'agit d'un prêtre d'une autre paroisse que la vôtre. Retenir les services des chantres: déterminer leur cachet et le choix des pièces à exécuter. Prévoir l'organisation d'une répétition à l'église, si nécessaire.

- **Photographies**
Choisir votre photographe. Photographies à la maison, au studio, à la sortie de l'église, lors de la réception.

- **Liste des invités et faire-part**
Au moins six semaines d'avance, compiler la liste des invités avec les adresses exactes. Adresser les faire-part au moins trois semaines d'avance.

- **Réception**
Choisir l'endroit. Déterminer le nombre approximatif des invités présents. Commander menu et breuvages en quantité suffisante.

- **Gâteau de noces**
Placer votre commande chez le pâtissier. Le charger de la livraison.

- **Gerbes de noces**
Consulter votre fleuriste le plus tôt possible pour votre gerbe, la décoration florale de l'église et de la salle de réception. Vérifier si la commande a été placée pour les boutonnières du marié, des témoins, des placiers, le bouquet de corsage pour chacune des deux mères, et le vôtre pour votre voyage.

- **Remerciements pour cadeaux**
Adresser ses remerciements le plus tôt possible après la réception des cadeaux; avant votre mariage, si vous en avez le temps, immédiatement à votre retour de voyage, dans les autres cas.

- **Placiers et demoiselles d'honneur**
En déterminer le nombre et les inviter au moins deux mois d'avance à assurer leur rôle respectif. Commander leurs fleurs et acheter les cadeaux que votre mari et vous-même leur remettrez le jour de votre mariage.

- **Garde-robe**
Robe nuptiale, manteau, costume de voyage, chapeau, souliers, lingerie, robes d'après-midi et du soir, vêtements de sport, etc.

- **Trousseau de la mariée**
Dresser la liste des effets qui le composent, faire l'inventaire de ce que l'on possède déjà et effectuer les achats nécessaires pour le reste.

- **Voyage de noces**
Faire les réservations voulues pour le transport et le séjour en voyage, ou confier plutôt ce travail à une agence de voyage. Se procurer des malles, si c'est nécessaire.

- **Voitures — taxis**
Retenir d'avance les voitures dont on aura besoin le jour du mariage.

- **Ameublement du nouveau foyer**
Dresser la liste des articles qui le meubleront et effectuer les achats nécessaires en faisant les réserves voulues pour les cadeaux de noces importants que vous anticipez.

(La Voix Populaire)



Lettre à mon fiancé . . .

Voici ta petite Pierrette qui peut maintenant se considérer comme ta fiancée. C'est avec bonheur que je prononce ce mot, car tu es si bon pour moi qu'à chaque jour je me demande ce que je pourrais bien faire pour te remercier de tout ce que tu fais à mon égard.

Mais, il nous faut parler sérieusement puisque nous nous préparons à accomplir quelque chose de grand et de noble. Je me rends donc à ton désir de te faire part de mes idées personnelles au sujet de notre prochain mariage. Voici donc ce que je pense de tout cela:

1) Ce que l'un attend de l'autre. Pour moi, Jacques, j'attends de toi la fidélité et la confiance les plus complètes. Je sais que tu en es capable. Aussi que tu saches m'aider à me corriger de mes défauts et je ferai de même pour toi. J'attends aussi de toi beaucoup d'amour, car tu sais, Jacques, j'ai besoin de ton amour si tendre pour tenir devant la vie. Comme je suis un peu bébé, il me faut beaucoup d'affection. Je t'aimerai moi aussi, beaucoup car tu seras mon gardien en étant mon mari. Aussi j'espère que nous nous entendrons à merveille, malgré les chocs possibles. Et si parfois je te fais de la peine, dis-le vite, je me surveillerai; nous nous pardonnerons et tout sera vite passé.

2) Maintenant parlons de la famille. Il est entendu, on se marie pour fonder un foyer, pour avoir des enfants. C'est là le vrai bonheur. Sois assuré, Jacques, la famille, ça ne me fait pas peur. Toi? Je sais que ça coûte beaucoup de sacrifices, mais on est sur la terre pour faire son devoir et je sais qu'avec toi à mes côtés, je serai généreuse devant les difficultés. N'est-ce pas, mon Jacques, que tu veux bien accepter tous les petits anges que le bon Dieu nous donnera? Mais, m'aimerais-tu quand même, Jacques, si, étant mariée, je n'avais pas d'enfants? La chose arrive parfois. Cela me peinerait beaucoup, car si j'étais sûre de ne pas en avoir, j'hésiterais à me marier. Mon chéri, j'accepterai les enfants que le bon Dieu voudra me donner et je suis certaine qu'il me donnera la force nécessaire pour accomplir mon beau rôle de mère chrétienne.

3) L'éducation des enfants: je veux les élever chrétiennement, c'est là mon premier but. Leur faire confiance, les aimer comme une vraie chrétienne. Je veux les aider à se corriger de leurs défauts, à aimer le bon Dieu, enfin, à en faire de bons citoyens et de bons chrétiens. Je veux leur indiquer dès leur jeune âge l'amour du bien et du beau. Il ne faudrait pas que je sois seule pour les élever parce que quelquefois c'est assez difficile, et seule, je sens que la tâche me dépasse. Alors, Jacques étant Papa aidera Maman Pierrette dans la noble tâche d'élever les enfants que le bon Dieu voudra bien leur donner. N'est-ce pas?

4) Ce qu'il faut matériellement aux fiancés pour fonder un foyer. Premièrement, la santé. Quelquefois, Jacques, j'ai peur que tu te décourages et que tu penses que je n'ai pas assez de santé. Il est vrai que je ne suis pas une "grosse capable", mais il faut que je me résigne à cela puisque c'est le bon Dieu qui le veut ainsi. Dis-le moi, Jacques, si tu as des craintes à ce sujet. Après la santé, il faut les choses essentielles à la vie. Tout ce qui est simple et correct me plaît. D'ailleurs, tu le sais, tes goûts sont les miens.

Une chose que j'aimerais (tu me diras ce que tu en penses) c'est que, étant mariés, nous demeurions seuls dans notre petit foyer à nous, et non pas chez des parents. Sur cela, Jacques, je veux connaître ton opinion et tes intentions. Si c'est nécessaire de rester quelque temps chez toi, j'accepterai volontiers, mais le moins longtemps possible. Tu te demandes peut-être pour quelles raisons je dis cela? Eh bien! c'est pour mieux assurer notre union, notre entente, notre amour, tu me comprends, dis?

5) La vie commune, les premiers temps du mariage. Ce sera l'époque la plus douce à vivre, une occasion de prouver notre amour, mais sans égoïsme. Et je voudrais, Jacques, que l'amour qui nous anime en ce temps dure toujours tout le long de notre vie et que jamais il ne puisse diminuer ni s'éteindre. Unis dans la jeunesse, unis dans la vieillesse, n'est-ce pas là le vrai bonheur? Ce sera aussi pour nous un temps pour mieux nous connaître, pour fondre nos deux âmes en une seule.

Ce qu'il faut entendre par vie commune, c'est que moi je travaillerai pour toi et toi pour moi. Sois certain, Jacques, que j'aimerai mon nouveau genre de vie. Il faudra faire en sorte que les premiers temps de notre mariage soient un temps de grâces qui renforcira notre union et la consolidera pour toujours.

Je ne doute pas que tu acceptes les responsabilités sociales qui incombent à un jeune foyer? Nous collaborerons, n'est-ce pas, à l'action catholique et aux oeuvres sociales de notre paroisse? Je rêve tellement qu'avec tout notre entourage, nous arrivions à créer un vrai milieu socialement chrétien! Nous y coopérerons.

Mon bon Jacques, en résumé, je suis prête à toutes les responsabilités qui me viendront, une fois mariée, mais il me faut ton amour et ton soutien, pour m'aider à bien remplir mes devoirs. Tu m'aideras, n'est-ce pas, et moi aussi, je t'aiderai en tout ce qui dépendra de moi.

A bientôt, mon grand!

Ta fiancée,

PIERRETTE.

En Colombie-Britannique

Maillardville

Procession du T. S. Sacrement

Une foule comme on n'en a jamais vu à Maillardville suivit pieusement la procession de la Fête-Dieu, remise à dimanche, à cause du Congrès Eucharistique diocésain.

Au début de l'après-midi, 1,500 paroissiens de la paroisse Notre-Dame de Fatima se rendirent en procession à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, pour y accomplir les visites du jubilé.

La croix des pèlerins du jubilé était portée en tête par le président des marguilliers, M. L. Bouillé. Le long du parcours, on récita le rosaire, chantant les mystères après chaque dizaine. Les collines de Maillardville se renvoyaient les joyeux échos de l'Ave Maria.

A la porte de l'église Notre-Dame de Lourdes, M. l'abbé Joseph Fouquette, accompagné de ses marguilliers, reçut le pieux cortège qu'il introduisit dans la vieille église-mère de Maillardville. Après les prières du jubilé, le S. Sacrement fut exposé et le long cortège de la Fête-Dieu se mit en branle, défilant dans un autre quartier de la ville canadienne. Porté successivement par M. l'abbé J. Fouquette et le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, le S. Sacrement était escorté par la garde d'honneur du 4ème degré des Chevaliers de Colomb et une rouge cohorte d'enfants de choeurs des deux paroisses, dont 12 portaient des flambeaux.

MM. les abbés Sigmond et Turgeon officiaient comme diacre et sous-diacre, tandis que le R. P. G. Tétreault, O.M.I., remplissait les fonctions de maître de cérémonies. La chorale de Notre-Dame de Lourdes exécuta avec dignité et piété les plus beaux hymnes liturgiques de circonstance.

Deux magnifiques reposoirs, dressés sur le portique de la demeure de M. Perron et de M. Méranger, virent une foule de 3,500 adorateurs s'agenouiller pour rendre hommage à Jésus-Hostie.

De retour à l'église, les paroissiens de Notre-Dame de Fatima continuèrent les dévotions du jubilé qu'ils terminèrent avec les paroissiens de Lourdes, en entonnant le cantique "Beau Ciel, éternelle Patrie".

Au cours de l'impressionnante cérémonie liturgique, les prédicateurs engagèrent la nombreuse assistance à supplier le Ciel d'inspirer à tous les intéressés le règlement dans la justice et la charité de l'épineuse question scolaire dont souffrent les catholiques de toute la Colombie et de Maillardville en particulier.

Au dire des plus anciens pionniers, jamais pareille manifestation religieuse ne s'est vue dans Maillardville.

Vancouver

Chapelet en famille

Le R. P. Mercure, O.M.I., du poste de radio française d'Edmonton, est venu le lundi 28 mai, enregistrer une récitation du chapelet en famille. Le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de St-Sacrement, présida la cérémonie chez M. Donat Savoie.

Chevaliers de Colomb

Le samedi 2 juin, à l'Hôtel Vancouver, eut lieu une imposante cérémonie d'initiation au quatrième degré, chez les Chevaliers de Colomb. Au nombre des initiés, on comptait 7 de nos paroissiens: d'abord le R. P. Meek, curé, et M. le docteur Gaston Robinson, médecin, M. le docteur Jean-Baptiste Paris, M. Armand Giroday, M. Charles Bédard, M. Donat Savoie et M. Emile Giguère. Nos félicitations aux nouveaux Chevaliers du 4ème degré!

Fête des étudiants

Des centaines d'enfants des différentes écoles catholiques de la ville se sont réunis le dimanche 3 juin à la salle paroissiale de St-Sacrement, après avoir assisté à la bénédiction du T. S. Sacrement dans notre église d'exposition. Ces enfants étaient les hôtes des Chevaliers de Colomb qui, depuis quelques années, récompensent ainsi les enfants les plus méritants de nos écoles catholiques. Un copieux goûter leur fut servi dans la salle et des trophées furent distribués aux vainqueurs des tournois sportifs.

Emission française

Une nouvelle émission radiophonique a été présentée par nos paroissiens, le dimanche 3 juin, au poste CKNW. Un groupe de chantres de notre chorale et du C.Y.O. s'est fait entendre en un programme varié et des plus intéressants, sous la direction de Mme Marchand.

Dans nos registres

Mariage: 2 juin: M. Clatus Girodat et Mlle Irène LaBrie.

Baptême: 27 mai: Gérard, fils de René Jolicoeur et de Cécile Délaire. Parrain, Armand Jolicoeur; marraine, Thérèse Bienvenue.

Funérailles: 13 mai: Rose-Anna Fontaine, âgée de 76 ans.

Pour les écoles de Maillardville

QUEBEC — Le comité de la Survivance française en Amérique vient de protester contre le traitement infligé à la population française et catholique de Maillardville. Il a adopté la résolution suivante à ce sujet:

"Le comité de la Survivance française apprend avec regret la situation difficile faite à l'enseignement de la religion catholique et de la langue française à Maillardville.

"Il tient à exprimer sa sympathie à l'endroit des 150,000 catholiques, en particulier des 40,000 Canadiens français de la Colombie, et à les assurer de son appui. Il espère que les autorités compétentes reconnaîtront les droits d'une des deux grandes races du Canada à une culture qui constitue une part importante du patrimoine canadien et à une formation religieuse qui est le rempart le plus assuré contre le communisme."

Le secrétaire a été chargé de faire parvenir cette résolution au premier ministre du Canada, au ministre de l'Education de la Colombie canadienne, à Mgr l'archevêque de Vancouver, au président de l'Association canadienne-française de la Colombie, ainsi qu'aux curés de Maillardville.

Le bureau de la Survivance a aussi fait un don de $500 à nos compatriotes de la Colombie. Il leur enverra avec plaisir les souscriptions des personnes qui désirent assurer, en septembre, la réouverture des écoles catholiques et françaises de Maillardville.

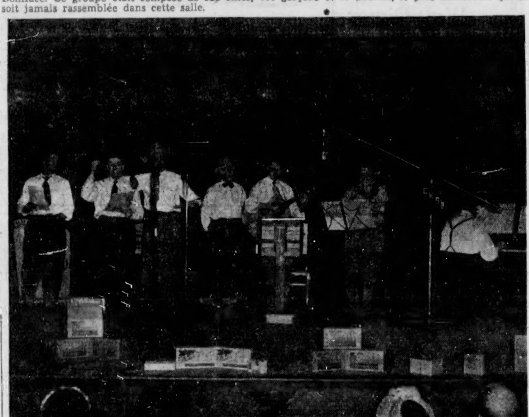
Aux fêtes du cinquième anniversaire de CKSB



Cette photo représente les auditeurs de CKSB qui se sont rendus à la salle académique du Collège de St-Boniface le jeudi 31 mai à l'occasion des fêtes du 5ème anniversaire de CKSB. Les statistiques officielles révèlent qu'il y avait 622 dames et demoiselles et 69 hommes, soit un total de 691 personnes présentes.



A l'occasion du grand ralliement du club des jeunes de CKSB à l'occasion des fêtes du 5ème anniversaire, un groupe de 1,041 personnes se sont rendues à la salle académique du Collège de St-Boniface. Ce groupe était composé de 528 filles, 466 garçons et 47 adultes, le plus nombreux qui se soit jamais rassemblée dans cette salle.



Au nombre de ceux qui prirent part au programme gala du 5ème anniversaire de CKSB le jeudi 31 mai, à la salle académique du Collège de St-Boniface, figuraient les personnes que l'on voit sur cette photo. Ce sont, de gauche à droite: **Maxime Désaulniers, René Dussault, Denis Bélair, Henri Bergeron, Al Tummon, Pete Couture** et **Percy Burdett.**

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberte et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que les lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

* * *

Les Canadiens français et le C.A.R.C.

M. le Rédacteur,

Depuis la cessation des hostilités, l'aviation canadienne ne comprenait qu'un très faible pourcentage de Canadiens français; les événements des derniers temps ont amené l'enrôlement de recrues sur une haute échelle, augmentant fortement ce pourcentage en quantité et en qualité.

Ceci ne s'est pas produit sans frottements de part et d'autre et des froissements de susceptibilité qui feront sourire la génération future. L'esprit du corps d'aviation et surtout de l'équipe de terre (ground crew) a évolué considérablement.

Le français s'affirme de plus en plus. Dans tous les postes du C.A.R.C. il est parlé dans les mess, les salles de détente, les cantines et même au travail. Les revues et les journaux français font peu à peu leur apparition dans les étalages des cantines (non sans force batailles oratoires).

L'équipage de l'air (air crew), dont tous les membres sont officiers depuis la fin de la guerre, est constituée dans une proportion de dix pour-cent de Canadiens français dont très peu sont haut gradés. L'augmentation du nombre des aspirants officiers francophones est notable, quoique non considérable. Quant au "ground crew", le Canadien français s'y trouve dans une proportion de 40 pour-cent. Sa remarquable facilité pour s'exprimer dans les deux langues explique cette adaptation rapide. Somme toute, notre aviation n'est vraiment plus tributaire de la R.A.F., comme elle l'était depuis son origine.

En dépit de tout ce progrès, il y a quand même, surtout de la part des anglophones, un manque de compréhension mutuelle dont l'ignorance et le préjugé sont causes. Très peu de Canadiens connaissent l'histoire de la vie politique, économique, sociale et religieuse de notre pays. Sans nous flatter outre mesure, le Canadien français est beaucoup mieux renseigné sur ce sujet et il est généralement plus large d'esprit que son compatriote anglophone.

L'uniformité de langage dans un pays soi-disant britannique, voilà bien le principe imbu d'impérialisme qui a présidé depuis toujours à l'éducation de nos compatriotes canadiens anglais. Le moyen de détruire cette fausse conception dans l'esprit des générations présente et future serait l'éducation par une propagande amicale qui permettrait à tous de découvrir plus intimement les causes premières de nos problèmes linguistiques et religieux. De génération en génération, elles ont dressé les uns contre les autres d'honnêtes gens, dont le but commun était le développement de nos richesses nationales sous l'égide d'un gouvernement soucieux du respect des droits légitimes de tous et de chacun.

Les forces armées sont un excellent centre de propagande, et il me semble que des travailleurs sociaux avisés pourraient y exécuter un travail d'envergure. Dans l'aviation canadienne, soit dit en passant, ils brillent par leur absence!

Il appartient aux organisations sociales civiles de créer un mouvement d'opinion favorable envers les Canadiens français. Il s'agit de s'y mettre.

G.D.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

méthode de perception soit élaborée.

Le rapport recommande la création, pour les "causeries", des conseils consultatifs nationaux qui pourraient conseiller les fonctionnaires sur l'organisation des émissions et les renseigner sur les ressources disponibles.

Mais l'une des recommandations les plus importantes du rapport est sans aucun doute celle qui suggère de procéder à l'organisation d'un second réseau français et à l'établissement d'un poste de radiodiffusion en langue française pour desservir la population francophone des provinces Maritimes. On voudrait aussi que la Société élabore et mette en oeuvre au réseau français une émission spéciale comparable à l'émission dite "Wednesday Night" du réseau transcanadien. Le rapport suggère en outre que Radio-Canada songe sérieusement à utiliser les postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français, soit au moyen d'enregistrement soit par quelque autre moyen.

Enfin, dans le domaine de la radiodiffusion, le rapport recommande qu'on favorise l'essor et la diffusion de la Semaine à Radio-Canada, et la Société recherche d'autres moyens, y compris les émissions, de tenir le public au courant de ses projets et de son mode de fonctionnement.

La télévision

La Commission Massey est d'opinion que la Société Radio-Canada doit continuer d'exercer l'autorité nécessaire en ce qui concerne la direction et la réglementation de la télévision au Canada. Elle exprime l'espoir que la Société donne suite aux projets visant la réalisation d'émissions en français et en anglais, ainsi que l'extension de la télévision au pays tout entier, grâce à des renseignements au kinéscope ou par tout autre moyen pratique.

Le rapport recommande que Radio-Canada exerce une régie sévère à l'égard de tous les postes de télévision au Canada, afin d'éviter la commercialisation à outrance, de favoriser les émissions d'esprit canadien et l'emploi d'artistes canadiens. Il propose aussi que la question de la télévision au Canada soit étudiée de nouveau par un organisme d'enquête indépendant, au plus tard 3 ans après le début des émissions régulières de télévision au Canada.

L'Office du film

La Commission se prononce en faveur du développement de l'Office national du film. A cette fin, elle suggère qu'on accorde à l'O.N.F. des fonds suffisants pour l'accroissement nécessaire de son personnel itinérant ainsi que de ses services de distribution. On propose aussi que l'O.N.F. se charge d'établir une collection nationale de films.

Le rapport signale la nécessité pour l'O.N.F. de confier à des producteurs privés le soin de tourner des films chaque fois que l'intérêt public l'exige. Il souligne que l'O.N.F. doit se refuser à produire des films pour des particuliers ou des sociétés privées.

Le rapport recommande que l'on porte une attention particulière à la production de films destinés spécialement aux Canadiens de langue française. Il juge aussi nécessaire qu'on fasse tous les efforts nécessaires pour faciliter l'évaluation et l'acquisition de films documentaires en langue française de provenance non canadienne.

La Galerie nationale

Voici les trois principales suggestions faites en marge de la Galerie nationale: que les services actuels d'expositions ambulantes organisées par la Galerie, soient développés et accrus dans la mesure compatible avec la sécurité des collections. La Galerie devrait augmenter le nombre de ses publications et de ses reproductions afin de mieux répondre aux divers besoins du public. Enfin, on propose que le conseil d'administration de la Galerie nationale soit porté à neuf membres.

Le Musée national

La Commission voudrait changer le nom de cet organisme. Elle voudrait qu'il soit appelé "Le Musée canadien d'histoire naturelle", et que le Musée représente véritablement les phénomènes particuliers de la géologie, de la botanique, de la zoologie du Canada, et en général, des ressources naturelles qui sont à la base des industries primaires du pays. Elle recommande l'établissement d'un nouveau musée: Musée historique du Canada. La mission principale de ce nouveau musée serait de s'assurer que l'histoire et l'évolution des populations canadiennes, de leurs origines à nos jours, soient convenablement illustrées par des collections appropriées de souvenirs du passé, à part les manuscrits.

La Commission propose la formation d'un musée canadien des sciences dirigé par le Conseil national des recherches.

Les autres recommandations, du moins les principales, sous le titre de musées nationaux, sont les suivantes: l'établissement d'un jardin botanique national, à Ottawa; l'organisation d'un ou plusieurs jardins zoologiques; et l'établissement d'un ou plusieurs aquariums nationaux relevant du ministère des Pêcheries.

Les bibliothèques fédérales

Le rapport suggère l'établissement, sans délai, d'une bibliothèque nationale; qu'à l'avenir aucune personne non diplômée ne soit employée à la bibliothèque du Parlement, pour y exercer une fonction d'ordre professionnel; on recommande la modification de la loi du droit d'auteur de manière à prescrire le dépôt légal, à la Bibliothèque nationale ou au centre bibliographique, de deux exemplaires de chaque livre ou autre ouvrage publié ou importé au Canada; on propose entre autres choses, la création d'un service de microfilms.

Les archives et dossiers publics

Le rapport recommande que des mesures soient prises en vue de découvrir et de cataloguer toutes les collections importantes de pièces historiques relatives au Canada; il suggère que l'effectif actuel du personnel des Archives soit accru grâce à l'engagement de personnes compétentes; que chaque ministère et organisme fasse l'examen périodique de ses dossiers en vue de la remise régulière aux Archives ou de la destruction de dossiers classés définitivement depuis 10 ans.

Les sites et monuments historiques

Le rapport recommande que la Commission des lieux et monuments historiques élabore pour l'avenir un programme de travail beaucoup plus vaste et qu'on lui accorde les crédits nécessaires pour lui permettre de remplir ses charges de façon satisfaisante.

La Commission Massey voudrait que la Commission des lieux historiques se compose à l'avenir comme suit: deux membres pour l'Ontario, deux membres pour Québec et d'un membre pour chacune des huit autres provinces. On voudrait qu'on accorde plus d'importance à la restauration et à la conservation des lieux et édifices historiques, y compris les édifices de valeur purement architecturale.

L'aide aux universités

Le rapport soutient que le gouvernement fédéral devrait apporter annuellement des contributions financières à l'oeuvre des universités au prorata de la population de chacune des provinces du Canada, et cela en plus de l'aide qu'il donne actuellement à la recherche et à d'autres fins.

On suggère que les contributions soient accordées après consultation avec les gouvernements et les universités de chacune des provinces et qu'elles soient distribuées à chaque université au prorata du nombre des étudiants inscrits. Ces contributions devraient permettre aux universités du Canada de poursuivre leur oeuvre conformément aux besoins de la nation. On voudrait que toutes les institutions qui sont membres de la Conférence nationale des universités canadiennes aient droit aux subventions fédérales.

Les bourses nationales

Le rapport de la Commission Massey recommande l'établissement d'un régime de bourses dites "bourses du Canada" et cela en vue de faciliter les travaux sérieux et d'un ordre très élevé dans les humanités, les sciences sociales et le droit. Il propose l'établissement d'un Conseil consultatif de la formation universitaire, qui comprendra des représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ainsi que des universités.

On recommande aussi l'établissement d'un système d'octrois pour les personnes s'occupant des arts, des lettres, y compris la radiodiffusion, le cinéma et la presse, en vue de la poursuite de travaux et d'études dans ce domaine au pays, ou à l'étranger.

En traitant de l'information internationale, le rapport propose, entre autres choses, que le ministère des Affaires extérieures augmente le nombre des attachés de presse et d'information à l'étranger.

Enfin, on recommande la création d'un organisme désigné sous le nom de Conseil canadien pour l'encouragement des arts, lettres, humanités et sciences sociales en vue de stimuler et d'aider les sociétés bénévoles dont l'activité s'exerce dans ces domaines, d'intensifier les relations culturelles entre le Canada et les pays étrangers; de remplir le rôle d'une commission nationale de l'UNESCO; et d'élaborer et de mettre en oeuvre le régime de bourses d'études proposé.

En Ontario

Kenora

Jubilé d'or

Le lundi 4 juin dernier avait lieu, en la paroisse Notre-Dame-du-Portage, la célébration des noces d'or de M. et Mme Joseph-Louis Favreau. Les fêtes jubilaires débutèrent chrétiennement par une messe d'action de grâces célébrée à 9 h. 30, par le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I., curé de la paroisse. Un grand nombre de proches parents et amis assistèrent à la messe au cours de laquelle la chorale de l'école Mont-Carmel, sous l'habile direction de la Rév. Sr Jeanne-Rosalia, exécuta des cantiques appropriés. Les jubilaires reçurent une bénédiction spéciale à l'issue de la messe.

Le déjeuner fut servi à l'hôtel Kenricia, vers 11 h. Le reste de la journée, il y eut réception à la demeure de M. et Mme Favreau où de nombreux parents et amis se rendirent pour offrir leurs félicitations et leurs voeux aux dignes jubilaires.

Biographie

M. J.-L. Favreau est né à Pointe St-Charles, Montréal, P.Q., en juin 1878. Son épouse est originaire de Meade, Neb., où elle vit le jour en 1881. Ils contractèrent mariage en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, Alta, le 4 juin 1901. Le R. P. Jolicoeur bénit leur union.

M. et Mme J.-L. Favreau résidèrent à Medicine Hat jusqu'en 1907. Depuis, ils demeurent à Kenora où M. Favreau fut employé comme machiniste pour le Pacifique Canadien pendant 50 ans. Il prit sa retraite il y a 7 ans.

M. et Mme Arthur Favreau, de Kenora, frère et soeur respectifs de M. et Mme J.-L. Favreau, qui avaient été témoins au mariage des jubilaires en 1901, étaient présents à la fête, ainsi que trois fils et trois filles des jubilaires (un seul enfant était absent): M. et Mme L. J. Hendrickson (Beryla), M. et Mme Hugh Murray (Nettie), M. et Mme B. Hathaway (Alexina), M. et Mme J.-A. Favreau, M. Wilfrid Favreau, M. et Mme Ernest Favreau. Ce dernier, le plus jeune de la famille, lut l'adresse au déjeuner et présenta le cadeau. Les jubilaires comptent quatorze petits-enfants.

Toronto

Décès

C'est avec une peine profonde que nous venons d'apprendre la mort à 60 ans de l'un de nos chers amis, M. Albert Pierre, qui est survenue le 21 avril. Il est mort d'une crise cardiaque, en conduisant son auto.

M. Albert Pierre est né à Charleroi, Belgique, en 1891. Il vint au Canada avec ses parents à l'âge de 17 ans et resta sur leur ferme à Belleview, Man., jusqu'à l'âge de 23 ans. La guerre de 1914 ayant éclaté, il s'enrôla dans l'armée belge, fit toute la campagne de la première grande guerre et fut blessé deux fois. Il était brave et courageux et un vrai patriote d'un caractère franc et jovial, gagnant vite l'estime de ceux qui faisaient sa connaissance. Après la guerre, revenu au Canada, il resta sur la ferme pendant quelques années. Il résida à Winnipeg où il apprit le métier de coiffeur, ensuite il alla s'installer à Toronto où il fit de bonnes affaires. Il y résida jusqu'à sa mort.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Julia Boulanger, un frère, Emile, et une soeur, Hélène (Mme A. Massart), tous deux de Winnipeg.

Il eut de belles funérailles, un grand nombre de parents et d'amis y assistaient, parmi lesquels on remarquait le consul de Belgique.

Remerciements

Mme Albert Pierre et sa famille désirent remercier cordialement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

30,000 milles en avion

(15,000 milles de plus que le tour de la terre)

(suite)

En 1950 le franc n'était pas encore très vigoureux et en possession de toutes ses facultés; c'est pourquoi le marché noir était toujours en vogue. Des étrangers nous accostaient sur les trottoirs et nous disaient ces simples mots: "C'EST 420 francs aujourd'hui" ce qui voulait dire: 420 francs pour un dollar américain, au lieu de 340, taux fixé par la loi. Il faut se défier de ces oiseaux-là. Ils passent chaque jour de la fausse monnaie.

VERSAILLES: allons-y et presto! Car c'est un magnifique palais où l'on voit un riche musée de peintures et de sculptures. Le parc de Versailles est décoré de jolies plates-bandes, de superbes jeux hydrauliques. VERSAILLES est l'oeuvre de Louis XIV. C'est un monument d'une réelle majesté qui fut le centre d'attraction de la ville royale, aux rues symétriques et aux avenues imposantes. LA CHAPELLE ROYALE est de toute beauté avec son magnifique maître-autel, son **SOLEIL** (pour rappeler le Roi-Soleil) au-dessus du tabernacle, ses peintures murales. L'orgue est derrière le maître-autel. Dans la galerie des Glaces on dansait du temps des rois. Le salon du Grand Couvert: c'était là que la Famille Royale prenait ses repas. Sous cent paires d'yeux braqués, le Roi et la Reine prenaient leurs repas. Les badauds regardaient la Reine manger sa soupe et le Roi mâcher son bouilli. La salle de l'Oeil de Boeuf était réservée aux valets qui attendaient le lever du Roi. Les souverains possédaient des kyrielles de valets. Le déshabillage, rhabillage, "redéshabillage" du souverain duraient cinq heures. Louis XIV changeait de perruque cinq fois par jour. TROIS ROIS vécurent à Versailles: Louis XIV, XV et XVI. Les moeurs de Versailles n'étaient point belles; l'ivrognerie et l'adultère étaient les moindres parmi les péchés de cet univers si brillant, auprès desquels les antiques errements de Gomorrhe et de Sodome étaient, paraît-il, jeux d'enfants. **APRES UN SERMON**, on prête à Louis XIV cette réflexion: "BOSSUET, en prêchant sur le vice, a fait son devoir; allons faire le nôtre".

ANECDOTE CELEBRE: le grand Condé, un jour, dit qu'il avait ouï dire que le bois de la Vraie Croix ne brûlait pas et qu'il serait curieux d'en faire l'épreuve. Une princesse s'offrit à le satisfaire; elle possédait un morceau de la précieuse relique, qu'elle alla chercher aussitôt, elle en détacha un fragment, qu'elle présenta, au bout de ses ciseaux, à la flamme d'une bougie. Le bois ne brûla pas, mais à la longue les ciseaux s'échauffèrent tellement que la princesse dut lâcher prise. Condé recommança l'expérience pour sa part; le bois ne brûla pas davantage et le prince dut aussi lâcher les ciseaux. Le fragment enfin jeté au milieu d'un grand feu resta sur les braises "sain et entier" au grand étonnement des expérimentateurs.

Plusieurs fois, Versailles fut livré à d'affreux pillages. Tous les murs du château sont encore couverts de marbre, même les escaliers. C'est à Versailles que fut signé le traité qui mit fin à la guerre d'Amérique en 1783. Le 28 juin 1919 fut signé dans la galerie des Glaces le traité de paix entre les Alliés et l'Allemagne. Ce traité fut signé sous la statue de Vénus: et ce n'est pas étonnant qu'il fut un échec complet... les délégués étaient plus attentifs à observer la statue de Vénus qu'à étudier les clauses du traité.

LISIEUX: la ville de Lisieux est située dans le plus riant paysage qui soit. Le charme de cette belle campagne normande, comme il resplendit superbe sous les rayons dorés du soleil couchant! Notre visite au sanctuaire de Lisieux fut de courte durée (40 heures) mais très pieuse. Dans la chapelle du Carmel nous avons prié près du tombeau de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui fut la plus jolie fleur de France, la plus intelligente petite cervelle féminine du siècle dernier. Nous lisons dans sa vie qu'elle souriait toujours de toute la bonté infinie de ses yeux qui n'étaient qu'un reflet de la charité immense de son coeur. Oui à coup sûr, elle était très intelligente, avec une âme de feu, pétrie de tendresse, de sincérité, de droiture, de piété, de bonté délicate. Cette fine créature dont la peau avait l'éclat doré d'un beau fruit, eut une jeunesse qui fut un parfum de fleur, parfum exquis dont la senteur fut respirée par toute la famille Martin. Son père et sa mère s'adorèrent toute leur vie comme au premier jour de leur mariage. Si jamais mariage fut écrit dans le ciel, ce fut bien celui de M. et de Mme Martin. Nous ne sommes pas allés visiter l'endroit où cette Petite Fleur Bleue d'amour germa. Ce cher Roi-Papa, comme il aimait sa Petite Fleur, sa Petite Fleurette, sa Petite Reine! Si spirituelle, si amusante! Cette jolie et saine âme de jeune fille! Et comme Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus savait murmurer à son Roi-Papa ce qu'elle avait plein le coeur et la pensée! Le 3 octobre, jour de la fête de Ste Thérèse, nous avons célébré nos messes au Carmel. Nous n'avons pas vu sa soeur, PAULINE. Malade, elle n'est plus Prieure que de nom. Mais nous nous sommes confessés à un GRAND SAINT: Mgr Falaize, O.M.I., ancien évêque missionnaire canadien. Depuis qu'il est aveugle, il passe chaque jour des heures au confessionnal du sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus: "UN VRAI NOUVEAU CURE D'ARS". Il faut le voir célébrer les saints mystères: elles sont belles et pieuses les moindres inflexions de sa voix devant l'autel où il adore son Dieu! La ville de Lisieux fut endommagée pendant la dernière guerre. Et la **BASILIQUE**, située un peu en dehors de la ville n'est pas encore terminée. A notre départ de Lisieux, une pâle clarté d'aube naissante entrait dans la ville. C'est à regret que nous avons vu cette campagne normande fuir sous nos yeux dans l'opulence de ses riches cultures.

UNE CONVERSION: une petite protestante magasinait, un jour, avec sa maman. La petite acheta une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Dix ans plus tard, un jeune homme catholique se présente pour louer une chambre dans leur maison. Voyant dans sa chambre la petite statue, il se crut dans une bonne famille chrétienne et catholique. Il loua la chambre. Il finit par marier la jeune fille qui se fit catholique. Et 30 ans plus tard, la petite statue, achetée autrefois par la petite fille, était toujours dans la chambre.

LES THEATRES DE PARIS (visage gai de Paris): Paris ne connut jamais autant de galas que depuis la dernière guerre. Le gala des Ailes, au palais de Chaillot, est le plus connu. Dès notre retour de Lisieux, c'est-à-dire dès que nous eûmes mis le pied sur l'asphalte parisien, nous n'avons pu nous tenir de foncer vers les théâtres des Champs-Elysées, vers les théâtres recommandés par l'autorité diocésaine.

QUE VOIT-ON SUR LA SCENE DE CES THEATRES? Des petites têtes casquées d'argent, des costumes où la lumière ruisselle, des corps souples qui se cambrent, se plient, s'enroulent et expriment merveilleusement tous les sentiments que traduit la musique. Ah! les splendides créatures qui évoluent, auréolées de lumière. Ces grands papillons d'argent, ces gracieuses libellules bleutées ne vont-elles pas disparaître mystérieusement dans l'espace? On le croirait, tant le spectacle qu'elles offrent est merveilleux et irréel. Mais l'orchestre s'est tu. Sur la scène, les oiseaux ont replié leurs ailes neigeuses. Alors éclate un tonnerre d'applaudissements: une véritable ovation monte vers les artistes. Souvent on ne distingue dans ces silhouettes dansantes, perdues dans les voiles transparents qui s'enroulent autour d'elles pour se détacher et s'enrouler à nouveau dans la valse rapide, que des immenses chevelures sombres qui se déploient derrière elles comme des ailes. Inlassablement, elles tournoient, voltigent, curieuses magiciennes, qui paraissent s'obstiner à ne vouloir être que des tourbillons. Ah! la grâce de leurs corps! la pureté de leurs attitudes! l'étrangeté de leur personnalité!

Pendant notre séjour en France, avec une sorte d'ivresse, nous avons joui du bleu charmant des ciels de l'automne, de la lumière blonde épandue par le soleil de France, de l'apaisante sérénité des soirs, de la douceur des ombres sur l'herbe des pelouses et des prairies. A PARIS, ce fut pour nous une véritable fête des yeux de trouver la féerie des beaux magasins, l'animation souriante des boulevards baignés de soleil, de voir ces fines silhouettes de parisiennes dans l'élégante coquetterie de leurs costumes.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

La Dollard

Voici comment la fête de Dollard s'est passée à la Maison St-Joseph. D'abord au commencement de la semaine, nous avons acheté une petite rose que nous devions porter en l'honneur de Dollard.

Le soir de la fête, nous avons eu une représentation du départ des 17 braves et de la bataille du Long-Sault. Le fort avait été préparé à l'avance ainsi qu'un immense bûcher composé de vieilles branches sèches que nous avions ramassées dans le petit bois et ailleurs.

Avant la séance, Lucien Lacroix nous fit un discours dans lequel il louangea Dollard et ses compagnons. Dollard était personnifié par Jean Dupont qui s'acquitta très bien de son rôle. Le curé de Ville-Marie, qui donna sa bénédiction aux braves avant leur départ, était représenté par René Beaudette. Aimé Piché était costumé en Huron.

Le feu d'artifice illumina la bataille entre Francais et Indiens. Ce fut très beau. Pendant la bataille, un Iroquois (Fernand Grégoire) escalada la palissade et mit le feu au fort qui se transforma vite en brasier.

Au cours du programme, les "Troubadours de la Plaine" nous ont égayés avec de la musique canadienne. La soirée se termina par le chant de "Gloire à Dollard".

Tous les assistants, grands et petits, ont apprécié cette soirée. Merci aux acteurs, aux organisateurs, en particulier au Frère Phaneuf.

Richard ROY.

• • •

A mon père à l'hôpital

Bien cher papa,

J'ai pensé vous intéresser en vous donnant quelques détails sur nos activités.

Depuis la dernière lettre que je vous ai envoyée, plusieurs événements intéressants ont eu lieu.

Nous avons travaillé à abattre des arbres dans la cour de récréation; ceci en vue d'agrandir le terrain de jeu et nous permettre de préparer un terrain pour jouer à la balle dure. Il reste maintenant à niveler.

Un dimanche, à l'occasion d'une partie de cartes à la paroisse St-Viateur, nous, les Troubadours de la Plaine, avons présenté plusieurs pièces, apparemment très appréciées. Je vous assure, cher papa, que je n'étais pas fâché.

Avez-vous entendu parler de la Semaine Etudiante? Pour nous ce fut une grande semaine. Tous les élèves se mirent à l'oeuvre pour en faire une semaine de vrais étudiants canadiens-français.

Elle avait pour thème: **bâtir sa vie** . . . par le cinéma, la lecture, le patriotisme et la vie familiale, le tout dans le Corps Mystique. Deux forum, l'un sur le cinéma et l'autre sur la langue française, nous ont donné l'occasion d'échanger des idées et, après certaines constatations, de prendre des résolutions.

Nous avons eu aussi notre dernier examen de dactylographie. L'on exigeait 30 mots à la minute et j'ai réussi une moyenne de 40 mots. J'ai donc fini mon cours de dactylographie pour cette première année.

Voilà une idée sommaire de mes activités ici. Je vous souhaite, cher papa, prompt rétablissement et je prie pour vous.

Votre fils qui vous aime.

XXX.

• • •

Faire son journal

Faire son journal est très utile et aussi intéressant. Plus tard, si nous voulons savoir ce que nous avons fait certains jours de l'année, interrogeons-le, nous y trouverons la réponse.

Sur la première page, écrivons notre nom, le lieu où est située notre demeure, la date de notre naissance, par quel prêtre nous fûmes baptisés et dans quelle paroisse. Sur l'autre page, inscrivons les noms de tous les membres de notre famille, en commençant par ceux de nos parents. Ensuite, notons les événements importants arrivés au cours de notre vie. Comme ceci par exemple:

Le 3 mai: Ascension. Congé! Nous assistons à la messe paroissiale. Soeur Thérèse-Simone a fait ses voeux pendant l'office divin. Le soir, souper de famille avec les religieux. Moi, j'eus comme président le Frère Hamel. Ensuite, nous nous rendons au village assister à une soirée de fierté rurale.

Le 6 mai: Partie de balle-molle entre les religieux et les élèves du grade XI. A la septième manche, les religieux étaient en avant. La partie est-elle finie? Non, car pour plaire à leurs chers finissants, les religieux jouent 2 autres manches . . . et la victoire reste aux mains des finissants!

Le 13 mai: Après les vues, les religieux essaient de se reprendre à la balle-molle, cette fois-ci contre les élèves du grade X. Une petite pluie arrêta la partie. Heureusement pour les religieux qui n'avaient pas encore un point tandis que le dixième grade en avait neuf. Après souper les religieux perdent au ballon-volant contre le grade IX. Vraiment, ils ne sont pas chanceux!

Le 16 mai: Pour la première fois aujourd'hui, les élèves du grade XI sont allés au laboratoire. Ils disent qu'ils ont fait des expériences sur l'oxygène. Ce doit être intéressant pour eux. Moi, ça ne m'en dit pas long.

Le 20 mai: Albert Breton et Léo Beaulieu, deux étudiants du collège de St-Boniface, nous entretiennent du cinéma et des lectures. Dans la soirée, nous allons voir "Come to the Stable" à la salle paroissiale.

Le 24 mai: A la salle d'étude, 11 h. 30 a.m. Un silence parfait règne. Qu'est-ce qu'il y a? Oh! 3 Trappistes chinois viennent nous rendre visite. Voici leurs noms: Père Siméon Chang, Victor Chu et Benoît Chao. Le Père Siméon nous a parlé en chinois et le Frère Phaneuf traduisait ses paroles en français. Il nous compte chanceux, nous du Canada, qui ne sommes pas "badrés" par les communistes. Remercions Dieu par nos prières et nos sacrifices. Il nous parla aussi de sa communauté, de la fonction qu'elle remplit dans l'Eglise et de son règlement qui est le même dans le monde entier. En terminant, il nous confia ceci: Si Dieu vous appelle à la vie religieuse, allez et répondez avec un coeur sincère.

Comme vous le voyez, ce n'est pas difficile de faire son journal. Continuons aussi pendant les vacances. Plus tard, nous serons heureux de nous rappeler notre jeunesse, n'est-ce pas?

Georges BELIVEAU.

• • •

St-Adolphe

Le 24 mai, à l'occasion de la fête de Dollard, le club de St-Adolphe nous invita à jouer une partie de balle-molle. A notre arrivée là-bas, deux clubs féminins jouaient: Lorette contre St-Adolphe, ce dernier l'emporta.

Puis ce fut notre tour: les garçons de St-Adolphe contre ceux de la Maison St-Joseph. Nous avons eu l'avantage jusqu'à la dernière manche, mais à ce moment nos adversaires comptèrent 5 points. La partie se termina néanmoins en notre faveur. Comme il pleuvait, les pensionnaires du couvent nous invitèrent à entrer. Elles nous vendirent quelques friandises et nous firent visiter le couvent.

Un cordial merci aux demoiselles et aux garçons de St-Adolphe de la part de tous les membres de notre équipe.

Raymond BAZIN.

LOUIE par HARRY HANAN









BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON







LA SOURIS MIQUETTE par *Walt Disney*















Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

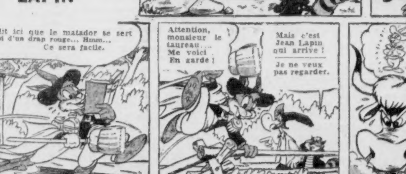


et ses contes de

JEAN LAPIN

















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Campanule des Karpathes

par Claude SURLANDE

NUMERO XV

A mesure que la danse s'écoule, Ivan se transforme: ses traits se détendent, sa taille se redresse, ses gestes se précisent et, dans ses yeux, luit, par instants, une courte flamme.

Quand la danse prend fin, son regard est voilé, son bras tremble. La jeune mariée, dont la voix s'altère, achève:

— Sa dernière lettre disait...

— Sa dernière lettre! Je vous en prie, montrez-la moi.

— Elle est trop triste! Elle disait à peu près ceci: "J'aurais voulu être près de vous, petite amie, pour vous apporter toutes les roses de mon jardin du Bois Violet, ces roses qu'Ivan avait choisies et que j'aimais tant pour cela. En échange, acceptez ce voile de dentelle, je l'ai fait tisser par des filles de Bruges, exprès pour vous". Alors, quand j'ai vu que vous m'aviez fait apporter ces fleurs, j'ai été sûre qu'il ne fallait plus me taire...

Au moment de répondre, il s'arrête, cherchant ses mots. Elle achève:

— Non, ne parlez pas maintenant. Vous me direz plus tard que j'ai eu raison, je serai tellement heureuse.

Il s'incline et lui baise la main sans rien dire.

Dès que les danses ont repris, il sort sur la terrasse. Il a besoin d'espace, de vent de solitude. Il est oppressé d'un sentiment de joie intense. Il sent courir dans ses veines un sang jeune et sain, avec un grand besoin de vivre. En même temps, une pensée unique tourne en lui et lui fait très mal: Marie-Hélène est loin et seule, son appui lui a manqué dans la plus grande détresse de sa vie et elle doute de lui jusqu'au désespoir.

Cela ne peut durer un instant de plus; pour celui qu'il est redevenu, c'est intolérable.

Un de ses aides de camp passe près de lui, il lui prend le bras.

— Boris, peux-tu me rendre un service? Veux-tu me faire préparer un appareil, je pars pour Paris dans la nuit.

L'autre a un sursaut et le regarde surpris.

— Bien, dit-il seulement, obéissant à son habitude de la discipline.

Il va s'éloigner sans rien ajouter. Ivan le suit des yeux et réfléchit quelques secondes, puis le rappelle:

— Boris!

Le jeune homme se retourne, on peut lire la consternation et le reproche sur son visage.

— Tu as raison!

— Je ne t'ai rien dit, Ivan Barnine.

— Non, mais tu as raison tout de même. N'en parlons plus et va danser. Les ordres que j'ai donnés sont pour moi comme pour les autres. Personne ne doit quitter le duché jusqu'à nouvel avis et il n'est pas l'heure de changer les consignes.

Grigori Fédorovitch apparait sur la terrasse et, vivement, s'approche d'eux:

— On t'a demandé de Karst, à l'appareil.

— Mon père?

— Il n'est pas bien du tout, parait-il. D'autre part, il y a du grabuge à Kvo, on s'y bat et on met le feu.

Le regard d'Ivan a une lueur brève.

— Et Marika Selki est encore là-dessous. Elle aura dépassé toutes les bornes.

"Boris, tu partiras pour Kvo dès le jour. Tu passeras prendre mes ordres, dès que tu pourras, à n'importe quelle heure de la nuit. Grigori, que ton bonheur ne soit pas troublé. Merci, ami, pour ce beau jour et reçois encore tous mes voeux... Bonsoir."

Ivan est allé lui-même sortir sa voiture du garage et, à une vitesse de vertige, seul dans la nuit, il prend la route de Karst.

CHAPITRE XXV

Le retour de l'étoile

Devant son bureau, la tête dans ses mains, Ivan reste immobile. "C'est une question de jours et peut être d'heures", a dit le médecin.

Une question de jours! Et la grande flamme généreuse qui animait le duc Vladimir, la flamme qui éclairait Ivan, va s'éteindre tout à fait, laissant le jeune homme seul en présence des tâches inachevées.

Ivan se redresse. "Non, coûte que coûte, je terminerai son oeuvre et il en verra l'aboutissement avant de mourir."

Il appelle au téléphone.

— Ligne étrangère... Merci. Comte Serge de Varileff, de toute urgence.

Ivan raccroche. Le médecin a dit encore: "Si on établit le calme autour de lui, il aura une mort douce."

Toute la nuit et toute la journée, la princesse Nathalie a mené grand bruit dans la chambre, entretenant un climat de drame, exigeant des signatures, des garanties. Anna Barnine, inlassablement, sanglote. Excédé, Ivan a dû les faire consigner dans leur appartement, laissant le vieillard mourant seul aux mains de ses médecins.

Le jeune duc lutte contre une vague de détresse.

L'entrée de l'officier de service le fait sursauter et le rappelle à l'action.

— Pour la capitale, il faut compter une heure.

— Bien, merci.

— Voici le courrier. Personne n'a décacheté, puisque...

— Posez là.

Tandis que l'autre continue de parler, Ivan parcourt les enveloppes. Rien de Malène, rien de sa mère, rien de Paris. Il rend le paquet:

— Ouvrez et triez, dit-il. Passez-moi personnellement la moindre communication venant de "là-haut".

Puis il lève la tête:

— De Kvo?

— Boris Mariakoff exécute vos ordres. Il a trouvé un début de massacre.

Le poing d'Ivan se crispe sur la table.

— Elle est devenue impossible, impossible.

— On a eu quelque peine à découvrir Marika Selki...

— Je veux qu'on la trouve, introduisez-la dès qu'elle sera ici.

— Le comte Rorsky vient d'arriver.

Ivan lève les sourcils, surpris.

— Qu'il entre.

— La grande-duchesse Nathalie veut absolument être reçue.

— A aucun prix; faites-lui mes excuses. Qu'elle ne sorte de chez elle sous aucun prétexte.

Il s'est levé et vient vers la porte.

— Grigori Fédorovitch, pourquoi n'es-tu pas parti?

— Je ne vais pas en voyage quand tu peux avoir besoin de moi. J'irai plus tard.

Ivan baisse les yeux, ému, secrètement réconforté.

— Merci. J'ai besoin d'un ami, en effet. Reste ici, veux-tu?

— Ma femme est, elle aussi, à ta disposition, bien entendu.

L'officier rentre:

— Marika Selki, Excellence.

Sans attendre, la Bohémienne a pénétré dans la pièce. Elle est pâle et décoiffée, elle porte des brûlures aux mains. Elle semble exténuée.

Elle relève la tête:

— Comme une accusée, maintenant, entre deux gendarmes!

Ivan, sans se départir de son calme, lui désigne un fauteuil, il reste debout, appuyé au bureau.

— Je pourrais te demander ce qui se passe à Kvo. C'est inutile, je le sais et je n'ai pas un instant à perdre.

Elle éclate d'un rire bizarre qui la secoue:

— Cela brûle!

Dans son regard trop luisant passe le souvenir récent des incendies.

— Cela brûlait, mais c'est éteint.

— C'était beau, Ivan Barnine, je croyais que tu viendrais voir. C'était splendide! J'avais l'impression de semer le feu sur mon passage, comme un dieu.

— En voilà assez, n'est-ce pas? Ce sont des jeux que tu n'auras pas l'occasion de renouveler. Ils coûtent des vies. Et maintenant, je te prie de me donner les lettres de ma femme.

— Ah, c'était cela! Les lettres de ta femme! Son adresse aussi, peut-être, et l'heure du train pour aller la rejoindre? Il n'y a plus de trains, Ivan Barnine, et tu n'auras pas les lettres de ta femme.

Il est venu tout près d'elle et la tient sous son regard bleu, intense et glacé.

— Et mon fils, Marika?

— S'il n'avait tenu qu'à moi, il serait auprès de toi, ton fils, en ce moment.

— A moins qu'il ne soit mort dans l'éboulement des Roches-Sonnantes.

La Bohémienne s'est levée et s'approche d'Ivan, elle tend ses mains brunes, meurtries par le feu.

— Ivan, ne me regarde pas avec ces yeux-là, cela me bouleverse. Si j'ai mal agi, je ne l'ai fait que sur l'ordre des princesses. Elles m'avaient promis de me soutenir, mais je vois qu'elles aussi m'ont abandonnée.

— Tais-toi. Donne-moi les lettres de ma femme et va-t'en. Chaque minute est précieuse.

De nouveau, le rire de la fille sauvage claque, chargé d'orage.

On a frappé, l'officier de service apparait.

— La princesse Nathalie...

— Sous aucun prétexte... Quelles nouvelles de là-haut?

Il désigne la chambre du vieux duc.

— Toujours les mêmes.

L'officier ne se décide pas à sortir.

— Je ne verrai personne, qu'on me laisse.

— Il y a un homme qui arrive à cheval.

Grigori Fédorovitch, qui depuis le début de la scène n'a rien dit, se lève. Ivan l'arrête:

— Non, reste, et qu'on ne nous dérange plus.

Marika s'est dressée, elle est venue vers Ivan, les yeux brillants, les doigts crispés, belle de colère:

— Tu peux partir pour Paris, Ivan Barnine, pendant que ton père se meurt ici, pendant que le camp de Kvo est en flammes, pendant que tous, ici, attendent un signe de toi pour vivre ou mourir... Tu peux partir, tu peux courir au bout du monde pour une femme... Tu ne la reverras jamais.

— Jamais, répète-t-elle, dans un grand rire, qui ressemble à une convulsion. Tu sauras ce que c'est, cruel! Jamais.

Grigori Fédorovitch s'est levé, il regarde le jeune duc:

— Cette fille est folle, Ivan, tu perds ton temps.

De nouveau, l'officier est entré:

— Veuillez m'excuser: l'homme qui est là m'a chargé de vous remettre ceci. C'est très urgent.

Ivan prend l'objet: c'est un petit écrin plat en maroquin, il l'ouvre. Sur le satin blanc, l'étoile verte du blason, l'étoile d'émeraude du trésor, brille de mille feux profonds.

Le souffle du jeune homme s'arrête. Il pâlit. Il fait un signe.

— Qu'il entre.

Comme aimantée par l'éclat vert du bijou, le regard de Marika reste fixe, elle s'appuie contre le mur, hypnotisée.

Haletant, couvert de poussière, le vieux Vasili pénètre dans le bureau d'Ivan, il tourne son bonnet entre ses doigts tannés, il jette un regard effarouché sur les visages qui l'entourent.

— Eh bien, Vasili?

La voix d'Ivan Barnine est méconnaissable, tous frissonnent.

— Puis-je parler, Votre Excellence?

— Va.

— C'est... C'est très personnel, Votre Excellence.

Sur les traits immobiles du jeune duc passe un amer sourire.

— Va tout de même, je n'ai pas un instant à perdre.

Et, comme le vieil homme hésite encore:

— Où as-tu trouvé cela? demande Ivan, qui désigne l'étoile.

— C'est la duchesse Marie-Hélène qui me l'a remise.

Marika Selki pousse un grand cri. Ensemble, Grigori et Ivan se sont tournés vers elle et la regardent.

— Tu as vu la duchesse Marie-Hélène?

Vasili s'effraie, mais il poursuit:

— Votre Excellence, c'est aux Roches-Sonnantes. Elle m'a dit que Votre Excellence l'avait fait enfermer là, mais que ce devait être une erreur...

— Es-tu fou? Grigori, Vasili est devenu fou, lui aussi...

— Je ne suis pas fou, Votre Excellence, je l'ai vue. Elle a dit qu'à tout prix elle voudrait vous voir. Elle avait l'air exténuée, elle m'a paru blessée.

Alors, à son tour, Ivan pousse un cri. Marika s'est jetée devant lui:

— N'y va pas.

Il ne l'a même pas vue.

— Et tu ne lui as pas porté secours?

— Elle disait: "Vite, vite..." J'ai galopé, me voilà!

— Où est-elle? Mon cheval, tout de suite.

Marika Selki s'accroche à lui:

— N'y va pas, c'est en cendres. Tout a brûlé, je te dis, tout...

D'un geste violent, le jeune homme l'envoie rouler sur le fauteuil.

— C'est encore toi... Toi!...

— Tout a brûlé, Ivan, c'était comme une grande gerbe. Les hommes criaient, il n'y a plus rien, que de la poussière... rien...

La main d'Ivan, sur le bureau, vient se poser sur la crosse de son revolver, son poignet n'a pas un tremblement.

— Tais-toi.

La Bohémienne regarde l'arme d'un oeil brillant:

— Tu ne la reverras jamais, jamais.

Le bras du jeune homme s'est lentement relevé, mais l'image douce de Marie-Hélène passe dans son souvenir et le revolver retombe.

— Ah, tue-moi donc!

Longuement, Ivan la regarde, mauvaise et déchue en face de lui.

— Non, dit-il.

— Le cheval de Votre Excellence attend.

Par la porte, qui s'est ouverte, Marika Selki se glisse et tente de s'enfuir, Grigori Fédorovitch la rattrape.

Ivan est sorti, déjà.

— Grigori, fais le nécessaire, pour tout, en mon absence.

— Ne crains rien, mais pas d'imprudence, mon vieux, garde-toi.

Il attire Marika Selki dans la pièce vide et referme la porte.

— Tu ne m'échapperas pas, à moi, je t'en réponds.

Elle le regarde, comme si elle ne l'avait jamais vu et lui sourit avec une expression de douceur résignée:

— Souviens-toi, souviens-toi... Tout est dans le passé, on ne peut pas vivre d'espoir déçu... A l'époque où j'attendais tant de merveilles de la vie, je te jouais de la "guzla" dans les clairières de la montagne et le torrent coulait sur la mousse...

Grigori lève la tête, surpris, puis:

— Ne joue pas la comédie, avec moi, c'est inutile.

— Le soleil se couchait derrière les pins, t'en souviens-tu? Les fruits n'étaient pas mûrs encore... André chantait derrière les buissons, son triste chant... Il était mort, déjà, peut-être en ce temps-là! Souviens-toi du vent, de la vie, de la beauté du monde et de la joie du combat...

La voix de Marika s'affaiblit, elle devient douce, musicale:

— André! emmène-moi... Tu sais bien, pour ce voyage... Nous ne trouverons rien, je te l'ai bien dit, mais tant pis...

Et elle se met à chanter d'un ton lointain:

L'étoile verte dit au passant:
Que trouveras-tu sur les chemins du monde?
Peut-être trop, peut-être rien...

— Rien, rien, répète la voix affaiblie.

Le comte Rorsky se tait et la regarde, tandis que l'âme tourmentée de la Bohémienne chavire dans l'inconscient.

Marika Selki vient, quand même, de lui échapper.

* * *

Fait-il nuit, déjà, ou fait-il jour?

Marie-Hélène cherche à comprendre et à se souvenir. Elle a fourni une étape forcée, à cheval, dans la montagne. Il y a eu son chalet du Bois Violet, aux portes closes, aux volets clos, vide et muet. Il y a eu le jardin abandonné, où les roses rouges se mouraient de soif au soleil. Ensuite, une longue route à cheval, encore en se cachant, pour en arriver aux horreurs de Kvo en flammes. Et puis... Elle ne se souvient plus.

La seule chose sûre est qu'elle est prisonnière. Elle jette un regard autour d'elle et reconnait la salle verte de la grotte des Roches-Sonnantes où elle a été transférée. Une lampe brûle Dieu sait où et diffuse un demi-jour blême. Au mur, le portrait d'André Selki regarde devant lui, indifférent.

Marie-Hélène se met à tousser, une fumée âcre empoisonne l'air, on entend des crépitements, il fait très chaud. Ce sont les buissons qui brûlent alentour, sans doute, et toute la forêt, peut-être...

Par une brèche du mur, qui s'éboule peu à peu, des flammèches pénètrent dans la pièce et viennent s'éteindre sur le carrelage, une grande lueur rouge s'engouffre par le trou avec la chaleur, elle se tord, s'éteint et reparait. Le feu peut-il venir jusqu'à elle? Marie-Hélène n'a même pas la force de se le demander. "Dans cinq minutes, se dit-elle, je ferai un dernier effort pour sortir de là." Ou bien encore: "Je n'aurais pas dû donner l'étoile verte à Vasili. S'il l'égarait... Si Marika Selki parvenait à la reprendre... Tout serait perdu".

Si son épaule gauche ne lui faisait pas aussi mal, si elle avait seulement un peu d'eau à boire, elle pourrait peut-être s'endormir. Oui, s'endormir, ce serait la seule bonne chose, puisque Ivan n'est pas venu, puisqu'il ne viendra pas...

L'écho d'un galop lointain fait un bruit de cloches qui se multiplie et se rapproche. Des pierres incandescentes roulent dans la pièce, le plafond branle. Et Marie-Hélène pense avec angoisse: "Encore ce cauchemar qui recommence! Je vais devenir folle... je deviens folle!"

Elle est allée vers la porte qui branle et, de toute sa force, elle frappe, tandis que son appel se perd dans le tumulte.

Alors le battant cède, et un bras saisit la jeune femme qui s'abandonne. A bout de souffle, Ivan a pénétré dans la pièce, tandis que le vent s'engouffre autour d'eux, avec une gerbe d'étincelles et un bruit de forge.

— Malène, mon amour!

La main crispée sur le bras qui la serre, à demi redressée, buvant l'air frais du soir qui la désaltère, Marie-Hélène ne sent plus ni la soif ni la fatigue. Elle murmure faiblement: "Enfin!" et laisse retomber sa tête.

— Il était temps.

Appuyé à une grosse roche, penché sur le visage blême de sa femme, Ivan guette des traces de vie. Tout à coup, ses traits se crispent et sa voix s'altère:

— Malène, l'enfant?

— L'enfant?

Elle sourit, mais il lui faut une longue minute avant d'être en mesure de comprendre ce qu'il veut dire et de pouvoir lui répondre.

— Là-bas... Ivan.

— Mais où, Malène, où cela?

— Là-bas, au Pyla, voyons.

Les traits du jeune homme s'éclairent.

— Tu l'as laissé, ah! Dieu merci!

Et sa pensée revient vers elle:

— Tu es blessée, où cela?

— Je suis tombée de cheval, je me suis abîmé le bras, mais ce n'est rien.

Elle essaie de se redresser et pousse un cri.

— De l'eau.

D'un regard il cherche autour de lui: tout brûle et le torrent est inaccessible, au fond du ravin.

— Je suis venu comme un fou, sans penser à rien, attends, j'y vais.

Elle s'accroche à lui:

— Non, ne me laisse pas, non, tant pis, emporte-moi.

Il se penche vers elle.

— Mais, ma chérie, ton bras? Tu ne pourras pas supporter cette course.

— Si tu savais ce que j'ai traversé déjà! Je ne crierai pas, je te promets.

Alors, parce qu'il n'y a pas d'autre solution, parce qu'il faut la soigner le plus tôt possible et la mettre en sécurité, il prend doucement sa femme dans ses bras et s'aidant d'une pierre au bord du chemin, il saute en selle. Elle pose sa tête sur l'épaule du jeune homme et reste ainsi, exténuée et souriante, indifférente à tout ce qui peut arriver désormais.

La bête impatiente, poursuivie par les terreurs de l'incendie, a pris sa course vers la plaine. Ivan raidit son bras pour éviter à la jeune femme, blottie contre lui, les secousses du galop.

Trop faible pour rien dire, Marie-Hélène a serré les dents, son épaule lui fait très mal. Accrochée d'une main au ceinturon de cuir de son mari, crispant l'autre au revers de sa tunique, elle laisse aller sa tête en arrière. Le vent de la steppe, le vent d'automne, chargé de pétales et de graines blondes, brûle son front et se perd dans ses cheveux. Elle sent, contre son coeur, le souffle d'Ivan précipité par la course. Par instants, il se penche vers elle et toute la transparence lumineuse du ciel est dans ses yeux.

Les tours du château noir apparaissent et grandissent, défiant l'horizon mais, livrée ainsi à la force d'Ivan, dans le vertige du galop, elle n'a plus peur, désormais, ni des réalités, ni des fantômes.

Les gens de Karst, graves et silencieux, ont à peine le temps de les apercevoir, déjà Ivan emporte sa femme à travers les escaliers et les couloirs vers leur appartement clair, vers cette chambre où il a été si seul et si triste, où il a tant souffert de l'avoir perdue. Il la pose sur le lit et se redresse.

— Je vais appeler, on va s'occuper de toi, tout de suite.

Elle retient sa main:

— Non, je vais mieux, donne-moi un verre d'eau et reste là cinq minutes... Qu'il ne vienne personne.

Lorsqu'elle a bu, elle repose lentement la tête sur l'oreiller.

Alors, il se penche vers elle et lui sourit:

— Tu es revenue!...

— Je ne pouvais plus vivre sans toi. En quittant Paris, en quittant notre petit Jean, je me disais: "Je vais vers mon devoir... Ivan ne m'aime plus...

— Veux-tu te taire, murmure-t-il tout près d'elle.

— Je me disais: "Ivan ne m'aime plus, mais je suis sa femme, il ne peut pas oublier cela, il ne faut pas qu'il l'oublie".

Avec douceur, il l'a prise dans ses bras et la regarde tristement:

— C'est pour cela que tu es revenue?

Elle lui sourit:

— Je suis revenue vers toi... Ah, je ne sais plus! Depuis que tu es là, tout le reste n'a plus de sens. Dis-moi, Ivan — mais une inquiétude passe dans ses yeux... enfin, elle se décide:

"Chéri, j'ai laissé Jean chez Marguerite... C'est à cause de lui, tu sais, que j'ai été obligée de partir..."

(A suivre)

Impressions de Belgique (II)

par BLAISE ORLIER

La ville de Bruxelles, dont la population atteint les neuf cent mille âmes, est située au coeur même de la Belgique, au point de rencontre des civilisations flamande et wallonne. Capitale d'un pays biethnique, elle est la plus bilingue des villes belges. Mais elle est peut-être aussi celle où la langue parlée — française ou flamande — est la moins pure, chacune étant corrompue par des éléments empruntés à l'autre. Certains belgicismes sont légitimes et jolis et méritent d'être conservés et perpétués comme nos plus jolis canadianismes. Les classes les plus instruites parlent toutefois un français plus pur que le nôtre, ce qui s'explique facilement par le fait que la Belgique touche à la France tandis que les Canadiens de langue française sont entourés et pénétrés de plus de cent trente millions d'anglophones. La majorité flamande a toutefois du français une connaissance que n'a pas la majorité anglophone canadienne. Le bilinguisme — malgré le flaminguisme ostracisant de certains milieux des Flandres et de l'Anvers — est beaucoup moins une lettre morte là-bas qu'il ne l'est ici. Et pour occuper un poste officiel supérieur, il est essentiel de posséder les deux langues. On ne conçoit pas là-bas qu'il en puisse être autrement.

Bruxelles est une très belle ville, riche en trésors artistiques et historiques. Mais elle n'a pas cette unité d'atmosphère qui fait le charme de certaines villes mortes, dont Bruges est le type le plus accompli. L'architecture bruxelloise est trop diverse pour qu'il soit possible de caractériser la capitale d'un mot. On y trouve des bourgs résidentiels très modernes et quelques coins qui ont survécu à de longs siècles, et qui ont le charme des choses d'autrefois. La fameuse Grand-Place est le coeur de l'ancienne cité. L'hôtel de ville avec son beffroi élancé, les maisons médiévales et du XVIIe siècle y constituent un ensemble pittoresque, original et imposant. C'est le plus beau coin de Bruxelles.

Mais les siècles plus récents ont aussi contribué à l'embellissement de la ville. De beaux parcs, de larges avenues, des édifices sobres et vastes dénotent une ville riche où l'on aime ce qui rend la vie agréable et confortable. Les palais du Roi, de la Nation, des Académies, du Cinquantenaire, et de Justice — ce dernier plus vaste que St-Pierre de Rome — s'ajoutent à ces vestiges des siècles passés que sont la collégiale des SS. Michel et Gudule, Notre-Dame du Sablon ou St-Denis de Forest. La collégiale est une belle cathédrale commencée au XIIIe siècle et terminée au XVe, dont l'intérieur est imposant, les vitraux fort beaux et la décoration intérieure souvent de haute valeur. Notre-Dame du Sablon est une merveille d'équilibre, de mesure et de goût. Il faut voir aussi l'abbaye de la Cambre, la porte de Hal, l'église St-Jean-Baptiste du Béguinage et Notre-Dame de la Chapelle où repose Bruegel.

Il est toujours agréable de se promener dans une telle ville et d'entrer au hasard de la promenade ou selon le goût de l'heure dans l'un ou l'autre de ces édifices dont toutes les richesses ne se découvrent point en une fois. Ces monuments nationaux commémorent les travaux et les jours d'un peuple qui aime à se souvenir. Mais le Bruxellois ne se complaît guère dans une oisive contemplation du passé; il est laborieux, courageux et plein d'initiative, et les monuments et édifices de construction récente indiquent non moins nettement que ceux d'autrefois son goût des beaux équilibres et la largeur de ses conceptions. Car la vie à Bruxelles est intense et, si elle est une riche cité commerciale, la capitale belge est aussi une ville où l'activité intellectuelle est intense.

Je n'aime guère faire ici trop de comparaisons et je veux plutôt laisser au lecteur le soin de tirer les siennes. Mais il n'est guère de jour à Bruxelles où les plus difficiles ne peuvent satisfaire leurs goûts artistiques, littéraires ou scientifiques. L'Université libre et ses nombreux instituts sont un foyer de science et de découvertes. Les Archives du Royaume, le Jardin botanique et le Conservatoire de Musique s'offrent à qui désire y étudier l'un ou l'autre des aspects des disciplines dont ces centres conservent et dispensent les richesses. L'opéra est quotidien, le théâtre l'est aussi, et les musées sont ouverts au public six jours par semaine. Il y a aussi les conférences, le théâtre flamand, l'opérette, que sais-je encore? Il ne faudrait pas oublier les trois concerts symphoniques par semaine et les nombreux récitals. Et la Bibliothèque Royale.

Datant de 1837, ce vaste édifice renferme plus d'un million de volumes et plus de vingt-huit mille manuscrits, dont beaucoup sont enluminés, provenant en grande partie de la collection de Bourgogne rassemblée par Philippe le Bon. En plus d'offrir un réel intérêt historique, cette bibliothèque met à la disposition du public un riche fonds de volumes et de publications périodiques qui permet de poursuivre des recherches dans tous les domaines. D'intérêt historique également sont le Musée d'art et d'histoire, le Musée de l'armée, le Musée communal et plusieurs autres institutions analogues. Mais les deux musées qui s'imposent davantage à l'attention du profane sont les Musées royaux de peinture et de sculpture, où l'on peut passer des heures et des heures sans en épuiser toutes les richesses.

Le musée de peinture ancienne, en plus de sculptures de Carpeaux, Rodin et Bourdelle, possède une magnifique collection d'oeuvres des grands maîtres flamands. Roger de la Pasture, Petrus Christus, van der Goes, Thierry Bouts, Jérôme Bosch, Memlincg, Gérard David, Quentin Metsys, Rubens, Jordaens, Pierre Bruegel y sont représentés par des oeuvres majeures qui ont porté le nom de la Belgique au sommet de l'art. Les pays étrangers y sont aussi représentés et l'on y peut admirer des oeuvres de Cranach, Philippe de Champaigne, Franz Hals, Rembrandt, Ribera, Jan Steen, Ruysdael et autres.

Le musée de peinture moderne est aussi du plus grand intérêt. Les maîtres étrangers y figurent nombreux: Gauguin, van Gogh, Cézanne, Renoir, Degas, Seurat, Matisse, Sisley, Bonnard, Picasso, Chagall, Lhote, Vlaminck, Foujita, Marie Laurencin, etc. Mais les plus grands peintres belges du dernier siècle y occupent la place d'honneur. Il y a là des oeuvres superbes de Leys, de Braekeler, de Groux, Boulenger, Stevens, Portaels, Ensor, Smits, Evenepoel, van Rysselberghe et autres qui indiquent que la peinture belge est restée à un haut niveau, même si elle n'a plus connu depuis longtemps un Rubens ou un de la Pasture. Mais de Braekeler, Leys, de Groux et Ensor méritent d'être plus connus et admirés à l'étranger qu'ils ne le sont.

Ces musées renferment des collections permanentes. Mais il y a aussi à Bruxelles plusieurs galeries particulières et il y a surtout cet extraordinaire Palais des beaux-arts qui est une véritable merveille. De construction récente, le palais est le centre artistique de la Belgique. On y peut donner en même temps — et on y donne effectivement — un concert symphonique, un récital, une pièce de théâtre, un film, et deux expositions. L'auditorium, la salle des récitals et la salle de musique de chambre sont des modèles du genre. On trouve parfois réunies au palais des beaux-arts plus de sept mille personnes participant à des manifestations artistiques diverses. Ce peuple exige de toute évidence plus que du pain.

Le théâtre de la Monnaie est reconnu dans le monde entier pour la qualité de sa troupe et de son répertoire. On y donne tous les soirs un opéra et, trois soirs par semaine, la soirée se termine par un ballet. En deux semaines seulement, on y peut voir **Carmen, la Traviata, Haensel et Gretel, Tristan et Yseult, la Juive les Pêcheurs de perles, Manon, Lucie de Lamermoor, Lakmé, le Roi d'Ys, Tannhauser, la Walkyrie, Mireille et Faust.**

Il y a à Bruxelles plusieurs théâtres, mais deux surtout s'imposent par la qualité de leurs spectacles. Ce sont les théâtres du Parc et des Galeries. Au cours des six semaines que j'ai passées à Bruxelles, j'ai pu voir à l'un ou l'autre de ces théâtres **Betjazet** de Racine, **Tristan et Yseult** de Bédier, **Caligula** de Camus, **Le Corsaire** et **Nous irons à Valparaiso** de Marcel Achard, **le Chemin de Crête** de Gabriel Marcel, **Léocadia** d'Anouilh, et j'en passe. On a donné ailleurs **l'Echange** et **le Pain dur** de Claudel, **Chacun sa vérité** de Pirandello et **la Route au tabac** de Caldwell. Le centenaire de Chopin a été dignement célébré avec la venue de Brailowsky et d'Uninsky, et l'Orchestre symphonique a été dirigé par Ansermet, Defauw et Kripps. Une troupe de Milan est venue jouer une farce de Carlo Gozzi en italien, et j'en oublie. L'art n'est pas mort au pays de César Franck et de Rubens, et la vie théâtrale y est aussi haute qu'intense, d'excellentes troupes françaises venant rivaliser avec les meilleures de Belgique, où nous retrouvons Madeleine Ozeray et Raymond Rouleau.

Qu'on me pardonne cette nomenclature un peu fastidieuse: mieux que mes commentaires, elle indique ce qu'en moins de deux mois une cité comme Bruxelles peut offrir en nourriture à l'esprit de ses citoyens et de ses visiteurs.

(à suivre)

De propos en propos

Destiné à couronner le meilleur roman de langue française, quelle que soit la nationalité de l'auteur, le prix Ringier, d'une valeur de 3,000 francs suisses, vient d'être décerné en Suisse.

Il a été gagné par Mme Marie Barrère-Affre qui habite Mogador, au Maroc, pour son roman "Le Jardin condamné".

* * *

C'est en présence de S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris, et de M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, qu'a été verni le premier Salon d'Art sacré, au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

Fort d'une centaine d'exposants, ce Salon présente une tendance marquée vers des oeuvres ayant un caractère monumental. Les verriers ont accompli des oeuvres remarquables, en particulier J. Le Chevalier avec son "Christ en gloire". Parmi les peintres, citons Buffet, avec son émouvant "Christ en croix"; Geizes, Manessier, Carzou et, parmi les sculpteurs: Szekely, Borderie, Lambert Rucki et son "Saint-Pierre" de bronze, Françoise Bizette et sa châsse de Saint-Hubert.

* * *

Le deuxième Referendum cinématographique aura lieu à Vichy du 26 juin au 7 juillet. Comme l'an dernier, c'est le public qui attribuera les "Célestins" au meilleur film, au meilleur acteur et à la meilleure actrice dans les deux catégories française et étrangère.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

HOMMES, FEMMES MAIGRES: GAGNEZ de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les comprimés toniques Ostrex pour chair nouvelle et robuste, vigueur nouvelle. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies. CI-468-CF

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 761-T.F

A VENDRE — Dans village canadien-français au Manitoba — Garage avec agence d'automobiles et machines agricoles. Très bon commerce. Aussi maison neuve, eau courante. Le tout, $30,000.00; moitié comptant. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 579, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 579-10P.

A VENDRE — Projecteur AMPRO modèle "CENTURY 10", en excellente condition, y compris plusieurs accessoires. Prix très abordable. Paiement comptant. Téléphoner à 27 094 ou écrire à Boîte 533, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 533-T.F.

A VENDRE — Magasin général 40 x 50 avec résidence, hangar 60 x 80, stock, approx. $15,000.00, distributeurs pour deux compagnies de farine. Chiffre d'affaires, moyenne $45,000.00. Très bon district, culture mixte, centre canadien-français. Ecole tenue par les Rév. Soeurs de la Présentation, sur highway no 3, au nord-ouest de Prince-Albert. Pour autres renseignements, s'adresser à Alphide Jean, Debden, Sask. 632-10P.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

CELIBATAIRE DEMANDE pour petit magasin de campagne, une femme d'âge moyen, catholique et honnête, habituée à tenir maison — pour faire cuisine et remplacer un peu au magasin. Bon emploi pour personne sérieuse, affable, ayant certaine instruction, aimant tranquillité. Près église catholique. Salaire: $50.00 par mois, nourrie et logée. Mentionner âge et donner toute information. S'adresser à Gabriel du Mérac, Mutrie, via Montmartre, Sask. 631-11P.

A VENDRE — Le restaurant "Green-House" de Mud Falls. Cabines de touristes, garage, épicerie. Sur chemin de Pine Falls. Bonne raison de vente. Pour renseignements, s'adresser à H.-G. Tapiau, Great Falls, Man. 571-10P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 204 567 T.F

A VENDRE — Oldsmobile 1950, 4 portes, chaufferette et radio. Tout en parfaite condition et à prix très raisonnable. Ecrire à Boîte 639, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 639-10P.

A VENDRE — house-trailer (remorque) 7½ pds par 17 pds, insulé, meublé, évier, poêle, armoires, dinette transformable en grand lit, etc. Loge 4 grandes personnes et 2 enfants. S'adresser à 565, rue Gareau, St-Boniface, après 6 h. 30 du soir. 636-T.F.

A VENDRE — Au village de Ste-Anne, Man. Propriété de 8 acres, avec bâtisses qui pourraient servir de résidence. Excellent site pour jardinier ou apiculteur. S'adresser à C. Gauthier, Ste-Anne, Man. 669-10C.

A VENDRE — Maison de 6 chambres avec grand terrain, bonne cave; termes faciles. S'adresser à Mme Marie Tétrault, St-Pierre, Man. Tél.: 86. 657-10P.

A VENDRE — Maison de 10 chambres; bons revenus. Bail. Pas d'agent. S'adresser à 626, rue Balmoral, Winnipeg. 651-10P.

A VENDRE

Poêle électrique "Hotpoint" 4 ronds, en très bonne condition. S'adresser à Denis Prenovault, 400, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 677-10C.

A VENDRE — Maison de 7 chambres, puits artésien, garage, quelques acres de terrain dans village de Lorette. — Une étable pour déménager. S'adresser à J.-A. Therrien, Lorette, Man. 645-10P.

A VENDRE — Camion Chevrolet de 3 tonnes, 1947. En bonne condition. Prix, $650.00. S'adresser à 448, rue Valade, St-Boniface. Tél.: 204 517. 644-10C.

A VENDRE — A La Broquerie, Man. — Ferme 320 acres, bâtiments et puits artésien; 4 milles du village, 1 mille de l'école; électricité et téléphone. Maison 22 x 30, bien finie, 5 chambres, chauffage central, électricité et téléphone. Tout près de l'église et d'une école supérieure. Pour tous renseignements, s'adresser à Napoléon Boily, St-Georges, Man., ou téléphoner au numéro 551, Pine Falls, Man. 659-10P.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées et non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à Gunn Garments, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 666-12C.

A VENDRE — Tracteur Modèle C Case, 1939. Pneus neufs, 13-26 Goodyear. Roue de devant 750-18 neuve, $795. Piston, "sleeve" et "ring" neufs. Râteau Cockshutt, 1950, sur pneus, "Power take off". Prix, $225.00. Tracteur Field Marshall, 1950, en vraie bonne condition. Charrue à casser, John Deere, 20 pouces, neuve, $350.00. S'adresser à F. Magne, St-Claude, Man. Téléphone 9. 662-8P.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F.

ON DEMANDE

Deux constables pour le 15 juin 1951, au service de la Police de St-Boniface. Qualifications requises: être âgé de 21 à 30 ans; avoir au moins 5' 11" de grandeur; être apte physiquement et avoir atteint au moins le grade 10. Les candidats doivent se présenter personnellement au bureau du Chef de Police de St-Boniface avant le 12 juin, entre 9 h. du matin et 5 h. du soir. Salaire: $175.00 par mois. 668-10C.

A VENDRE — Ameublement complet de maison. S'adresser à 530, rue des Meurons, St-Boniface. 673-11P.

ON DEMANDE COMMIS, HOMMES ET FEMMES, GRADE 1, $1188-$1668, pour les départements du Gouvernement à Winnipeg, Manitoba. Voir tous les détails affichés au Bureau de Poste, au Bureau du Service National de Placement, ou à la Commission du Service Civil, 336, rue Main, Winnipeg. W201.

A VENDRE — B.D.H. Oliver Cletrac Diesel avec démarreur, lumière. P.T.O. et Hilo Pac charrue casseuse 24 pces. Le tout n'a servi que 700 heures. Meilleure offre au-dessus de $5,000.00. S'adresser à Boîte 11, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 25-4. 670-10P.

A VENDRE — Bâtisse de 4 ans, faite pour poulailler 18 x 26, insulée de planures de bois (rip), brochée double 4 papiers 2 rangs de bois. Pour être déménagée. Peut faire bon garage double ou n'importe quoi. Pour information, s'adresser à Léandre Desautels, Ste-Anne, Man. 672-11P.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 chambres. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $9,200.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $7,700.00, à termes.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 5 chambres. Prix, $3,600.00.

Norwood — Maison semi-moderne de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,900.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Très belle location. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Prix demandé, $7,500.00, à termes. Considérerait maison en échange.

S'adresser à

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852. 675-10C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

St-Vital — Bungalow non moderne de 4 chambres. Prix, $4,000.00; comptant requis, $400.00. Considérerait automobile ou maison de ville en échange.

Norwood — Bungalow de 4 chambres joliment décoré; planchers de bois dur. Garage. Situé dans bon district résidentiel. Aubaine à $6,300.00, la moitié comptant.

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres; suites de 4 chambres. Revenus pour suite du haut: $55.00 par mois. Suite du propriétaire: une grande cuisine moderne, un grand salon, 2 chambres à coucher, salle de bain "alcôve". Très bonne aubaine à seulement $7,400.00; $3,500.00 comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries; logis moderne de 6 chambres; grand lot, garage. Chiffre d'affaires, $2,800 par mois. Prix, bâtiment et aménagements: $18,000.00. Considérerait bonne maison de ville en échange.

35 milles de Winnipeg — 640 acres de très bon terrain à grain. Pas de bâtiments. Bonne eau. Prix, pour vente au comptant: $25.00 de l'acre.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
674-10C.

Administrateur



Mgr Martin Kessler, P.D., vicaire général, que le Saint-Siège vient de nommer administrateur de l'archidiocèse de Winnipeg pendant la vacance de ce siège.

Devoir rappelé par le cardinal Gerlier

LYON — Dans un message intitulé "Le devoir électoral" publié dans la "Semaine religieuse" et qui sera lu dans toutes les églises et les chapelles de France, le 10 juin, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, déclare notamment qu'"il appartient à l'Eglise, bien qu'elle n'ait pas à intervenir directement dans les discussions des partis, de rappeler nettement les principes que certains semblent enclins à méconnaître".

"Voter est un devoir grave pour tout Français et spécialement pour tout chrétien. Il faut voter sagement, en considérant moins ses préférences personnelles que la nécessité de sauvegarder ce que nous avons le devoir de défendre", poursuit le cardinal qui estime que "quiconque s'abstiendrait par indifférence, par négligence, assumerait une responsabilité très sérieuse devant sa conscience et devant la patrie".

"Un catholique, ajoute le cardinal, doit s'attacher à revendiquer principalement une véritable liberté scolaire, une meilleure réalisation de la justice sociale".

A VENDRE

St-Boniface — Bloc moderne de 5 suites; revenus mensuels de $350.00. Prix, $34,500.00. Conditions faciles de paiement.

St-Boniface — Maison de 10 chambres; soubassement neuf. Exigerait réparations. Prix, $3,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow ultra-moderne de 5 chambres. Grand attique permettrait faire 3 belles chambres. Grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à air conditionné automatique. Prix, $11,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

Garage dans village prospère canadien-français; agence machineries agricoles et automobiles. Très bon commerce. Prix, spécial, pour vente immédiate: $18,500.00. Stock et outillage inclus.

Magasin général — Bureau de poste — agence d'huile. Dans village canadien-français, à 35 milles de Winnipeg. Bon immeuble moderne; logis de 7 chambres attenant. Chiffre d'affaires: $40,000.00. Prix, propriété, commerce, etc.: $8,000.00.

Centre canadien-français, environ 80 milles de Winnipeg — 308 acres de terrain, 70 ensemencées. ½ mille du village et école. Bâtisses convenables. Bonne eau. Possession immédiate. Prix, $2,600.00, ou meilleure offre.

St-Boniface, chemin Dugald — 2 acres de terrain. Maison de 6 chambres. Poulailler neuf. Prix, $2,800.00; comptant requis: $1,500.00.

Ferme pour élevage dans centre canadien-français, sur grande route. 160 acres, toutes clôturées; eau en abondance; électricité; bonne maison; 2 étables; grand poulailler, etc. Prix, $3,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
676-10C.

Le Service public du Canada demande

DES PREPOSES A L'ORGANISATION ET AUX METHODES (COMMISSION DU SERVICE CIVIL) OTTAWA. Traitement selon la compétence.

UN SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION (TERRITOIRES DU NORD-OUEST). Ressources et Développement économique. $4,656-$5,268 (plus une allocation). Yellowknife (T.N.-O.)

UN ECONOMISTE (MINISTERE DU TRAVAIL). $3,996-$4,836, Ottawa.

UN PREPOSE A L'ADMINISTRATION (REGLEMENTS DES SERVICES ARMES). $4,020-$4,836, Ottawa.

DES DESSINATEURS (MINISTERES DE L'ETAT). Traitements allant jusqu'à $3,888, en divers centres.

UN PHOTOGRAPHE (ARCHIVES PUBLIQUES) $2,460-$2,772, Ottawa. 1448.

Les détails et les formules de demandes peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. 1443.

Au Sacré-Coeur

Enfants de Marie

Le départ du pèlerinage pour St-Claude se fera à l'église du Sacré-Coeur, à 10 h., le dimanche 10 juin (heure avancée). On vous demande d'apporter un goûter pour 2 repas.

Assemblée mensuelle

La réunion mensuelle aura lieu le lundi soir 11 juin, à 7 h. 30. Comme ce sera la dernière d'ici le mois de septembre, nous comptons sur vous d'une façon spéciale afin de remercier la sainte Vierge des faveurs obtenues au cours de l'année.

Winnipeg

Naissance

M. et Mme J.-L. Gauthier, (née Béatrice L'Heureux) de la rue Good, Winnipeg, sont les heureux parents d'une fille née le 19 mai. Elle portera les noms de Marie-Lorraine.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

S. Exc. Mgr Murray

Tous les Chevaliers de la province et en particulier ceux de l'archidiocèse de Winnipeg ont été vivement peinés par la nouvelle du décès de S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg.

En sa personne, les Chevaliers perdent un ami sincère, un conseiller précieux et un vrai père. Sa grande simplicité et sa modestie faisaient l'admiration de tous. Par sa bonté innée et sa diplomatie, il a fait beaucoup pour guérir les vieilles blessures qui divisaient certains de nos groupes catholiques. Souvenons-nous, dans nos prières, de ce grand archevêque et que sa sainte âme repose en paix.

Initiation majeure

La campagne pour l'initiation majeure, projetée pour le 24 juin prochain, bat son plein. Le président du comité de recrutement, le Frère V. Guilbert, nous semble plus confiant qu'il ne l'était il y a quelques semaines. Il insiste encore, cependant, pour que toutes demandes d'admission soient soumises au Conseil pour l'assemblée du 11 juin, soit lundi soir prochain.

Une décision finale sera prise à cette assemblée quant à l'opportunité de procéder. Le destin de cette initiation est entre vos mains, Frères Chevaliers, et nous sommes confiants que vous répondrez généreusement, comme toujours, à ce dernier appel. Nous vous enjoignons, encore une fois, de trier sur le volet ces candidats à la Chevalerie. Expliquons à ces candidats de choix les buts de notre organisation afin que les souvenirs inoubliables de l'initiation ne soient pas sans lendemain pour eux et pour nous.

* * *

Un licencié ès lettres (non moins!) s'en prend à notre confrère Après-Tout dont les saillies effervescentes ont transpercé l'épiderme sensible du docte lettré. Et le savant jeu de Lucien D. semble avoir réussi à merveille puisque Après-Tout lui fournit encore de cette publicité gratuite qu'il lui reproche de rechercher sans vergogne. Lucien doit s'en frotter les mains de plaisir et assez vivement pour activer, par l'électricité engendrée, tous ses petits moteurs de la rue Taché.

Loin de nous offenser — puisque pourtant frappé nous-même à l'occasion — nous constatons avec plaisir tout ce remue-ménage vivifiant pour nos Conseils. Rien de plus mort qu'un silence morne, n'est-ce pas? Félicitons notre confrère de tenir ses gens bien éveillés et en pleine ébullition par son "castigat ridendo". Quant à nous, nous avons le cuir dur!

BISTOURI.

Un autre évêque détenu en Chine

HONG-KONG — Un évêque américain et son assistant ont été emprisonnés par les communistes chinois à Han-kéou, a-t-on appris à Hong-Kong.

Il s'agit de Mgr Rambert Kowalski, autrefois de Calumet, Michigan, et du R. P. Sigried Schneider, de Louisville, Kentucky.

Ces arrestations ont apparemment fait suite à un grand "ralliement de dénonciation" qui s'est tenu, selon la presse officielle communiste, à Ou-tchang, le 27 mai, et auquel ont assisté 80,000 habitants des trois villes soeurs de Han-kéou, Ou-tchang et Han-yang.

Tous deux ont été tenus responsables du prétendu taux élevé de mortalité à l'orphelinat catholique de Ou-tchang.

Le mois dernier, l'agence officielle communiste "La Chine Nouvelle", a prétendu que le taux de mortalité à l'orphelinat au cours de ses 23 années d'existence "a dépassé 99 pour-cent".

Service bi-hebdomadaire d'Air-Canada vers Paris

Les fêtes du bi-millénaire de la Ville Lumière attirent les touristes canadiens. Un personnel bilingue à la disposition des passagers d'Air-Canada.

MONTREAL — Le service bi-hebdomadaire de Montréal-Paris par avion long courrier d'Air-Canada débuta en fin de semaine avec un départ de l'aéroport de Dorval, le samedi 2 juin, annoncent les Lignes aériennes Trans-Canada.

Cette double fréquence répond ainsi à un besoin de la population en qui est ancré, d'une façon définitive, le goût des voyages aériens outre-mer. Ce mode de transport, qui offre aux voyageurs, toute la sécurité et le confort auxquels ils sont en droit de s'attendre, s'avère plus qu'utile pour les tournées de vacances, les cures de repos ou encore pour expédier rapidement des affaires urgentes.

Dorénavant, Air-Canada mettra à la disposition des Canadiens deux envolées en direction de Paris et deux autres vers Montréal. Elle est la seule compagnie canadienne à pouvoir offrir un tel service avec la France tout en desservant les Iles du Royaume-Uni. Ses "North Star", mus par des moteurs Rolls-Royce, sa cabine à pression rétablie, ses repas plantureux et son personnel d'envol assurent aux passagers une envolée dans les meilleures conditions.

Il convient aussi de souligner le travail effectué par son personnel au sol, les météorologues et les employés du génie avant le départ du "North Star" pour sa randonnée au-dessus de l'Atlantique.

Cette année, par suite des fêtes du Festival de Grande-Bretagne et du 2000ème anniversaire de Paris, les Canadiens, et plus particulièrement ceux de langue française, sont anxieux de se rendre en Europe rapidement et sûrement. A Paris même, les fêtes sont commencées et se poursuivent sans relâche. Qu'il nous suffise de mentionner seulement quelques-unes des manifestations qui se dérouleront au cours des prochains mois. En juin, les touristes verront l'hommage des étudiants étrangers à la Ville de Paris. La maison canadienne s'y prépare fébrilement. Il y aura la Fête de Nuit au bassin de Neptune à Versailles. On présentera aussi un concert historique Henri IV à la lueur des torches.

Le 19ème Salon international de l'aéronautique se tiendra au Grand Palais ainsi qu'à l'aéroport de Paris. Pendant ce temps, on pourra participer aux fameuses courses hippiques de Paris. Il convient de ne pas oublier la fête nationale des Français le 14 juillet alors que non seulement Paris est en fête; mais aussi toute la France.

Les voyageurs qui se rendent à Paris par avion pourront aussi visiter la Grande-Bretagne et plus particulièrement la campagne anglaise. S'ils désirent poursuivre leur randonnée dans d'autres pays, ils n'auront qu'à reprendre un autre avion qui les conduira dans le pays de leur choix.

Les départs de Montréal s'effectueront le mardi et le samedi tandis que ceux de Paris se feront le mercredi et le dimanche. Air-Canada possède maintenant un assortiment de dépliants et d'horaires dans les deux langues officielles du pays et son service Montréal-Paris est parfaitement billingue.

La Belgique manque de papier-journal

BRUXELLES — L'opposition a accusé récemment le gouvernement de conduire presque au désastre la presse belge par son inertie et sa maladresse à résoudre le problème du papier-journal.

Un député libéral, M. Adrien van Glabbeke, a déclaré à la Chambre qu'une augmentation proposée du prix des journaux "ne pourrait que partiellement prévenir le danger qui menace l'existence même de la presse indépendante".

Ce député a également reproché au gouvernement du premier ministre Joseph Pholien de n'avoir pas pris de décision pour assurer une distribution équitable des approvisionnements disponibles de pulpe afin de garantir à la Belgique des quantités adéquates à des prix raisonnables.

Le ministre du Commerce, M. Joseph Meurice, a dit que le gouvernement négocie avec des pays exportateurs de papier-journal et de pulpe pour tenter d'améliorer la situation.

Un converti va finir ses jours dans une abbaye qu'il a fondée

VANCOUVER — Le révérend Alfred F. Carlyle, chapelain des prisons de la Colombie Britannique, qui fut le protecteur d'un nombre incalculable de malheureux au cours de sa longue carrière, va rentrer chez lui.

Prêtre catholique âgé de 78 ans, il rentrera dans le monastère qu'il fonda il y a 40 ans, Prinknash Abbey, Gloucestershire, pour y passer ses derniers jours.

"Je suis un peu aveugle, un peu sourd, un peu faible des jambes, mais je me sens bien", dit le vénéré pasteur qui a passé 28 ans en Colombie.

Il fut missionnaire parmi les Indiens Kootenay et Okanaga, puis curé à Princeton et Ocean-Falls, enfin chapelain à Vancouver.

Elevé dans la religion anglicane il fonda le premier monastère bénédictin établi dans l'église d'Angleterre depuis la Réforme. En 1913, le monastère passa à l'Eglise catholique.

Une paralysie obligea l'abbé Carlyle à renoncer à la vie active en 1949. Sa santé laisse à désirer depuis. Il vient d'obtenir l'exeat de son diocèse. Sa devise fut toujours: "Détestez le péché mais aimez le pécheur".